Volume XIV — No 253. MONTREAL, SAMEDI, 27 OCTOBRE 1923 TROIS SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne

CANADA.. .. .. $6.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.. $8.00
MONTREAL ET BANLIEUE. $10.00

Édition hebdomadaire

CANADA.. .. .. $2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.. $3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration
43, RUE SAINT-VINCENT
MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460
SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS !

Nouvelle vente de concessions forestières

Vieille question

La *Patrie* publiait hier soir (nous supprimons les titres, qui n'importent point à la chose) la dépêche suivante:

QUEBEC, 26 (*Du correspondant de la* Patrie). — *Le département des Terres et Forêts mettra en vente le 30 novembre prochain, des limites à bois d'une étendue de 5,000 milles carrés située dans le bassin de la rivière Manicouagan. L'une des conditions de la vente des droits de coupe du bois sur ces limites est que l'acquéreur devra, d'ici cinq ans, établir dans un rayon de 8 milles de l'une des 22 villes de la province des moulins d'une capacité de 200 tonnes de pulpe et de 100 tonnes de papier par jour. Les usines devront employer 1000 hommes et couteront dix millions.*

La *Presse* donnait en même temps cette dépêche, qui corrobore et complète l'autre, encore qu'elle la contredise sur un point:

(*Du correspondant de la* PRESSE)

Québec, 26. — *Le gouvernement de Québec vient de décider d'offrir à l'enchère, le 30 novembre prochain, des concessions forestières d'une étendue de 2,200 milles carrés, dans le bassin de la rivière Manicouagan, sur la côte nord. Une clause exceptionnellement importante a été insérée dans le projet du contrat. C'est que l'adjudicataire devra construire un moulin dans un rayon de 7 milles d'une ville de la province de Québec, pour y fabriquer la pulpe et le papier avec le bois provenant de ce domaine forestier. Ce moulin devrait avoir une capacité de 200 tonnes de papier par jour et employer de sept à huit cents hommes. C'est un mode nouveau de résoudre le problème de l'embargo dans notre province. La prime d'adjudication a été fixée à $400 par mille, ce qui rapportera immédiatement près d'un million de piastres à la province. L'enchère se fera sur les droits de coupe, la mise à prix étant l'échelle de droits actuellement en vigueur. Le moulin devra être compté d'ici à cinq ans.*

Qu'il s'agisse de 5,000 milles carrés, comme dit la *Patrie*, ou, plus vraisemblablement, de 2,200 milles, comme dit la *Presse*, on admettra que la concession est d'importance. Elle comportera un premier débours, plus la rente foncière, les droits de coupe et les frais de construction du moulin prévu par les conditions mêmes de la vente, de près d'un million.

Et nous posons une fois de plus cette très vieille question:

Quelles chances réelles ce régime offre-t-il à la concurrence?

L'enchère est fixée au 30 novembre. Sauf erreur, c'est la première fois que le grand public en entend parler. A la bibliothèque du Palais de Justice, on n'avait pas encore reçu hier soir la livraison de la *Gazette officielle* qui doit en donner l'avis officiel — ce qui nous contraint de ne tabler aujourd'hui que sur les notes des journaux et ce qui permet de supposer que le délai maximum entre la première annonce et la mise à l'enchère ne dépassera pas cinq semaines.

Est-ce suffisant pour faire les études préliminaires nécessaires à une pareille mise de fonds, pour réunir ensuite les capitaux qui doivent être immédiatement engagés?

A moins que capitaux et renseignements n'aient été préalablement groupés... Mais, dans ce cas, la concurrence ne risque-t-elle pas d'être abusivement limitée?

On répondra peut-être que, dans tel cas analogue, il y eut concurrence sérieuse.

Mais, à cela, on pourrait objecter: La concurrence n'eût-elle pas été plus sérieuse encore, et donc plus fructueuse pour la province, si les délais avaient permis à un plus grand nombre de capitalistes de faire faire de vastes explorations?...

Omer HEROUX.

Billet du soir

Un impôt

S'il est une vertu difficile à observer c'est bien la discrétion dans la fortune subite. Au surplus, dans la vie moderne, l'indiscrétion a trouvé des moyens sans nombre et joliment tapageurs de s'exprimer. Dès lors qu'un bonhomme émerge des ténèbres de la misère il éprouve le besoin de le faire savoir. Il court au plus pressé. Le plus pressé c'est d'étaler sa personne, de lui donner du brillant. C'est le bijoutier qui le premier reçoit sa visite. Il lui faut ornementer les doigts lourds et difformes qui le plus souvent ont peiné rudement. Ils ont été à la peine il est juste qu'ils soient à l'honneur. L'annulaire reçoit au moins un diamant gros et brillant comme la lentille d'une lampe électrique portative. Puis le tailleur est chargé de revêtir notre homme d'un tissu quadrillé en couverture de cheval, quelque chose qui tire l'oeil, qui joint le vert du choux au rouge de la carotte. Le chapelier est prié de trouver un chapeau dans les tons pâles et émouvants. Le bottier écoule sans difficulté une paire de bottes un peu démodée mais voyante et à l'empeigne découpée de mille dessins capricieux. Tous les autres membres de la famille font comme papa. Ces dames s'habillent de pèlerines ou de manteaux d'un poil luisant et dispendieux, manifestation aussi évidente de l'argent que le signe de piastre, couvrent leurs chapeaux du frisson des plumes d'autruches. Après s'être ainsi nippée, la famille doit se loger.

On cherche un constructeur qui puisse unir les ornements d'un château au confort d'une maison de ville. Il faut que celle-ci soit aussi ostensible que les gens lui l'occupent. Des tours, des créneaux, cent gibbosités qui arrachent les yeux, qui contraignent à regarder à s'étonner, à s'arrêter. On vous remplit tout cela de meubles bruyants. Autrefois les meubles savaient se taire dans les salons cossus. Ils font aujourd'hui plus de bruit que les invités. Ils broient du jazz sans fatigue, qu'ils soient pianolas ou gramophones.

L'automobile elle-même proclame en pleine nuit au son de sa sirène ou du feu aveuglant de ses phares la richesse du maître.

Et le monsieur n'est pas encore content. Riche il passe du carnet mondain de l'office aux colonnes réservées des mondanités. Ses filles se déshabillent dans tous les illustrés; les mêmes feuilles nous montrent sa maison, les pièces, jusqu'à celles qu'on continue d'appeler secrètes par habitude.

Et ces gens-là s'étonnent d'être volés. Ne serait-il pas opportun de frapper d'un impôt spécial les richards à étalage qui compliquent l'administration de la police et de les mettre à l'amende pour provocation au vol ou à l'envie qui n'est que le vol impuissant?

Ces gens-là veulent voir tout le monde et être vus de tout le monde. Ils ne futent qu'un homme, le garnissaire de l'impôt sur le revenu. Mais je me demande comment lui, peut-il faire pour ne les pas voir et ne les pas entendre?

On demande une réforme: l'impôt sur l'étalage de la richesse. Que celle-ci se montre un peu plus aux cerbères de M. Fielding et se cache aux yeux des autres. C'est aujourd'hui l'inverse.

QUIQUAM.

Bloc-notes

Le travail du dimanche

Nous publions dans une autre page le premier communiqué qu'adresse à la presse le comité régional montréalais de la *Ligue du Dimanche*.

C'est une pièce qu'il faut lire avec soin. A notre avis, la plus inquiétante révélation qu'elle nous apporte, ce n'est pas le fait qu'en nombre d'endroits on viole ouvertement et sans excuse le repos dominical — ceci, nous le savions d'ailleurs — mais bien cet autre fait que trop des nôtres trouvent déjà naturel ou tolérable de travailler le dimanche.

Ceci atteste une lamentable et profonde contamination des esprits, et démontre que la réaction nécessaire, urgente, doit viser non seulement l'action corruptrice et tyrannique de l'étranger, mais aussi le coeur et la pensée des nôtres.

On se reprend

Nous avons cité l'autre jour l'ordre du jour no 188 du quatrième district militaire, le district montréalais, qui qualifiait explicitement, et au même titre, de *langue étrangère* le français et l'allemand.

On paraît nous lire au quatrième district. L'ordre du jour no 197, qui vise explicitement le même examen et fait à l'ordre 188 une allusion directe, ne parle plus que de *Foreign Language Examination* et supprime la dangereuse précision *French and German*.

C'est une première précaution. Nous espérons que ces messieurs de l'armée se convaincront par même occasion qu'un fonctionnaire public n'a aucun droit ici de qualifier d'*étrangère*, dans une pièce officielle, l'une des deux langues officielles du pays.

J. H.

La philosophie de saint Thomas

Sa méthode, la cohérence de son enseignement, la clarté de son exposition.

La philosophie est la connaissance des choses par leurs causes suprêmes. Elle se distingue nettement de l'histoire et des sciences physiques dont l'objet se limite à l'étude des faits par leurs causes prochaines ou à la connaissance des propriétés naturelles des corps; cependant, elle en est le fondement, car c'est elle qui leur fournit les principes qui les fécondent et fixe les limites entre lesquelles, elles s'élabore et se développent.

Parmi ceux qui ont illustré l'enseignement de la philosophie, la première place revient à saint Thomas. Non seulement l'Eglise l'a proclamé le maître incontesté, mais elle a fait sienne sa doctrine en l'élevant au rang de philosophie traditionnelle. Ceci explique pourquoi les ennemis de l'Eglise n'ont cessé au cours des siècles de s'attaquer au docteur angélique; mais, comme le roc inébranlable contre lequel viennent se briser les flots courroucés de la mer, sa philosophie a résisté victorieusement à tous les assauts de l'erreur. Toujours la même dans son fond, elle participe dans une certaine mesure à la pérennité de l'Eglise, et reste indemne malgré les efforts combinés des faux systèmes pour la détruire.

Ce qui fait le mérite incontestable de la philosophie de saint Thomas, c'est sa méthode sûre, la cohérence de son enseignement et la clarté de son exposition.

La méthode scientifique est l'organisation du travail intellectuel en vue d'une prompte et sûre acquisition de la vérité. Deux procédés se présentent: le procédé inductif, par lequel l'esprit remonte des faits particuliers au principe général, et le procédé déductif par lequel il descend du principe général au fait particulier. Le physicien, par exemple, qui dégage des phénomènes observés la loi qui les a produits emploie la méthode inductive; si, au contraire, il découvre à l'aide de cette loi de nouveaux phénomènes, il utilise la méthode déductive.

Les positivistes veulent pour l'étude des sciences l'emploi exclusif de la méthode inductive; ils considèrent comme une superfétation ou un vain jeu de mots le procédé déductif. Les idéalistes, au contraire, prétendent que la source de toutes les connaissances humaines réside dans la possession de certains principes innés d'où découlent toutes les conclusions scientifiques. Les uns et les autres ont tort, car les deux procédés sont tributaires l'un de l'autre et se complètent mutuellement. C'est par leur union féconde que la science obtient son plein développement.

La philosophie de saint Thomas utilise harmonieusement le double procédé. Si son génie pénétrant lui a servi plus que l'observation du monde extérieur, c'est toujours après une analyse au moins sommaire des faits qu'il s'élève à une vaste synthèse. Les moyens de certitude qu'il met en oeuvre sont nombreux et variés: les phénomènes connus par les sens externes, les faits perçus par les sens internes, les vérités découvertes par l'intellect. Mais dans l'ordonnance de ces moyens, il donne toujours la priorité de temps aux faits sensibles. "La connaissance intellectuelle, dit-il, commence d'une certaine façon par la connaissance sensible", et il a consacré de son autorité l'axiome bien connu des scholastiques: "Rien n'est dans l'intellect qui n'ait d'abord été dans les sens". *Nihil est intellectu quod non fuit prius in sensibus.* L'expérimentation des phénomènes faite, il s'élève immédiatement aux raisons ultimes, aux causes suprêmes, aux principes premiers d'où il tire les conclusions. Son procédé est méthodique aussi bien dans l'ensemble de ses ouvrages que dans chaque question en particulier.

On a reproché à saint Thomas d'avoir négligé la méthode inductive et d'avoir concentré tous ses efforts dans le procédé déductif. Le reproche n'est pas fondé. Si la méthode inductive n'a pas eu au temps de saint Thomas la vogue qu'elle possède de nos jours, c'est dû aux sciences physiques qui n'avaient pas atteint à cette époque le développement qu'elles ont pris depuis un siècle. Mais saint Thomas qui avec Aristote a défini les règles de l'induction et a posé les conditions de sa légitimité. Les savants qui veulent tirer la vérité des découvertes nouvelles de la biologie, de l'astronomie, de la physique ou de la chimie doivent l'établir à la lumière des principes consacrés par le docteur angélique. Au reste, il suffit de parcourir la philosophie de saint Thomas pour se convaincre que le procédé inductif y occupe une large place. Personne autant que le saint Docteur n'a eu soin de ne rien avancer sa donner la preuve et d'appuyer son point de départ sur les données solides de l'expérience. S'il plonge son regard d'aigle dans les mystérieuses profondeurs de l'infini, il a d'abord posé fortement ses pieds sur la terre ferme. S'il s'élève jusque dans les régions les plus hautes de l'immatériel, de l'absolu et de l'immuable, il a commencé par attacher ses yeux sur le particulier, sur le contingent et le sensible. Les philosophes modernes, même les plus éloignés de lui, n'ont qu'une voix pour exalter la sagesse, la mesure et l'équilibre dans toutes ses pensées.

Si la méthode philosophique de saint Thomas est la voie la plus sûre pour l'acquisition de la science, la cohérence de son enseignement est la meilleure preuve de la vérité de celui-ci.

La philosophie de l'Ange de l'Ecole n'est pas un simple agglomérat de propositions sans suite mais un corps de doctrine dont toutes les parties sont unies entre elles par un lien causal. Elle ressemble à la trame d'un tissu dont chaque maille est à sa place, chaque noeud suffisamment serré et chaque fil tendu de façon à tout rattacher au tissu. Non seulement, elle laisse chaque question dans son ordre, chaque idée dans son plan et chaque trait dans sa proportion juste, mais tous les détails de son enseignement dépendent de l'ensemble et l'ensemble se reproduit et se reconnaît dans chaque détail.

Un auteur avisé a écrit que toute la philosophie du saint Docteur se ramène à quelques principes premiers ou à certaines théories fondamentales et que toutes les conclusions qu'il a posées ne sont que le développement logique de ces principes ou l'application rationnelle de ces théories. Pour s'en convaincre, il suffit de prendre, à titre d'exemple, la théorie de l'acte et la puissance, et d'en considérer la portée en cosmologie, en biologie, en psychologie et en théodicée. Toutes les thèses de fond de ces différents traités s'appuient sur elle et s'éclairent de ses données lumineuses. C'est elle qui permet de justifier le système de la matière et de la forme, d'établir la différence spécifique entre les êtres vivants et non vivants, de fonder la distinction réelle de l'âme et de ses facultés, d'expliquer le processus si ardu de la connaissance sensible et intellectuelle, de prouver l'existence de Dieu et d'affirmer l'identité de ses attributs.

Au demeurant, la philosophie de saint Thomas est le reflet de la réalité. Pour l'expression fidèle de cette réalité, le saint Docteur n'a rien négligé: il a mobilisé toutes les facultés humaines, mais en les maintenant dans leurs cadres respectifs et en respectant leur hiérarchie; il a utilisé tous les faits de l'expérience mais en les coordonnant et en les disposant avec ordre et mesure; il a bénéficié de toutes les connaissances de ses devanciers, mais en les codifiant en un système dont les différentes parties forment un tout harmonieux.

L'exposé philosophique de saint Thomas se remarque par sa clarté. Ses définitions sont toujours lucides, ses divisions bien ordonnées, ses propositions dûment démontrées.

"Un bon énoncé, a écrit un auteur célèbre, est la moitié d'une solution correcte". C'est le propre du Docteur Angélique de définir la question qu'il veut traiter et de la formuler en termes clairs et précis. Il évite les mots équivoques qui donnent le change et égarent l'esprit; il élimine ce qui ne se rapporte pas à la question; il donne de la question un énoncé complet, sachant que l'énoncé incomplet est souvent ambigu. Si la question est complexe, il distingue avec soin les parties afin d'en donner une connaissance plus exacte.

La question ayant été formulée par la définition et précisée par la division, il énonce la thèse avec la préoccupation constante de la présenter sous son véritable aspect.

Il arrive parfois qu'une question est réputée insoluble parce qu'elle a été mal posée. Soit, par exemple, le problème de la certitude. Si vous l'énoncez sous la forme suivante: *la certitude existe-t-elle?* vous le rendez insoluble, parce que l'existence de la certitude ne peut être directement démontrée. Pour établir l'existence de la certitude, il faudrait la tirer du doute universel, ce qui est manifestement impossible car la conclusion d'un raisonnement ne peut avoir une extension plus grande que celle contenue dans les prémisses. Saint Thomas a toujours soin de maintenir la question dans ses propres limites et de lui donner sa véritable signification. S'il s'agit du problème de la certitude il posera ainsi la question: Etant donnée l'existence de la certitude, quel en est le critère, la norme ou la règle?

La démonstration de sa thèse est méthodique et rigoureuse, car elle s'appuie sur les lois nécessaires de la logique et s'inspire des règles de l'art pédagogique. La conclusion qu'elle révèle découle clairement des prémisses. Fait digne de remarque, l'Ange de l'Ecole ne cherche jamais à éluder ou à déplacer un problème, mais il l'envisage en face. Il sait que la science humaine est limitée: devant le point mystérieux, il s'arrête et adore Celui qui est la source de toute vérité et dont les trésors de science sont infinis.

Saint Thomas est peut-être le plus profond des philosophes, mais la profondeur de son enseignement ne nuit en rien à sa lucidité. Son exposition est toujours claire, soit dans les termes qui l'expriment soit dans les idées qui la forment. Même dans les questions de la haute métaphysique, ses explications sont lumineuses. Si elles sont parfois difficiles à saisir, ce n'est pas dû à la confusion des idées qu'elles engendrent, mais à la faiblesse de la raison humaine souvent impuissante en face de données abstraites et arides.

Un auteur a dit: La philosophie de saint Thomas est la vraie philosophie parce qu'elle est la plus humaine. Ce n'est pas suffisant: il faut dire, elle est la vraie, parce qu'elle est conforme à la vérité et à la réalité des choses.

Les principes sur lesquels elle s'appuie sont sempiternellement vrais. La science peut découvrir des vérités ignorées, fournir des aperçus inédits, tirer des conclusions imprévues, mais ces données nouvelles devront être expliquées et interprétées à la lumière des principes établis par le prince des scholastiques.

L'étude de la philosophie de saint Thomas est plus nécessaire que jamais. Elle est l'un des meilleurs antidotes pour se prémunir contre les erreurs modernes. Par la vigueur qu'elle donne à l'esprit et la discipline qu'elle lui impose, elle contribue largement à former un jugement droit et pondéré. Par la lumière qu'elle projette sur les problèmes de l'heure présente, elle aide puissamment à discerner l'erreur de la vérité et à donner des convictions solides et éclairées.

La faculté de philosophie de l'Université de Montréal adresse un chaleureux appel à tous ceux qui aspirent à jouer un rôle salutaire dans la société et qui désirent collaborer au triomphe de la vérité. Ils sont assurés à l'avance de recevoir un enseignement pleinement conforme à la philosophie traditionnelle car la suprême ambition de ses professeurs est de répondre au désir de l'Eglise qui veut que la philosophie de saint Thomas soit à la base de l'enseignement dans les universités catholiques.

Abbé EDMOUR HEBERT,
Professeur de philosophie à l'Université de Montréal et membre de la Société philosophique.

Propos d'Ottawa

Le pis aller libéral

Le protectionnisme et l'impérialisme modérés de M. King valent mieux qu'une alliance tory - libérale-protectionniste. — L'effet de la victoire de M. McMurray. — Le transport des lacs. — Le nain canadien baisse pavillon devant le géant américain.

(par *Léo-Paul DESROSIERS*)

Ottawa, le 26. — Pendant que la ville de Chicago vide les grands lacs dans le Mississipi, que les manufacturiers de papier prennent des moyens énergiques et efficaces pour empêcher le Canada d'imposer l'embargo sur son bois, les compagnies de navigation américaines, aussi audacieuses que les précédents, viennent de forcer notre gouvernement à baisser pavillon devant elles et à changer substantiellement la nature d'une loi passée à la dernière session. C'est une belle victoire pour elles et c'est pour nous un opprobre de plus à enregistrer.

Le conflit entre les compagnies de navigation et le gouvernement durait depuis assez longtemps. Ce dernier avait passé, durant la dernière session, une loi pour obliger les premières à envoyer à notre Commission des grains une copie de l'échelle de leurs tarifs avant de signer des contrats pour le transport du blé de l'Ouest. Dès le début du mois de septembre, les compagnies annoncèrent leur intention de n'envoyer aucun navire à la tête des grands lacs tant que le gouvernement ne modifierait pas la loi. Elles s'étaient opposées, disaient-elles, à un statut identique du gouvernement fédéral américain, il y a deux ou trois ans, et avaient gagné leur bataille. Si elles acceptaient aujourd'hui de se soumettre à la loi canadienne, les citoyens de leur pays profiteraient de ce fait pour recommencer une agitation qui leur serait funeste. Et comme le blé ne forme qu'une mince partie des cargaisons qu'elles transportent pendant toute la saison de navigation, elles étaient prêtes à perdre un peu d'argent pour ne pas se soumettre.

AJOURNEMEMNT ... ENERGIQUE

Notre gouvernement ne céda pas tout de suite. Le mois d'octobre suivit le mois de septembre et l'on ne voyait arriver de navires américains ni à Fort-William ni à Port-Arthur. Le blé de l'Ouest ne s'amassait pas trop vite cependant à ces deux endroits, grâce à diverses conditions atmosphériques et à la température, le mouvement des grains en était ralenti et personne ne souffrait du conflit qui ne se réglait pas. Mais vinrent les dernières semaines d'octobre et il fallut déchanter. La congestion dans les élévateurs devenait menaçante. Alors les commissaires des grains donnèrent leur interprétation de la loi qui équivalait presque à une suspension et M. Low, chargé de l'administration de ce statut, s'en alla dans l'Ouest, proclamant partout que le gouvernement aurait l'oeil à ce que le blé ne reste pas sur les bras des fermiers.

CE QUE DIRONT LES ENNEMIS DE M. KING

Les adversaires du gouvernement actuel s'étendront sans doute sur le fait que les compagnies américaines ont remporté une victoire sur le Canada, qu'elles ont obligé le cabinet à modifier l'une de ses lois adoptées après une longue enquête d'une commission royale et que nous avons perdu la partie. Mais on ne voit pas bien quelle autre décision les ministres auraient pu prendre dans l'occurrence. La récolte canadienne est plus abondante, cette année, qu'elle ne l'a été depuis plusieurs décades et les fermiers de l'Ouest ont besoin de la mettre sur le marché dans les meilleures conditions possibles. Ils ont un besoin d'argent flagrant et toutes pertes qu'ils auraient subies auraient tourné au désavantage du Canada tout entier.

D'un autre côté, les compagnies de navigation canadiennes étaient incapables de suffir à la tâche toutes seules. Elles auraient pu, tout au plus, transporter la moitié de la récolte durant les mois d'octobre, de novembre surtout et pendant les deux premières semaines de décembre. On a parlé pendant un certain temps d'envoyer sur les grands lacs une partie de notre flotte marchande; mais ces navires ne sont pas adaptés à ce genre de navigation, ils ne sont pas faits pour transporter du blé et leur modification nous aurait coûté de grosses sommes sans aucun résultat certain.

Le gouvernement a donc cédé à la force. On ne voit pas bien quelle autre décision il aurait pu adopter dans les circonstances. Il s'était laissé prendre dans un dilemme. Plus clairvoyant peut-être, il aurait prévu l'objection des compagnies américaines et aurait évité à notre pays l'humiliation qu'il vient de subir. Mais ce n'est pas certain. Dans ses relations inévitables avec le géant, le nain est obligé d'endurer en paix beaucoup de horions, car l'homme n'est pas encore un dieu et ne connaît pas l'avenir.

LA VICTOIRE McMURRAY

Les libéraux se réjouissent fort de la victoire de M. McMurray dans Winnipeg. Ils n'ont pas tort. La majorité a été écrasante et inattendue. Une défaite aurait eu pour eux des résultats très graves et aurait vraisemblablement marqué le commencement d'une dégringolade, car aucun ministre qui venait de prêter le serment n'a été défait

(Suite à la deuxième page.)

Nos enquêtes

L'ecole technique

Un directeur cordial et simple — L'édifice mi-partie temple et mi-partie usine — Les élèves — Ce qu'ils apprennent — Utilité de l'enseignement technique.

Grâce à l'amabilité de M. Alphonse Bélanger, principal de l'Ecole Technique, nous avons pu visiter à loisir l'institution et ses diverses dépendances.

M. Bélanger est au physique, d'une taille bien prise. D'une humeur joviale et ronde alliée à un tact parfait, il sait à merveille entretenir la conversation, et la tenir au-dessus des banalités d'usage. C'est en somme tout l'opposé du classique magister principal d'école, quintessencié, sec et anguleux.

Souvent un directeur vous regarde avec des airs de grandeur condescendante. Ouvre-t-il la bouche, c'est pour vous parler de la jeunesse, de son rôle social dans l'humanité, de l'abîme de perdition où serait plongée l'éducation, si des âmes courageuses (lisez le directeur) n'étaient pas là pour tendre la planche de salut. Le tout est raconté enguirlandé de mots rarissimes que l'on n'exhume du dictionnaire qu'une fois, en sa vie.

Piloté donc par M. Bélanger, nous avons visité l'édifice. C'est une bâtisse qui a quelques prétentions à l'élégance dans sa devanture, mais qui abandonne vite ces velléités pour se transformer prosaïquement aussitôt à l'arrière en un immense atelier rectangulaire. On ne visait pas dans le temps d'ailleurs à édifier un monument mais uniquement à construire commode et spacieux. La façade sise rue Sherbrooke, est ornée de colonnes et d'une entrée spacieuse qui ne manque pas d'une certaine grandeur. Au fond de la salle d'entrée des escaliers en opposition mènent droit au sommet et font fort bonne figure.

Le corps de bâtisse de la façade comprend le musée où s'entassent chaque année les meilleures oeuvres accomplies par les élèves, les laboratoires de chimie, de physique, des classes, une salle de jeu et des bureaux.

LES LABORATOIRES

Les laboratoires de chimie et de physique sont ce que l'on peut voir dans toutes les écoles bien outillées. Tables de préparations munies de trompe à eau, de gaz, de courants électriques alternatifs et continus, éviers, tiroirs, etc. Les salles sont bien éclairées, spacieuses et aménagées en divers locaux suivant les classes qui doivent s'en servir. La chimie ou la physique ne joue pas dans l'Ecole Technique le rôle important qu'elles sont appelées à remplir dans une université ou une école de hautes études. L'Ecole Technique a pour but principal de former des ouvriers instructeurs, des mécaniciens susceptibles de se transformer en chefs d'industrie et en général de ce qu'on appelle des contremaîtres ouvriers. Il suffit donc qu'ils possèdent des notions fondamentales complètes telles que les peuvent requérir l'industrie et la machinerie moderne. La spécialisation en ces matières deviendrait nécessairement un hors-d'oeuvre nuisible au but principal tracé.

L'élève doit tout d'abord apprendre la théorie avant d'exécuter quelque travail que ce soit, et une théorie non point vague, mais des notions nettes précises qui le rendent capable de tracer d'abord sur papier le plan de son travail, d'en déterminer les proportions quantitatives mathématiques avec la plus scrupuleuse minutie. Avant de s'emparer de la scie ou du rabot, l'élève a déjà tracé le plan de toutes les pièces, en a délimité les proportions exactes au millimètre, au point qu'il n'a pas à faire de tâtonnements pour l'ajustage. Et c'est ce qui fait toute la différence entre un ouvrier manoeuvre et un ouvrier véritable. Ce dernier y apprend le pourquoi de son travail et des diverses opérations qui le constituent. Un escalier en spirale est tourné de telle ou telle façon parce que les rapports angulaires sont de telle ou telle façon. Un ouvrier manoeuvre construira un escalier à peu près, au fur et à mesure, parce qu'il en aura déjà vu, mais demandez-lui de construire un escalier en spirale suivant tel plan imaginé, de modalités diverses qui cependant puissent former un tout sans heurt, il sera à quia. L'élève, au contraire, qui travaille d'abord par sa théorie, fera appel à ses principes, établira mathématiquement les rapports angulaires des diverses pièces, et une fois son plan fait, ce sera un jeu d'enfants que d'exécuter l'oeuvre.

En résumé, l'ouvrier ainsi préparé peut exécuter n'importe quel travail d'imagination ou d'imitation, et l'exécuter avec une impeccabilité absolue tandis que l'ouvrier manoeuvre doit se borner à quelques travaux de déjà vu ou déjà fait, qu'il exécutera avec plus ou moins de bonheur.

Aussi, nous disait M. Bélanger, cherchons-nous moins à former des élèves à la main preste et habile que des techniciens de métier. Un an ou deux de pratique suffira pour le premier point et dépendra avant tout de la perfection d'instruction technique acquise.

L'un des grands obstacles que rencontre tout élève sorti d'une école industrielle est, naturellement, l'exécution pratique des travaux théoriques accomplis en miniature à l'école. Mis en face d'un travail de proportions matérielles inusitées, pour lesquels il n'a pas l'habileté d'exécution voulue, il aboutit souvent à un échec qui conduit parfois à une déchéance.

M. Alphonse Bélanger a prévu à ce grave inconvénient en obligeant les élèves à fabriquer les différentes sortes de produits tels qu'ils sont faits en réalité. Ainsi au lieu de faire des portes en miniature, les élèves font des portes de grandeur normale. Ils fondent des machineries entières qui servent ensuite à remplacer les machines d'atelier usées. Ce système a de nombreux avantages. Tout en donnant à l'élève la maîtrise nécessaire, elle lui permet d'exécuter sur un seul travail la mise en pratique d'une foule de principes connus, de les agencer, de les "complexer" si l'on peut ainsi dire et d'en établir la relativité.

En plus les objets ainsi fabriqués sont revendus avec profit ce qui permet de renouveler la matière première sans bourse délier et de remplacer la machinerie usée et toujours très coûteuse d'achat.

POUR EVITER LES DECONVENUES

Pour éviter également aux diplômés la déconvenue qui attend toujours les théoriciens qui n'ont pratiqué qu'en miniature, l'école est munie de toute la machinerie employée dans l'industrie à sa grandeur naturelle. Les élèves peuvent exécuter les pièces mêmes qu'ils peuvent être appelés à faire plus tard. Elles sont nombreuses. Chaque année, les élèves en fabriquent de nouvelles de sorte que l'atelier, au lieu de subir de l'usure, va sans cesse s'améliorant. C'est également auprès des patrons qui cherchent des employés une preuve indiscutable des capacités des élèves diplômés de l'Ecole.

LE PROGRAMME D'ETUDES

Tous les genres principaux de l'industrie sont abordés durant les quatre ans d'étude qui forment le cours complet. La première année, on enseigne aux élèves les mathématiques et les principes fondamentaux de la chimie et de la physique illustrés pratiquement par de menus travaux où ils trouvent l'application des grands principes enseignés. Les années suivantes sont plus spécialisées et font pénétrer l'élève dans les mystères de l'industrie soit en menuiserie, soit en métallurgie, soit dans d'autres domaines.

Pour assurer à l'école une réputation profitable, la direction est très sévère sur la question des diplômes. Si cette mesure n'est pas goûtée des fils à papa elle offre en revanche aux patrons une garantie, et aux diplômés, la certitude de trouver tôt des emplois rémunérateurs.

Telle est en somme l'Ecole technique. Il resterait beaucoup à dire sur le degré scientifique qu'atteint l'enseignement et l'intérêt de divers ateliers, mais pareils sujets nous mèneraient trop loin.

QUI DOIT FREQUENTER CETTE ECOLE

Nous avons simplement voulu faire ressortir les avantages inestimables que les fils d'ouvriers, de journaliers trouveraient à aller à l'Ecole technique acquérir les éléments d'un métier sûr, rémunérateur. Ce n'est pas une école de grande spécialisation, ou une école uniquement à la portée d'esprits développées de façon inusitée. Elle s'adresse au contraire à la masse des travailleurs et des intelligences. Chacun y trouvera son profit, même s'il n'est pas parfaitement doué au point de vue intellectuel.

C'est l'un des seuls rares moyens que nous possédions de sortir enfin de la sujétion industrielle humiliante sous laquelle nous sommes courbés.

Alexis GAGNON

LA VIE MUSICALE

La suite des conseils de Mme Morin-Labrecque aux élèves en musique — M. Roland Poisson — Les récitals de M. Marcel Dupré — La part M. Bernard Laberge — Un projet qu'on prête à nos échevins — Les chanteurs de la Chapelle Pontificale — Le prochain concert des aveugles.

Je continue aujourd'hui la publication des *Conseils aux professeurs, aux parents et aux élèves* de Mme Albertine Morin-Labrecque.

Les maîtres—Je n'ai nullement le désir ni la prétention d'éclairer mes collègues dans le professorat. Il est toutefois opportun, en m'adressant aux tout jeunes professeurs et à ceux qui se destinent à cette carrière, de leur dire en toute franchise et sincérité: poursuivez sans cesse vos études, observez l'évolution de la saine pédagogie musicale. Envers votre élève, soyez bons, sympathiques, tout en étant fermes. Ne soyez ni guindés ni familiers. Entourez-le de respect. Songez que nombre d'enfants ont des natures délicates, des santés frêles et sont souvent poussés vers vous bien plus par l'autorité paternelle que par goût naturel de la musique. Mettez-vous à leur niveau et ne les traitez pas comme s'ils avaient votre âge et votre expérience. Rendez leurs études agréables en leur donnant de l'ambition et surtout l'amour du travail. Ne les traitez jamais avec rudesse. Etudiez leur caractère, leur âme, enfin soyez psychologues. Si vous agissez ainsi vous aurez bien souvent la consolation non seulement de former un bon élève mais encore de contribuer à sa bonne éducation de famille. Soyez pédagogues et n'offrez l'étude de la théorie que par tranche, par bouchée. Rendez-vous bien compte par des repasses fréquentes du savoir réel de votre élève. Ne craignez pas de revenir souvent sur les notions premières: les valeurs de notes, etc. Si la chose est possible, donnez des auditions privées à votre domicile et invitez-y les parents. Vous les intéresserez ainsi aux études et au progrès de leurs enfants. Faites un choix réfléchi des pièces que vous enseignez en tenant compte de la grandeur de la main qui aura à les travailler. Bannissez la musique aux accords plaqués; elle n'offre aucun résultat sérieux. Faites marcher de pair la théorie et la pratique, analysez les pièces sommairement d'abord, puis d'une façon plus détaillée et plus complète au fur et à mesure que votre élève progressera. Donnez-lui bien la notion du rythme; faites-lui comprendre la différence qu'il y a entre le rythme et la mesure, entre le rythme masculin et le rythme féminin, ce qu'est l'incise, la phrase musicale, etc. L'enseignement bien compris devient alors un véritable apostolat. Pénétrez-vous de la grandeur de votre rôle et ayez l'orgueil de votre profession en même temps que l'amour de cet art sublime et merveilleusement souple. Travaillez à refaire la mentalité faussée de vos concitoyens pour qui la musique est qu'un entr'acte, une clôture en ligne de soirée.

La musique n'est pas une succession de sons jetés au hasard. Elle souffre avantageusement la comparaison avec les autres arts dont elle est la soeur. En effet la composition musicale doit avoir un sens, une forme, un caractère et elle a bien ainsi quelques rapports avec l'architecture quant à la forme, la coupe et l'harmonie des proportions. C'est ce qui a fait dire à un grand Maître que "la musique est une architecture de sons". Comme en peinture, la musique a le dessin qui est la mélodie et la couleur qui est l'harmonie. De même aussi que le discours, la musique se compose de phrases, de périodes et elle exige les mêmes qualités: clarté, pureté, naturel, variété, etc. Comme en poésie, la musique réclame la mesure, le rythme, la cadence. Enfin la musique a sa ponctuation: silences, cadences, terminaisons masculine et féminine.

La musique? C'est l'écho de vos pensées les plus pures, c'est le langage du Beau, du Vrai. Elle ne ment pas, car elle répond fidèlement et gracieusement à tous les sentiments de l'âme. Elle aide au développement intellectuel de l'enfant, lui ouvre des horizons nouveaux, le rend meilleur en l'élevant vers un idéal insoupçonné. Quiconque comprendra véritablement ce qu'est la musique y puisera aussi un réel préservatif contre bien des dangers moraux.

Aux élèves — L'étude de votre instrument, joignez la connaissance de l'histoire, de la littérature, des Beaux-Arts. Ne vous bornez pas seulement à l'étude de la musique. Lisez beaucoup: votre musicalité en bénéficiera. A l'élève qui étudie le piano, je dis: évitez la position nonchalante sans cependant contracter la raideur. Que votre position soit droite et vos épaules bien appuyées au dossier de la chaise de beaucoup préférable au tabouret qui devrait être banni. Ainsi placé, vous travaillerez d'une façon plus dégagée, plus libre et avec moins de fatigue. Ne vous lassez jamais de recommencer le même passage. Etudiez lentement, avec fermeté et sans efforts. Habituez-vous à relever les doigts comme vous feriez d'un marteau mécanique et à les laisser tomber sur les touches en forme arrondie et par leur propre pesanteur. Les deux mouvements de doigt employés pour produire un son doivent être faits rythmiquement en comptant un temps pour le mouvement d'ascension (préparatoire) et un second temps pour le mouvement de chute (exécution). Evitez tout mouvement brusque du bras. Si vous rencontrez un passage difficile, imposez-vous le devoir de le répéter plusieurs fois sous différentes formes rythmiques et en le transportant sur les touches noires. Voulez-vous acquérir de la force, de l'égalité, du moelleux? Frappez les touches fortement en articulant des doigts seulement. Plus vous aurez joué ainsi un passage très fort et plus vous aurez de facilité à l'exécuter ensuite avec douceur. Que les doigts seuls fassent le travail sans l'intervention du poignet. Que votre jeu soit sobre et votre tenue sans affectation. Eviter tout mouvement inutile de la tête, des bras et des épaules: ce sont des travers d'un âge passé. Jouez modestement en cachant le plus possible l'effort qu'exige l'exécution du morceau.

Cet article a été publié dans la *Lyre* du mois de septembre.

M. Roland Poisson a été admis, après concours, au Conservatoire de Bruxelles. Tous ceux qui ont entendu le jeune élève de M. Camille Couture savent qu'il est de ce bois dont on fait les bons violonistes. Il a du tempérament, l'amour de son art et une préparation initiale faite avec soin. Souhaitons-lui grand succès et espérons qu'il nous reviendra un jour avec tout le prestige d'un artiste mûri et solide.

* * *

Maintenant que l'inoubliable série de dix récitals de l'oeuvre d'orgue de Bach est terminée, quelques considérations d'ordre général sont, je crois, de mise dont quelques-unes ont d'ailleurs été faites dans divers comptes rendus.

Remercions d'abord bien profondément M. Marcel Dupré pour ce qu'il nous a donné. Tous les organistes mettent à leurs programmes des oeuvres de Bach, comme les pianistes y inscrivent des Sonates de Beethoven, mais à quoi se résume leur choix? A deux ou trois Préludes, à une couple de Toccates, à une demi-douzaine de Chorals, toujours les mêmes. Combien d'organistes ont jamais travaillé les cent cinquante quatre morceaux de cet oeuvre et combien avaient le courage de donner en public les pièces les plus sévères? Hors les organistes des temples protestants qui excursionnent plus en avant dans cette forêt de chênes magnifiques, on entend habituellement assez peu de Bach dans nos églises. Les organistes catholiques ne peuvent guère jouer que les petits chorals et ils n'y pensent pas toujours; les autres oeuvres sont de trop grandes dimensions pour l'offertoire. Reste la sortie et rares sont ceux qui ne préfèrent pas des oeuvres modernes. Un seul titulaire d'orgue, à ma connaissance, avait l'habitude de jouer du Bach après la sortie de la messe, pendant une demi-heure ou plus, pour le bénéfice des étrangers qui visitaient son église.

Pour nous avoir fait connaître tout ce que Bach écrivit pour l'orgue, avec son talent si vivant, M. Dupré a droit à toute notre reconnaissance.

* * *

Je crois qu'il est bon de faire ressortir le rôle qu'a joué M. Bernard Laberge dans l'engagement de M. Marcel Dupré pour la série des récitals de la musique d'orgue de Bach. Sans espoir de succès financier, il n'a pas hésité à procurer à ses concitoyens l'aubaine inespérée d'un événement que seul Paris avait eu deux fois seulement. Il savait dès le début quelle tâche ardue il entreprenait et me disait, le printemps dernier, qu'il espérait seulement ne pas trop y perdre, mais, à n'importe quel sacrifice, il ne voulait pas manquer cette occasion de rendre service à la cause de l'art. Ce désir s'est rempli et nous devons à M. Laberge une gratitude infinie pour ce qu'il a fait.

* * *

M. Gustave Comte, faisant écho à une nouvelle du "Canada", dit son contentement de ce que nos échevins auraient pensé à faire une salle de concerts du grand hall du nouvel hôtel de ville. Je crois qu'il vend la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Un tel souci de la musique n'a jamais alourdi le bagage des édiles montréalais et il serait bien surprenant qu'il leur fût venu.

Il y avait autrefois, jusque vers 1914, des concerts gratuits de musique militaire dans les parcs que subventionnait le Conseil municipal. On les a, vers cette époque, laissés tomber à l'eau, malgré les réclamations nombreuses. Pourtant la somme qu'on y consacrait, $2,000, n'était pas assez forte pour obérer le trésor et M. Justinien Pelletier l'aurait facilement trouvée si on la lui avait demandée, mais elle fut engloutie par la vague d'économie qui passait à ce moment.

Les échevins ne sont pas plus prodigues aujourd'hui qu'ils ne l'étaient alors.

S'ils y tiennent, cependant, ne les chicanons pas sur leur dévouement subit à la musique. Ils auront au moins fait preuve de bonne volonté. Mais comme l'espace manque toujours à l'hôtel de ville, ne soyons pas surpris qu'il s'y trouve un jour un échevin pour trouver qu'on fe-

(Suite à la sixième page)

La Supériorité du Piano Pratte

Manufacturé en Ontario

MAISON FONDEE EN 1875

est reconnue non seulement au Canada et aux Etats-Unis, mais aussi en Europe, où il est très apprécié des artistes et compositeurs européens les plus éminents; vous lirez sans doute avec intérêt l'appréciation qu'en fait dans la lettre qui suit monsieur Heynberg, pianiste du Conservatoire Royal de musique de Bruxelles.

Le piano PRATTE est toujours fabriqué par monsieur ANTONIO PRATTE qui en est l'inventeur et le fabricant.

Le piano Pratte sur lequel j'ai eu le plaisir de jouer en différentes occasions m'a donné entière satisfaction. Je me plais à recommander cet instrument à toutes les personnes qui veulent acheter un piano artistique, et de plus je considère qu'il vaut mieux que tous les pianos américains de première classe sur lesquels j'ai eu l'occasion de jouer jusqu'aujourd'hui.

M. HEYNBERG,
Bruxelles, Belgique.

NOUS AVONS EN MAINS L'ORIGINAL DE CETTE LETTRE.

VOUS POUVEZ VOIR ET EXAMINER TOUS LES DIFFERENTS MODELES PRATTE, CHEZ

Tél. Est 3425
Tél. Est 3426

J. Donat Langelier LIMITEE

366-368, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

LA FOURCHETTE

ON CONNAIT la forme et l'aspect des premières fourchettes pour la table en usage au XVIe siècle. Le Louvre et le musée de Cluny en possèdent des spécimens assez nombreux. Les unes se plient et sont à charnière comme les couteaux de poches en usage de nos jours; les autres, droites, rigides, se terminent par deux fourchons pointus généralement en fer, très mal commodes par conséquent, et si toutes sont joliment décorées, c'est affaire au goût de l'époque. Au Louvre, une de ces fourchettes a pour manche un petit Hermès, emprisonné dans une gaine ronde cannelée. Une autre, au musée de Cluny, a son manche ployant surmonté d'une figure de Terme. Récemment, on a vu passer à l'hôtel Drouot une fourchette du même temps avec cuiller pliante, enrichie de rubis et de diamants, ornée de figurines d'anges, de mascarons et d'un petit groupe représentant saint Georges, à cheval, combattant le dragon.

Il n'y a pas dans le service de la table moderne de petite orfèvrerie comparable à ce luxe. L'usage du couvert d'argent a prévalu, il est d'argent massif ou de plaqué argent suivant la fortune des gens. Nous exhibons les modèles les plus riches comme les plus ordinaires, mais même pour ces derniers, l'argenture en couche épaisse en est des plus soignées.

Scott & BOUSQUET Freres Limitee

BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFEVRERIE

479 Est Rue Ste-Catherine

La Pipe Cavité

Mon ambition de donner aux fumeurs une pipe parfaite à bon marché est maintenant atteinte. Bouchage éliminé, râle et jus de tabac disparus, dans une pipe en bruyère et caoutchouc français de bonne qualité, solide, élégante, bien finie, tout cela pour $1. Que peut-on désirer de plus?

Formes et grandeurs variées

La cavité

Chez les marchands ou par la poste, $1.00
E.-N. CUSSON, 588, ST-DENIS, MONTREAL

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

Conservatoire National de Musique

fondé par Lavallée-Smith en 1905

OUVERTURE OFFICIELLE DE TOUS LES COURS THEORIQUES ET PRATIQUES

MARDI LE 6 NOVEMBRE

à 10 heures 30 de l'avant-midi

Nouveau personnel enseignant choisi parmi l'élite des musiciens de Montréal. On s'inscrit au numéro

312, SAINTE-CATHERINE EST

Eugène Lapierre, org., secrétaire.

FOURNAISE A AIR CHAUD

LE SOLEIL EN ETE

La fournaise "Pilot Superior" sans tuyau en hiver

De même que la chaleur est mise en circulation sur la terre par le soleil, ainsi est-elle distribuée à travers la maison par la

Fournaise sans tuyau PILOT SUPERIOR

Pour avoir confort et santé en hiver, chauffez votre maison convenablement.
Demandez par lettre la brochurette "W" qui explique le système de chauffage moderne.

The Hall Zryd Foundry Company, Ltd.
Hespeler, Ontario
Fabricants de fournaises à tuyaux ou sans tuyau

AGENT LOCAL
ALEX. DUSSAULT
1114, Ave Delorimier
Téléphone St-Louis 4696 W

RAYMONDE DE LAUNOIS
THEATRE ORPHEUM
DIMANCHE APRES-MIDI
28 OCTOBRE, A 3 Hres P. M.
PRIX: 75c A $2.00

Billets en vente chez Archambault et Lindsay et au Théâtre. —Direction: Bernard Laberge.

PROPOS D'OTTAWA

(Suite de la première page.)

dans une élection complémentaire depuis près d'une soixantaine d'années.

Le Manitoba aura donc son représentant dans le cabinet, comme les autres provinces canadiennes et les libéraux continueront leurs efforts pour reprendre dans l'Ouest le terrain qu'ils ont perdu presque complètement. Le temps est plus propice, maintenant que les fermiers ont à leur tête un chef qui ne sort pas de l'ordinaire. La dernière récolte, en donnant beaucoup de satisfaction aux fermiers, est aussi de nature à les rendre plus optimistes et mieux disposés envers le reste du Canada. C'est une chance qui ne se présentera pas tous les jours.

En cultivant avec soin ce coin de notre territoire, les libéraux pourraient peut-être y préparer l'élection de quelques-uns des leurs pour remplacer les députés de l'Ontario qu'ils perdront vraisemblablement à la prochaine élection générale. Cette tactique peut devenir une nécessité impérieuse avant longtemps, car l'agitation se poursuit, active, militante et acerbe dans la province voisine contre l'attitude de M. King à la Conférence impériale, contre sa faiblesse pour supprimer le pari aux courses, contre la prétendue domination de Québec, qui est beaucoup plus apparente, comme on le sait, que réelle et profonde.

LE PIS ALLER LIBERAL

Lorsque l'on pense un peu au lendemain, on ne peut que craindre pour le pays une défaite des libéraux, malgré les fautes inexcusables de leur régime. Dans le cas où ils seraient battus aux polls, les conservateurs reprendraient le pouvoir, ou bien ils posséderaient le plus fort groupe en Chambre avec un vif désir de s'annexer cette partie des libéraux québecquois qui favorisent un tarif élevé et une protection intense. Dans le premier cas, une victoire complète des conservateurs remettrait au pouvoir M. Meighen avec ses idées impérialistes violentes et vives, dans le second cas, une coalition des protectionnistes donnerait trop d'influence aux grosses compagnies dans le conseil de l'Etat et élargirait le fossé qui sépare l'Est du Canada de l'Ouest. Deux alternatives également dangereuses et peu séduisantes.

Impérialisme modéré, protectionnisme modéré, tels paraissent être deux des caractéristiques du régime actuel. Sans doute, dans l'un et l'autre cas, les libéraux sont susceptibles de tourner court à un moment donné et de se plonger à leur tour dans des excès. Mais les circonstances, qui sont si puissantes sur la direction des partis, paraissent devoir les diriger dans ce sens pendant un certain temps encore. Ce sera tout à l'avantage du Dominion et de la province de Québec.

Et comme, pour conserver le pouvoir, ils auront plus que jamais besoin du Québec, ils pourraient peut-être aussi s'efforcer, dans ce but, de donner un peu plus satisfaction aux légitimes et bonnes demandes qui leur viennent de notre côté et ne pas craindre de se remuer, d'agiter et d'intriguer pour nous obtenir ce que nous voulons. Ils travailleront alors activement pour eux-mêmes.

Léo-Paul DESROSIERS.

PIANOS de SECONDE-MAIN
CHOIX CONSIDERABLE DE PIANOS USAGES
INSTRUMENTS GARANTIS EN ORDRE PARFAIT
MICHAUD & CIE LIMITEE
518, RUE RACHEL EST
TEL. SAINT-LOUIS 366

RADIO
DEMANDEZ LE HAUT-PARLEUR PATHE
N.-E. BRAIS, distributeur
10, boulevard St-Laurent. Main 2122.

PATHE
— Ses phonographes.
— Ses disques importés.
— Ses opéras.
N. E. BRAIS, 10, boulevard St-Laurent. Main 2122

Le "Procureur Hellers"

Mardi le 20 novembre, le "Théâtre Intime" donnera le "Procureur Hellers", comédie dramatique en quatres actes de André Deghorse et Louis Forest.

Les deux rôles principaux: le procureur Hellers et Roucha la Rouge, seront tenus respectivement par M. Honoré Vaillancourt et Mlle Camille Bernard, qui seront secondés par MM. Paul-Emile Leblanc, Armand Lefebvre, Chs Simard, William Gendron, etc., et Mesdames Jeanne Loyer, Sabine Girard, Jeanne Trottier, Gilberte Demers, Lucienne Gauthier, Marguerite Desmarais, etc. La représentation est sous la direction artistique de Mme Jeanne Maubourg Roberval.

Ecoles ménagères provinciales

Jeudi, 1er novembre prochain, l'école sera fermée.

Cuisine pratique: mercredi, 10 à 12 a.m. — Cuisine des malades: lundi, 2 p.m., 85 les 10 leçons. — Cuisine de démonstration: mardi 2.30 p.m., 50 cts la leçon et mardi soir, 7.30 p.m., 25 cts la leçon. — Couture: mercredi, 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m. — Modes, chapeaux: lundi, 10 à 12 a.m. et mercredi, 7.30 à 9.30 p.m. — Fleurs artificielles: jeudi, 2 heures p.m., $4 les 10 leçons.

Asile de la Providence

Les personnes dont les noms suivent sont les heureuses gagnantes des lots mis en loterie: Mlle Beaubine, 324, Lagauchetière est; M. François Charette, 404, Lagauchetière est; Mlle M.-Jeanne Déziel, 3331, Saint-Hubert; M. Herbeth, 44, Sanguinet; Mlle Bonneville, 410, Saint-Hubert; Mme de Chastenet, 33, de Normanville; Mme F. Boyer, 792, Saint-Hubert; M. Cloutier, 42, Saint-Louis; L. Fortier, 76, Saint-Denis; Mme Giroux, 14, Rigaud; Mme Lanoix, 295, Berri; M. Simard, 1040, Sherbrooke est; Mlle Fernande Roy, 25, place Jacques-Cartier; Mlle Boismenu, 604, ave. Laval; Mlle Dorila Leduc, Valleyfield; M. Létourneau, 585, Berri; Mlle Derome, 156, ave. Laval; M. J. Bernache, 352, 4e avenue, Rosemont; Mme Armand Gravel, 31, Boulevard est; Mme Archambault, 49, Craig ouest; M. J. David, 685, Saint-Hubert (15e appart.); M. A. Thériault, 531, Berri; Mlle Agnès Favrault, 1871, Ontario est; M. Gustave Dorval, 232, Bleury; M. Geoffroy, 981, blvd Gouin ouest; Mme F. Lalande, 126, Saint-Hubert; Mme Wells, 496 St-Thimothée; Mme Marcil, 177, Sanguinet; M. J. Giguère, 402, Sainte-Catherine est; Mme Alfred Leduc, 457, Clermont; Mons. Alfred Poisson, 335, St-Ambroise, St-Henri, Montréal; Mme Bégin, 579, Berri; Mme Fisson, 876, rue Beaudry; Mlle Gascon, 628, Ontario est.

Une grande partie de cartes, au profit de la même oeuvre, sous le patronage de M. le docteur René Laporte et de Madame R. Laporte, aura lieu le lundi, 5 novembre, à 8.30 heures p.m., à la salle des Chevaliers de Colomb, conseil La-Fontaine, 354, Sherbrooke est.

Nous espérons que cette dernière organisation recevra le même encouragement que la tombola finissante.

(Communiqué)

ALWAYS DINER TOUJOURS

L'AMBIANCE idéale fait du dîner un plaisir au lieu d'une nécessité. Une fois que vous aurez pris part ici à un dîner officiel ou privé, vous y reviendrez toujours.

"Service alléchant"

Kerhulu & Catical LIMITEE
PHONE EST 2140
172-184 SAINT-DENIS
MONTREAL

Salle Windsor, 12 Nov.

QUATUOR FLONZALEY

La vente des billets commencera lundi matin, 5 novembre, aux magasins de pianos Archambault et Willis. Administration: Louis-H. Bourdon.

La "Marraine de Charley"

Répétons que c'est mardi le 30 octobre que le Cercle Lapierre donnera au Monument National, sous les auspices des soirées de famille "La Marraine de Charley" de Maurice Ordonneau. M. Elzéar Roy, notaire, présidera.

Les billets sont en vente au Monument National, chambre no 4. On peut réserver les billets par téléphone, Plateau 985.

Retraite fermée pour jeunes filles

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, avenue du Mont-Royal ouest, du 2 au 6 novembre. Prière de s'inscrire d'avance et d'inclure un timbre pour demande de renseignements. Dimanche prochain: récollection mensuelle, conférence pour les jeunes filles à 3.30 heures.

Acidité stomacale, Gaz, Indigestion

Mâchez quelques pastilles délectables, l'estomac s'en trouvera bien!

Soulagement instantané de l'estomac. Inoffensive! Dès l'instant où la "Diapepsine" de Pape atteint l'estomac, toute douleur provenant de l'acidité stomacale ou l'indigestion prend fin. Soulagement immédiat de la flatuosité, des gaz, des brûlements dans la région du coeur, des palpitations, de l'aigreur ou de la pression stomacale.

Régularisez votre digestion pour quelques cents. Des millions de gens en gardent sous la main. Les pharmaciens la recommandent.

9221 Loi des amendements brevetés ou Proprietary

RHUMATICIDE

MERVEILLE DU SIECLE

Le meilleur remède contre le Rhumatisme articulaire, ou engorgement des articulations, etc.

Recommandé et ordonné par des nombreux médecins éminents.

POURQUOI souffrir plus longtemps, puisque vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle bonne pharmacie, une boîte de pastilles

RHUMATICIDE

Le préventif absolu, LE REMEDE SOUVERAIN

Qui agit là où les autres médicaments ont échoué. Il est unique pour la guérison radicale du RHUMATISME.

MALADES QUI SOUFFREZ de rhumatisme, "sciatique", névralgie, goutte, lumbago, néphrite, indigestion, maux d'estomac, de reins, constipation, diabète, ou autres maladies, semblables.

AUX DESESPERES, qui avez essayé tous les remèdes sans résultats, sans pouvoir chasser les douleurs et les malaises de la vieillesse.

REVENEZ A LA JEUNESSE

L'effet de guérison est surprenant

RHUMATICIDE est d'une efficacité rapide et absolument certaine. Nous avons en main 800 certificats de guérison, assermentés, attestant le retour à la santé par la merveilleuse pastille RHUMATICIDE.

TOUTE PERSONNE soucieuse de sa santé et désireuse de jouir de la vie, devrait prendre quotidiennement les pastilles RHUMATICIDE, elle restera jeune jusque dans les âges les plus avancés et sera préservée contre les troubles de la circulation du sang, et les ravages de l'acide urique.

Débarrassez votre système de l'acide urique

RHUMATICIDE régle les intestins, active la digestion, fait du sang nouveau, riche, et redonne la santé parfaite ainsi que la joie de vivre. Le prix des Pastilles RHUMATICIDE est de UN DOLLAR la boîte contenant un traitement d'un mois.

AUJOURD'HUI MEME, demandez à votre pharmacien une boîte de RHUMATICIDE, ou adressez-vous directement à

RHUMATICIDE
80, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Tél.: EST 6353 jour
— EST 2535W soir

Les commandes par la poste seront promptement exécutées sur la réception du prix d'achat.

— DERNIÈRE HEURE —

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

CALENDRIER

Demain: dimanche 28 octobre 1923
XXIII *Pent.* SS. Simon et Judes, ap.

Lever du soleil 6 h. 32 m.
Coucher du soleil, 4 h. 55 m.
Lever de la lune, 7 h. 31 m.
Coucher de la lune, 9 h. 56 m.
Nouvelle lune, le 10, à 1 h. 11 m. du matin.

DEMAIN

BEAU ET FROID.

MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum, 54.
Même date l'an dernier, 38.
Minimum aujourd'hui, 35.
Même date l'an dernier, 28.

BAROMETRE
8 heures a.m. 30.02. 11 heures a.m. 30.05.
1 heure p.m. 30.07.

M. POINCARÉ ACCEPTE UNE COMMISSION D'EXPERTS MAIS PAS UN CONGRÈS

Le président du conseil des ministres de France consent à une réunion peu différente de la commission des banquiers d'il y a deux ans — Toutefois les Anglais paraissent satisfaits de cette petite concession — La France, d'ailleurs, restreindra probablement l'action de ce comité — La Grande-Bretagne regardera le traité de Versailles comme annulé si la Rhénanie devient république indépendante.

Londres, 27 (Dépêche spéciale au *Times* de New-York) — Dans les cercles politiques, on accueille ici avec beaucoup de satisfaction les dépêches de Paris qui annoncent que la France sera heureuse de voir un représentant des Etats-Unis dans le comité d'experts qui examinera, sous la juridiction de la Commission des réparations, la capacité de paiement de l'Allemagne. Ce n'est pas tout ce que le gouvernement britannique attendait de ses récentes manoeuvres, mais c'est beaucoup. On observe qu'en cédant, la France accepte apparemment la moindre des propositions anglo-américaines, et de beaucoup la moins satisfaisante. A moins de changer d'avis, M. Poincaré est loin d'acquiescer à un grand congrès de puissances pour reviser, suivant la recommandation du général Smuts, tout le pacte de Versailles. Il accepte simplement une commission d'experts peu différente de la commission des banquiers d'il y a deux ans, et peut-être aussi nulle en résultats.

DES CONDITIONS RIGOUREUSES

De plus, on craint ici que même cette commission ne soit entravée par des conditions rigoureuses. Elle n'aura certainement pas l'autorisation de tenir compte des considérations politiques. Il se peut même que la France restreigne même l'examen qu'elle fera de la situation financière. Comme de raison, tout cela se décidera par négociations entre les gouvernements, et défalcation faite des concessions, il restera de bonnes raisons d'être satisfait. Non seulement la France sort enfin de son inertie, mais la Belgique donne son acquiescement au projet et l'on sait que M. Mussolini y est depuis longtemps favorable. De plus, adhésion une fois donnée à la constitution d'une commission, M. Poincaré ne peut plus s'en tenir obstinément à l'évaluation de la dette allemande qu'il a fixée à £6,600,000,000. Il avait toujours tendance à revenir à ce chiffre quand on discutait une indemnité plus modérée ou faisait intervenir une annulation de la dette française. Mais Washington refuse fermement de lier les dettes interalliées et le problème des réparations, et la France qui s'est toujours opposée à une nouvelle estimation des ressources allemandes ne peut guère se plaindre si les experts internationaux décident d'abaisser le chiffre.

EFFET HEUREUX, EN ALLEMAGNE

Puis entre en jeu le facteur de l'effet que produiront sur la situation intérieure de l'Allemagne l'établissement d'une commission et la participation des Etats-Unis. On ne croit pas improbable que l'effet sera heureux, car après tout le peuple allemand a fait bonne figure dans des conditions très dûres, et la perspective d'une nouvelle enquête sur la solvabilité devrait l'encourager, mais l'expérience révèle aussi la grand péril que l'Allemagne ne voit dans la proposition américaine l'intention de la sauver de justes châtiments.

La France, la Belgique et l'Italie ont accepté l'invitation transmise, avec l'entente qu'il s'agit d'un comité d'experts sous la juridiction de la Commission des réparations actuelle. Il semble compris que les délégués anglais seront les mêmes qui faisaient partie de la commission internationale de banquiers. On compte que la France, la Belgique et l'Italie choisiront sous peu leurs représentants. On pense que Berlin sera le siège de la Conférence, vu qu'il s'agit d'examiner la situation financière de l'Allemagne.

La presse allemande met en vedette les notes échangées entre Londres et Washington, et les discours de MM. Baldwin et Smuts. Les commentaires éditoriaux sont prudents jusqu'ici, mais la plupart des journaux s'accordent à reconnaître que c'est une offensive morale contre la France.

CE QU'ON PENSE EN FRANCE

Paris, 26. (S.P.A.) — Dans les milieux diplomatiques on donne à entendre que M. Poincaré s'est tiré d'un mauvais pas en acceptant une des branches de l'alternative posée par les propositions anglo-américaines. Défié par le chancelier allemand dans un discours qui présageait une prolongation et une aggravation des difficultés, sommé par les Alliés d'adhérer au principe jusqu'ici rejeté d'une conférence, il paraissait isolé sinon cerné.

Le Quai d'Orsay a été informé que la Grande-Bretagne regardera le traité de Versailles comme annulé, si la Rhénanie se détache de Reich et devient une république indépendante.

Seront-elles un jour absorbées?

M. BRAY PROPOSE, SANS TROP DE SUCCES, A LA COMMISSION METROPOLITAINE, L'ANNEXION DE TOUTES LES MUNICIPALITES QU'ELLE REGIT, A LA METROPOLE.

Les commissaires métropolitains apporteront des modifications radicales à la charte de la Commission métropolitaine, à la prochaine session de la législature. Ils proposent d'abord l'annexion à Montréal de toutes les municipalités régies par la Commission, puis l'autorisation de contracter des emprunts qui serviront au fonds de capital de ces municipalités, sans recourir à des règlements d'emprunts et sans obtenir l'approbation des contribuables.

M. Charles Laurendeau est chargé de préparer ces amendements, qui seront discutés dans leur forme définitive à la prochaine séance de la Commission.

C'est M. Bray, échevin du quartier Ahuntsic, appuyé par M. Trépanier, du quartier LaFontaine, qui a soulevé la question d'annexer les municipalités de la Commission à la ville de Montréal. Il prétend que la Commission emprunte par millions sans amélioration de la situation des municipalités qu'elle régit et sans aider au progrès des municipalités déficitaires, et il craint que certaines municipalités, empruntant aujourd'hui pour les confections de pavages que les propriétaires soldent eux-mêmes dans la ville de Montréal, ne grossissent ainsi démesurément leur dette au détriment de la métropole qui forcément un jour les absorbera toutes. M. Bray blâme aussi la Commission métropolitaine de recourir à l'emprunt pour combler les déficits d'administration, celui de St-Michel, par exemple.

M. Beaubien, maire d'Outremont, a renvoyé à la prochaine séance la discussion qui allait s'engager.

Le président et le secrétaire-trésorier de la commission signeront des billets pour une somme de $962,000, afin que la Banque d'Hochelaga puisse fournir les fonds nécessaires d'ici au lancement de l'emprunt de $2,500,000, autorisé le printemps dernier. Cette somme provisoirement acquise au taux d'intérêt de 5 1-2 pour cent, servira aux fins suivantes:

$112,500 pour les coupons d'intérêts de la commission métropolitaine et $119,040 pour les coupons des trois municipalités de Pointe-aux-Trembles, de Saint-Michel et de Montréal-Nord; de plus $57,000 et $85,000 prêtés à Verdun et à Pointe-aux-Trembles, respectivement, pour un rachat d'obligations, et deux avances temporaires: $275,000 à Verdun et $115,000 à Ville-Lasalle.

La nomination d'un seul et même vérificateur pour la commission et les quatre municipalités secourues est une chose définitivement arrêtée. M. Victor Pelletier, à l'emploi de la commission depuis trois ans, a été appointé, avec entrée en fonctions le 1er novembre. Il est entendu qu'aucune des quatre municipalités secourues n'aura d'autre vérificateur que M. Victor Pelletier, qui devra répondre à tous les renseignements demandés par la commission.

La commission fera installer, sous la direction de l'ingénieur-en-chef de Montréal, une centaine de compteurs pour la distribution de l'eau dans les maisons d'habitation de Saint-Michel.

Au profit de Saint-Michel, M. Bray a donné avis de motion qu'il proposera bientôt que le service de tramway projeté depuis deux ans dans cette municipalité soit envisagé une fois pour toutes par la commission métropolitaine. M. le maire Hudon demande également de plus grandes facilités de transport dans la municipalité de Laval.

La taxe sur le revenu

Le mercredi 31 octobre courant sera le dernier jour pour le paiement des taxes sur le revenu de 1922. Plusieurs retardataires disait-on hier aux bureaux de perception du gouvernement, ont commencé d'envoyer leurs chèques, et on compte que tous suivront leur exemple avant la fin du mois. Ceux qui négligeront de le faire, devront payer une taxe globale de 10 pour cent, savoir 6 pour cent de taxe ordinaire et 4 pour cent de taxe additionnelle.

Les prix d'action intellectuelle

L'ASSOCIATION DE LA JEUNESSE PREPARE UNE SOIREE DE COURONNEMENT AUX LAUREATS DU CONCOURS, POUR LE 22 NOVEMBRE — LE CLASSICISME ET LE SCIENTISME

L'Association catholique de la Jeunesse invite le public de la métropole à venir acclamer les lauréats des "Prix d'action intellectuelle", le 22 novembre prochain à la salle Saint-Sulpice. C'est laisser entendre une quatrième fois — cette fondation remonte à 1919 — que de généreux Mécènes ont permis à l'A.C.J.C., en déliant les cordons de leur bourse, d'offrir de nouveau dix prix de cent piastres chacun aux jeunes Canadiens français qui, épris du beau et animés d'un grand amour pour les lettres, les arts et les sciences, ont produit au cours de l'année — octobre 1922 à octobre 1923 — des ouvrages d'une réelle valeur.

Parmi les multiples initiatives qu'a prises l'A.C.J.C. l'une des plus appréciées, c'est celle-là. On n'établit point de concours spécial sur des sujets déterminés; on se contente de servir d'intermédiaire entre les donateurs de prix et les auteurs en décernant des récompenses au mérite, d'après le verdict d'un jury compétent. Ce jury, composé de cinquante personnes — cinq par section — a accepté d'apprécier cette fois encore les ouvrages recueillis par le *Secrétariat général* de l'A.C.J.C. et de désigner les lauréats après un examen sérieux et consciencieux.

Le président d'honneur de cette séance de couronnement sera Mgr A.-V.-J. Piette, P.A., recteur de l'Université de Montréal. Le conférencier ne sera autre que le vice-recteur de la même université, M. le chanoine Emile Chartier, membre de l'Académie canadienne. Le sujet tout actuel inscrit au programme de cette soirée ne manquera pas de piquer vivement la curiosité des auditeurs. Une question de plus en plus discutée au Canada et surtout au Canada français, c'est celle du *classicisme et du scientisme*. Il y aura vraiment intérêt à posséder l'opinion d'un *littérateur* sur ce problème. N'avons-nous pas jusqu'ici trop identifié *culture classique* et *culture littéraire*? N'avons-nous pas fait la part trop maigre à l'enseignement des sciences? Le conférencier constatera le fait et cherchera à l'expliquer par une foule de raisons justes les unes autant que les autres.

Les deux artistes qui feront les frais du programme musical sont: M. P.-A. Asselin, ténor et Mme Eva Plouffe-Stopes, pianiste.

Cette soirée de couronnement suscite le même singulier intérêt que les années antérieures. L'A.C.J.C. s'efforce de rendre de plus en plus vraie l'interprétation du sentiment général donnée par le R. P. Antonio Lamarche, O.P.: "La fondation des prix d'action intellectuelle m'est apparue... comme l'entreprise de critique la plus positive, la plus féconde, qui ait été inaugurée depuis qu'un commencement de vie littéraire a pris racine au Canada".

AU CLUB CARTIER-MACDONALD

MM. ARTHUR MEIGHEN ET RODOLPHE MONTY Y ONT PORTE LA PAROLE HIER SOIR. — M. MEIGHEN A PREDIT L'AVENEMENT PROCHAIN DES CONSERVATEURS AU POUVOIR. — PAS DE CAUCUS POUR ADOPTER UN PROGRAMME.

M. Arthur Meighen a continué hier soir au club Cartier-MacDonald la série d'assemblées intimes de M. Rodolphe Monty. Ce dernier a présenté l'orateur. Il n'a pas traité de questions politiques, mais du passé de notre race et des droits inaliénables qu'elle avait conquis et que les autorités britanniques lui ont reconnus publiquement et officiellement. Il a déclaré toutefois qu'on ne pouvait mesurer l'influence d'un élément par le nombre de ses ministres ou de ses fonctionnaires. M. Monty part ensuite en guerre contre l'esprit de partisannerie politique qui détruit toute saine conception politique et proteste que le parti conservateur a toujours travaillé pour la maintien de la concorde, de la justice et de l'harmonie.

M. Monty fait ensuite l'éloge du clergé canadien-français et de la langue française et reconnait que sans ces deux forces, c'en était fait de notre avenir comme élément ethnique.

M. Meighen prédit tout d'abord l'avènement du parti conservateur dans la province de Québec, lequel avènement doit venir plus tôt qu'on ne le croit. Il rephoche au gouvernement libéral de lancer de sonores proclamations contre les trusts et de déclarer qu'il n'existe plus de trusts, alors qu'en réalité rien n'est changé. M. Lapointe s'en va dans l'Ouest prêchant la bonne entente. Cependant, il aurait grand besoin du sermon qu'il débite, car c'est grâce à lui que les pires préjugés de races ont été soulevés dans la province de Québec. Mais il ne sert de rien de récriminer sur ce sujet et mieux vaut s'occuper du pays.

On dit un peu partout que les conservateurs veulent tenir une convention pour se choisir un programme. De toute évidence, le gouvernement ne souhaiterait rien tant qu'une pareille aventure qui détournerait l'attention du public de l'administration du pays. Plus nous attirerons l'attention du pays sur l'attitude du gouvernement, plus vite nous en aurons fini avec le gouvernement King. Adopter un programme serait nous exposer à des calomnies, à des mensonges ou à de fausses interprétations de nos idées, dit M. Meighen. Le passé avec Cartier, MacDonald, et les autres grands chefs du parti conservateur, suffit à nous indiquer la route à suivre, sans qu'il nous faille élaborer de nouveaux programmes.

Un beau film sur le Vatican

SOUS LES AUSPICES DE MGR L.-A. DUBUC ON A DONNE DANS LE SOUS-SOL DE L'EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE HIER SOIR LA PRIMEUR DE BELLES PELLICULES CINEMATOGRAPHIQUES SUR PIE XI, LE VATICAN, ROME, ETC.

Plusieurs membres du clergé de notre ville avaient été invités à assister, hier soir dans le sous-sol de la sacristie, par Mgr Dubuc, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, à la présentation d'un film cinématographique sur la "Ville Eternelle," le Vatican, les premiers actes de Sa Sainteté le pape Pie XI, le congrès eucharistique international tenu en mai 1922 dans la capital de la chrétienté, etc.

Ce film, d'un caractère à la fois instructif et très artistique, est l'oeuvre de l'"*Institut cinématographique moral et éducatif Saint-Marc*," de Rome, et les vues produites, prises sur les lieux mêmes avec l'autorisation du pape, sont absolument réelles et authentiques. Il se divise en quatre grandes parties, le tout formant un ensemble on ne peut plus harmonieux et d'un intérêt historique vraiment captivant.

Environ cent cinquante scènes et épisodes sont représentés, que des légendes bilingues expliquent clairement. Pour avoir une idée des personnages, des lieux, des événements représentés, voici quelques-unes de ces légendes: "Le pape Pie XI donnant sa bénédiction *urbi et orbi* à Rome et au monde entier." — "Le couronnement du nouveau pontife dans l'église Saint-Pierre-de-Rome." — Tiare magnifique offerte à Sa Sainteté par le diocèse de Milan." — "Intérieur du Vatican et appartements privés du Souverain Pontife." — "Le trône pontifical et la salle où le pape reçoit les pèlerins." — "Chapelle et autel privés du pape." — "La petite église de Desio, Italie, lieu de naissance de Sa Sainteté Pie XI". — "La chambre où le pape est né", etc., etc.

Au témoignage de ceux qui connaissent Rome et qui ont eu l'insigne honneur d'être admis au Vatican, ce film donne une idée très juste de la haute personnalité du pape Pie XI et de ce qui se passe dans son entourage immédiat. Le même film comporte aussi toutes les merveilleuses scènes du dernier congrès eucharistique international qui a réuni plus de 750,000 visiteurs à Rome.

On nous informe que ce film d'une haute valeur éducationnelle et historique sera représenté sous peu dans les principales villes de la province de Québec, sous les auspices exclusifs du clergé et des communautés religieuses et sous la direction de M. Charles Lalumière, 546, rue Sherbrooke est, Montréal. Il a déjà eu la bienveillante recommandation de plusieurs évêques des Etats-Unis où il a été donné, notamment de NN. SS. les évêques Joseph Schrembs, de Cleveland; J.-Henry Tihen, de Denver; etc., ainsi que du cardinal Granito di Belmonte, protecteur de l'Institut St-Marc.

Notons en terminant que durant la représentation de "*Rome*", hier soir dans le sous-sol de la sacristie de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, un joli programme musical a été exécuté au piano par M. Ménard.

Un procès au gouverneur Walton

Oklahoma, 27, (S.P.A.) — Le gouverneur J.-C. Walton subira un procès devant le sénat, le 1er novembre, à la demande de la Chambre basse de la législature d'Oklahoma, pour répondre à l'accusation de mauvaise administration dans l'exercice de ses fonctions.

La chambre a pris cinq jours pour délibérer sur le cas du gouverneur; elle a dressé huit chefs d'accusation dans son bill de censure.

Bonar Law est alité

Londres, 27. (S.P.A.) — M. Bonar Law, ancien premier ministre d'Angleterre, souffre d'une sérieuse affection de gorge, qui le retient continuellement au lit. Ses médecins, Thomas, Horder et Gould May, des spécialistes en la matière, se consultent sur son cas.

Lord Byng à Saint-Jean

Saint-Jean, 27 (S.P.C.) — Lord Byng de Vimy, gouverneur général du Canada, qui est attendu ici lundi midi avec son entourage personnel, par train spécial, présidera à l'inauguration officielle d'un bassin de radoub. Il est peu probable qu'il prenne la parole, attendu qu'il souffre quelque peu de la gorge.

Aussitôt après la cérémonie, lord Byng repartira pour Ottawa.

Comme il tentait de vendre des peaux

Les agents Gariépy et Emond ont pincé hier, Joseph Lauzon, 19 ans, 506, rue Mentana, comme il tentait de vendre 22 peaux de cuir angora estimées à $500. Il a tenté de fuir avec un camarade mais a été vite capturé tandis que son copain réussissait à se sauver.

LE TRAVAIL DU DIMANCHE

Premier rapport du comité régional montréalais de la Ligue du Dimanche — Les faits — Un état d'esprit particulièrement dangereux.

La Ligue du Dimanche poursuit depuis quelques mois une enquête méthodique sur les infractions à la loi du repos dominical. Les comités régionaux de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières ont voulu d'abord se renseigner aussi exactement que possible sur l'étendue du mal avant de demander aux chefs du gouvernement des mesures précises pour le faire disparaître.

En attendant de livrer au public les résultats de notre enquête, nous voulons dès maintenant attirer son attention sur quelques points d'une importance spéciale. D'abord comme le faisaient remarquer NN. SS. les évêques dans leur lettre pastorale du mois d'avril, "on tend à oublier, dans notre catholique province, le commandement relatif au repos dominical, naguère si fidèlement et si universellement observé parmi nous". Une conception nouvelle, issue du libéralisme d'esprit où nous vivons, fait de plus en plus envisager le dimanche, non pas comme le jour du Seigneur, mais comme le jour de l'ouvrier. On substitue le point de vue social au point de vue religieux. En sorte que l'ouvrier reste maître de la disposition de sa journée, qu'il peut décider quel repos lui est nécessaire, à quelles heures il lui convient de le prendre.

Ainsi, en certaines régions, les ouvriers ont demandé eux-mêmes aux patrons d'interrompre leur travail le dimanche à sept heures du matin pour le reprendre le lundi à sept heures, plutôt que de chômer de minuit à minuit le dimanche. Ailleurs, ce sont les patrons qui ont imposé cet arrêt, parce que leurs ouvriers étaient trop infidèles à reprendre leur travail à minuit le dimanche. On nous a parlé d'un syndicat d'ouvrières catholiques qui, pour obtenir congé le samedi après-midi, voulaient offrir à leurs patrons de travailler quelques heures dans la matinée du dimanche. Il y a là, on le voit, une déviation de la notion catholique du précepte divin: ce dont on se préoccupe, ce n'est pas d'obéir au commandement de Dieu, c'est de procurer à l'ouvrier la détente dont il a besoin, dans les circonstances qui paraissent les plus favorables. Et si l'ouvrier juge qu'il n'a pas besoin de vingt-quatre heures pour se reposer, il travaillera volontiers quelques heures le dimanche, surtout si on lui offre ce jour-là un salaire plus élevé. "La plupart de nos ouvriers, nous écrit-on d'une petite ville, aiment à travailler le dimanche, parce que ça paie temps et demi. Autrement ils n'iraient pas." On nous écrit d'un autre endroit: "Quelques catholiques travaillent le dimanche sans nécessité, mais parce qu'ils le demandent." Un autre correspondant nous écrit: "Nos ouvriers finissent de travailler à sept heures le dimanche matin et recommencent le lundi matin à sept heures. La compagnie leur avait offert de chômer le dimanche de minuit à minuit, ils ont préféré travailler dans les conditions ci-dessus mentionnées. Leur but était de s'assurer une plus belle veillée le dimanche soir. La grande majorité de nos employés sont des catholiques et des Canadiens français." Ailleurs on semble estimer que tout est en règle: on cesse fidèlement de travailler à sept heures le dimanche matin et l'on ne recommence que dans la soirée, avec l'équipe de nuit. Parfois on note que les directeurs d'usine ne semblent pas tenir beaucoup au travail du dimanche, mais qu'ils accèdent plutôt au désir des ouvriers qui veulent allonger la semaine. D'autre part, on nous écrit d'une petite ville industrielle: "Les ouvriers, en grande majorité, répugnent à ce travail malgré l'appât du *temps et demi*: ils se soumettent pour garder leur place et leur gagne-pain. Quelques-uns, cependant, démoralisés par ce régime, recherchent l'occasion de travailler le dimanche et s'offrent à le faire. Ceux-là ont chance d'être employés à des travaux non nécessaires, auxquels on refuserait probablement de les employer la semaine." Les Juifs ayant dans notre province, sous certaines conditions, la liberté de travailler le dimanche, des catholiques se joignent à eux, de plein gré ou par contrainte, et l'on nous affirme que quelques-uns vont jusqu'à se munir de cartes d'identité de Juifs pour échapper aux investigations de la police.

Si l'on excepte quelques centres où la lutte contre le travail du dimanche a été particulièrement vive, les patrons ou les gérants ne semblent animés d'aucun fanatisme: c'est pour des raisons d'affaires qu'ils font travailler le dimanche; c'est, comme le remarquait la lettre pastorale citée plus haut, "sous prétexte d'urgence, mais en réalité pour remplir certaines commandes de marchandises, pour éviter par conséquent des pertes accidentelles d'argent et accumuler des bénéfices". Dans le même but, sous prétexte de réparations urgentes, on fait faire le dimanche une foule de travaux de nettoyage qui pourraient être faits durant la semaine. Ici l'on ne se gêne pas, puisque la loi permet des travaux de réparations. "Un jour, nous écrit-on, on fait descendre aux moulins un jeune homme pour lui faire faire le dimanche un travail prétendu urgent: on lui fait laver les vitres d'un bureau jusqu'à midi, puis on le renvoie chez lui. On fait descendre des hommes dont on est censé avoir besoin pour les réparations toute la journée du dimanche: on commence à les envoyer à dix heures, puis à onze heures, à midi et ainsi de suite." "Les ouvriers se plaignent qu'on y emploie (aux travaux de réparations) plus d'hommes qu'il n'en faut, jusqu'à deux et trois fois le nombre nécessaire." "Les sous-ordres imposent le travail du dimanche et le distribuent entre les hommes de façon brutale et sous peine de punition grave, ordinairement le renvoi."

Pour excuser le travail du dimanche, on a prétendu qu'il était impossible d'arrêter les machines pendant vingt-quatre heures. Voici pourtant ce qu'on nous écrit: "Après la guerre, au début de la crise, les usines chômaient plusieurs jours par semaine, mais le travail du dimanche allait son train quand même. On arrêtait les machines le vendredi et il fallait reprendre le travail à six heures le dimanche soir." "Jusqu'à l'an dernier, le travail régulier finissait à minuit (samedi) et reprenait le dimanche soir à six heures. On disait alors qu'on ne pouvait arrêter les usines durant vingt-quatre heures. Aujourd'hui on arrête vingt-quatre heures, mais de sept heures à sept heures. La raison qu'on donne est qu'il est à peu près impossible de faire repartir les machines à minuit. Ces gens qui prétendent ne pouvoir arrêter leurs moulins durant vingt-quatre heures chôment certains jours de fête civique et suspendent même tout travail pendant quarante-huit heures pour fêter le 4 juillet?"

Dans son étude sur le "Travail du dimanche dans notre industrie", Mgr Lapointe apporte à ce sujet le témoignage d'un spécialiste de grande autorité, M. Dubuc, longtemps directeur des usines de Chicoutimi, qui écrit: "Tous les dimanches et les jours de fête d'obligation de l'Eglise catholique, nos usines ferment de minuit à minuit, de façon que tous nos hommes aient par semaine un repos régulier de vingt-quatre heures consécutives, ce qui, pour chaque jour ouvrable, m'assure une production de vingt-quatre heures bien remplies, à cause de l'efficacité de la main-d'oeuvre et du travail uniforme de nos machines. En travaillant sept jours par semaine, le profit immédiat serait-il plus grand? J'en doute beaucoup. Ce qui est certain toutefois, c'est qu'à la longue et sur l'ensemble, par la détérioration des machines et les accidents qui peuvent en résulter, par l'inefficacité des hommes, le capital investi dans une entreprise où le travail se poursuit incessamment rapportera moins que celui d'une industrie où les lois de la nature sont respectées."

D'autres patrons catholiques, les directeurs de la Cie Rolland, de Mont-Rolland, par exemple, ont également voulu, dès le début de la présente campagne, se soumettre aux exigences de l'Eglise pour le repos dominical. Ils ont cessé de tenir les machines en marche jusqu'au dimanche matin, assurant ainsi à leurs ouvriers la journée complète de repos et leur facilitant l'assistance aux offices divins. Nous sommes particulièrement heureux de voir les patrons catholiques montrer cette fidélité dans l'observance du commandement de Dieu et de l'Eglise.

Quant aux autres, il faudra évidemment aider leur conscience de quelques moyens humains. Un de nos correspondants nous exposait sa solution:

"Pour remédier à tous ces abus, écrit-il, voici à mon sens la mesure extrême à laquelle il faudra recourir: imposer la "semaine anglaise". Cessation du travail régulier le samedi midi, travaux de réparation de midi à minuit le samedi, puis fermeture complète tout le dimanche." C'est au gouvernement, pressé par les association ouvrières et fortement appuyé par l'opinion publique, qu'il appartient de décider quels moyens de contrainte devront être employés contre les patrons récalcitrants. Les jugements erronés de beaucoup de nos catholiques sur l'essence du repos dominical nous avertissent qu'il est grand temps d'agir et qu'il y faut apporter une forte dose de constance et d'énergie.

Le Comité régional de Montreal de la Ligue du Dimanche

Dans un déraillement

Winnipeg, 27 (S.P.C.) — Quatre personnes ont été grièvement blessées et 15 autres légèrement dans le déraillement du train no 4 du Pacifique-Canadien, près de Savanne, Ontario, à l'ouest de Fort-William, hier matin. Quelques août-erons qui s'en retournaient dans l'est se trouvaient au nombre des blessés. On remarquait parmi eux Napoléon Lessard, tête et figure couvertes de coupures, Lac-Mégantic, Québec, et Alfred Bolduc.

Décès

CLERMONT — A Montréal, est décédée, à l'âge de 9 ans et 1 mois, Yolande Clermont, enfant bien-aimée de Stella Fugère et de Emile Clermont, secrétaire au bureau des estimateurs à l'hôtel de ville. Les funérailles auront lieu lundi, le 29. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 1024, rue Bachel, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera chanté, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

LE CHOEUR DE LA CHAPELLE SIXTINE DU VATICAN

Les billets pour le concert sacré du 2 novembre à l'église Notre-Dame sont en vente maintenant au magasin Archambault, seulement.

A L'ASSAUT DES USINES KRUPP

Des chômeurs se sont emparés de ces grandes briques à Essen — Sept tués et deux blessés — Les Français accordent un plus grand appui aux séparatistes.

Londres, 26. (S.P.A.) — Suivant une dépêche au "Daily Express", une foule composée de chômeurs s'est emparée aujourd'hui des usines Krupp, à Essen, et s'est barricadée dans le principal édifice, quelques heures après la libération conditionnelle de Krupp von Bohlen et de trois codirecteurs de la compagnie. Au moins sept personnes ont été tuées et deux blessées dans un combat désespéré avec la police bleue qui serait impuissante à maitriser la situation. Essen est ce soir dans une folle effervescence.

* * *

Coblence, 26. (S.P.A.c — L'appui déclaré et actif des Français a permis à la République rhénane d'étendre aujourd'hui sa domination sur plusieurs villages et petites villes. Les Français et les Belges ont assumé davantage les fonc- dans de l[illegible] dans les villes au pouvoir des séparatistes et ont réprimé rapidement les désordres engendrés par la réaction loyaliste. Joseph Matthes et ses partisans occupent encore Coblence, devenue hier la capitale de la nouvelle capitale de la nouvelle République.

Berlin, 26. (S.P.A.) — Les milieux officiels sont [illegible] moins qu'optimistes touchan[illegible] de la situation en Rhénan[illegible] elon les vues exprimées ici, [illegible] Français accordent aux séparatistes un appui plus déclaré et une plus grande mesure de protection qu'auparavant. La presse entière d'Aix-la-Chapelle a suspendu sa publication à cause de la censure.

Les séparatistes ont pris sur les hauteurs d'Eiffel et ont capturé les bureaux du bourgmestre et du conseiller du district, à Gerolstein (à quelque 45 milles au sud-ouest de Coblence et à peu près la même distance de Duren)

L'ENQUÊTE SUR LES CEREALES

LA COMMISSION ROYALE A TENU SA DEUXIEME SEANCE HIER APRES-MIDI. TEMOIGNAGES DE M. MARTIN PETERSON ET T[illegible]S HENLEY.

La Commission royale d'enquête du grain a tenu sa deuxième séance au *Board of Trade* hier après-midi.

Le premier témoin entendu à cette séance, M. Martin Peterson, a longuement témoigné sur les conditions dans lesquelles se sont faits dans notre port depuis 1885 le commerce, l'entreposage et le transport du grain. Il vante l'organisation matérielle de notre port à ce sujet et tout le personnel en charge des entrepôts. Le témoin souligne que toute compagnie de transport ferroviaire ou maritime, en retour des cargaisons de grain emmagasinées dans les entrepôts, reçoit un récipissé en bonne et due forme attestant la qualité et la quantité du grain ainsi emmagasiné.

M. Thomas Henley, de la compagnie Henley and Sons, répondent ensuite à quelques questions du juge Turgeon.

Il fait remarquer que Montréal ne bénéficiant du service de la navigation que durant sept mois environ chaque année, et cela à une époque où le grain canadien ne peut être encore tout distribué sur les marchés, les entrepôts sont presque toujours remplis avec du grain américain. Si ces entrepôts ne prenaient aucun grain américain, il n'aurait pas été besoin d'en construire autant et d'aussi vastes. M. Henley affirme que les cultivateurs de l'Ouest ne sont pas justifiables de protester contre cet état de choses.

Le témoin ajoute que les entrepôts à grains de Montréal sont les mieux aménagés du monde entier, ils offrent à tous les points de vue, tous les avantages possibles pour l'emmagasinage du grain.

Après avoir parlé des conditions du transport et du tarif exigé par les compagnies de transport, M. Henley fait allusion aux difficultés sans nombre que doivent surmonter les compagnies de transport. Il dit que les canaux n'offrent aucune facilité pour la circulation des navires à grains. Bien peu atteignent 26 pieds de profondeur et dans la plupart des cas, aucun navire ayant un tirant de plus de vingt pieds ne peut y circuler, ce qui est un gros désavantage et occasionne des dépenses considérables. Si ces canaux étaient creusés et rendus navigables pour tous les navires, le coût du transport [illegible] être bien diminué.

Parlant de la possibilité du transport du grain dans la baie d'Hudson, M. Henley dit qu'il ne croit pas que ce soit là un projet qui puisse sourire aux exportateurs de grain. Il ajoute que la navigation dans cette baie n'est possible que durant une période d'environ quatre mois par année, et que durant presque toute cette période, la brume empêche ou rend plus difficile la circulation des navires qui y rencontrent aussi de grandes quantités de glaces.

CET APRES-MIDI

Les membres de la Commission royale se rendront, cet après-midi, à l'un des entrepôts à grains de notre port et assisteront au chargement d'un navire actuellement en rade. Cette opération, quelle que soit la capacité du navire, durera de trois à quatre heures, dit-on.

L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

PIETE, ETUDE, ACTION

Au congrès d'Innsbruck

Les associations catholiques de jeunesse réunies au congrès d'Innsbruck, en Autriche, ont pris la résolution de pratiquer et de promouvoir la charité chrétienne que le Christ a laissée en précepte à ses apôtres et à leurs successeurs en collaborant fraternellement dans une mesure de plus en plus large par des campagnes communes et des actions concertées, des protestations, des pétitions et des manifestations collectives, par exemple, en faveur des missions ou de l'action catholique, pour le Pape, à la gloire de l'Eucharistie ou de la sainte Vierge, contre l'immoralité, la franc-maçonnerie, l'anticatholicisme camouflé de neutralité.

Les délibérations de ce congrès ne manqueront pas de produire des résultats, surtout si elles sont traduites en actes.

La bienveillance du Souverain Pontife s'est manifestée une fois de plus à l'égard des associations de jeunesse catholique. La preuve, nous sommes heureux de la donner en publiant la lettre adressée par le cardinal Gasparri à M. Costantino Parisi, secrétaire du secrétariat international établi à Rome.

Vatican, 11 août 1923

Monsieur,

Le Très Saint-Père vient d'apprendre avec la plus vive joie que bientôt se réunira à Innsbruck le congrès international de la jeunesse catholique annoncé par votre estimé secrétariat.

Sa Sainteté est heureuse, surtout de constater les nobles sentiments de foi qui ont inspiré les jeunes gens de toutes les nations et dont les thèmes proposés et étudiés au congrès sont une preuve évidente.

Déjà, dans les congrès précédents à Rome et à La Haye, on a pu constater le but essentiellement religieux de l'institution et les résultats vraiment consolants qui en suivirent dans les association de jeunesse, surtout par l'accroissement de la piété eucharistique, des retraites et de la formation d'une élite intellectuelle.

C'est surtout à l'honneur du secrétariat lui-même et de toutes les délégations qui prendront part au congrès d'avoir mis à l'étude les sujets d'une importance générale, comme la dévotion à la sainte Vierge, les missions et les vocations sacerdotales.

Il faut louer de même la propagande du secrétariat de préparer pour la prochaine année jubilaire un pèlerinage à Rome, comme exemple vivant de l'unité et de la totalité de l'Eglise catholique.

Cet esprit de catholicité auquel le secrétariat voue son travail, catholicité dans laquelle trouve sa place la pensée nationale et internationale ayant le caractère chrétien, ne peut que rencontrer la faveur et l'appui moral du coeur du Souverain Pontife, qui puise surtout dans l'union fraternelle des âmes la confiance dans un avenir plus serein.

De cette bienveillance suprême, gage et signe de grâces divines, la paternelle bénédiction que le Saint-Père vous accorde, à vous, Monsieur le secrétaire, à vos collaborateurs estimés, à la commission préparatoire et à tous les jeunes gens qui sont en relation avec le secrétariat international.

Je me réjouis d'avoir l'occasion de vous témoigner mes sentiments de particulière et sincère estime.

Votre dévoué et affectionné.

Pietro Card. GASPARRI.

Cercle Saint-Henri, section des anciens

Une soirée dramatique et musicale sera donnée par le cercle *St-Henri*, à la salle du collège Saint-Henri, les 6 et 8 novembre.

On jouera *L'Homme au capuchon rouge*, drame en 3 actes et *Le Homard et les Plaideurs*, comédie en un acte.

Tous les cercles de la région sont invités. Entrée: 25 sous, sièges réservés: 35 sous.

Convocations

DIMANCHE

St-Henri, (section des anciens). — Réunion d'études à 8 h. 45 du matin. Sujet: **La littérature**, par le R. F. André, des E. C., directeur.

LUNDI

Le Moyne. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St-Louis. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

De la Mennais. — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Sujet: **Magnétisme et spiritisme**, par Achille Billeman.

Labelle, (section des anciens). — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujets: **Concordat de Napoléon 1er**, par René Labelle. **Commentaires des règlements du cercle**, par le président, René Latour.

Langevin. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: **Statuts généraux de l'A.C.J.C.**

Des Ormeaux. — Réunion d'études à 8 30 du soir. Sujet: **La Famille canadienne-française, ses périls, son salut**, par Henri Bourgeault.

Pie X. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

MARDI

Savaria. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

MERCREDI

Comité régional. — Réunion régulière à 8 heures du soir.

Saint-Stanislas. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Maisonneuve. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Charlebois. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Jeanne d'Arc. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

VENDREDI

Comité central. — Réunion régulière à 9 h. du soir.

Augustin-Norbert-Morin. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Landry. — Réunion d'études à 8 h 30 du soir.

Conférences gratuites au Monument national

Dimanche, le 28, à 2.30 h. p.m.,

M. le docteur C.-N. Valin, dans sa conférence sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "L'hygiène des poumons. Tuberculose."

Le même jour, à 8 h. du soir, M. J.-B. Lagacé, poursuivant sa série de conférences sur l'Histoire de l'art traitera du sujet suivant: "La peinture française au 19e siècle."

Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

"FRUIT-A-TIVES" MET FIN A UN MISERABLE ETAT DE DYSPEPSIE

Le célèbre remède fait de fruits régularisa sa digestion et étonna son médecin.

Rochon, P.Q.

"J'ai souffert durant plusieurs années de terrible indigestion ou dyspepsie de la manière la plus terrible, et au même temps la constipation était effrayante. Je devins maigre et faible et misérable, et les maux de tête étaient presque permanents. Je devins tellement faible que je ne pensais jamais revenir bien.

"Je fus soignée par des médecins, et ils m'abandonnèrent ayant perdu toute espérance et comme étant incurable. Alors un voisin me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives", et ce que je fis, et à la surprise de mon médecin je commençai à revenir, et il me conseilla de continuer à prendre cette médecine et mon indigestion et constipation furent soulagées et je revins en bonne santé et robuste, encore une fois même plus forte que j'étais avant d'avoir ces maladies.

"Je considère que je dois ma vie à "Fruit-a-tives"."

MELLE CORINE GAUDREAU

"Fruit-a-tives" fait mieux que régulariser la digestion et vous permettre de jouir de vos repas sans désagrément. Il régularise les reins et les intestins, purifie le sang, éclaircit le teint et redonne vigueur et force. Essayez ce merveilleux remède fait de jus de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux combinés avec des toniques.

FRUIT-A-TIVES LIMITED, OTTAWA, ONT.

Londres, Ang. Christchurch, N.Z

"DANDERINE"

Fait croître une chevelure épaisse et lourde

Une bouteille de 35 cents fait disparaître les pellicules et arrête la chute des cheveux

Mesdemoiselles, une abondance de cheveux, épais, pleins d'éclat et de vie bouffonnante résulte rapidement d'une tonification sérieuse des cuirs chevelus négligés à l'aide de la très recommandable "Danderine".

La chute des cheveux, les démangeaisons du cuir chevelu et les pellicules trouvent un correctif immédiat. Les cheveux minces, secs, poussant par touffes ou changeants sont vite fortifiés, acquérant une vigueur, une couleur nouvelles et une beauté juvénile. "Danderine" est délicieuse à la chevelure: c'est un tonique rafraîchissant et stimulant, — ni collant, ni graisseux. A n'importe quelle pharmacie.

OVIDO "CIGARES"

10c

ET PLUS

HAVANE DE CHOIX

Le meilleur cigare au Canada

L. O. GROTHÉ, LTÉE.

THE PRIMUS

Le dernier mot dans l'art de combiner en un tout parfait les thés les plus purs des meilleures plantations.

NOIR OU VERT

Distributeurs:

L. Chaput, Fils et Cie, Limitée, Montréal

Dans le parc d'amusement de la nature

Une région qui fournit l'un des endroits de vacances d'hiver les plus enchanteurs, c'est bien la réserve du parc Algonquin, à 200 milles au nord de Toronto et à 170 milles à l'ouest d'Ottawa, sur la voie du chemin de fer National du Canada. Située à 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, elle offre des conditions climatériques revivifiantes. Si froide qu'elle soit, la température est tellement sèche qu'un homme n'ayant comme vêtement de dessus, qu'un simple chandail n'en éprouve aucun malaise. La *Highland Inn*, administrée par le chemin de fer National du Canada, le plus vaste des hôtels de parcs, sera ouverte aux pensionnaires du 15 décembre 1923 au 15 mars 1924 et comme le nombre des chambres est limité, les clients sont avertis de les retenir de bonne heure. Ecrivez à N.-T. Clarke, gérant, *Highland Inn*, station du parc Algonquin, Ont., à n'importe quel agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230, rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620. (réc.)

C'est un fait:

Que le réseau du chemin de fer National du Canada couvre 22,663 milles, soit 50 p.c. plus que le réseau ferroviaire total du Canada.

Que le chemin de fer National du Canada est le plus grand chemin à voie simple au monde. Que le chemin de fer National du Canada traverse chaque province du Dominion et dessert la capitale fédérale et chacune des neufs capitales provinciales.

Que le chemin de fer National du Canada dessert chaque ville importante ou port de mer du Dominion.

Que le chemin de fer National du Canada a un nouveau réseau dans les provinces des prairies offrant à l'aspirant colon un choix de terre pour l'ensemencement et l'élevage des bestiaux.

Que le chemin de fer National du Canada est la voie pittoresque à travers le Canada. Parmi les paysages merveilleux qui se trouvent sur son parcours sont le mont Robson, le plus haut sommet des Rocheuses canadiennes (13,068 pieds) et le mont Edith Cavill, (11,033 pieds).

Que le chemin de fer National du Canada traverse les Rocheuses à une altitude inférieure à celle de n'importe quel autre transcontinental et en vue des plus hauts pics du Canada.

Voyagez par la "Route Nationale". (réc.)

Véritable ASPIRIN

Dites "Bayer" quand vous achetez. — *Insistez*

Reconnu sûr par des millions et prescrit par les médecins contre

Rhumes — Maux de tête — Néphrite — Lumbago
Douleurs — Maux de dents — Névralgie — Rhumatisme

Véritable → N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi approprié.

Boîtes facilement maniables de 12 tablettes. Aussi boîtes de 24 et de 100 chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

BIERE MOLSON

Denis-Benjamin Viger

Lorsque l'honorable Denis-Benjamin Viger était premier ministre de l'administration Draper-Viger en 1843, la bière Molson comptait alors même 57 années d'existence!

FONDÉE EN 1786!

La bière que votre arrière-grand-père buvait

La Graphologie du "Devoir"

ISABELLE D.—Sensible, nerveuse et impressionnable, elle a une humeur très capricieuse, et la moindre chose la lui fait changer. Elle est bonne, sincère, affectueuse, et si elle est de bonne humeur, elle est enjouée et animée. Quand le vent change, elle est portée à critiquer, à soupçonner et à juger les autres sans bienveillance. La volonté est active, ferme dans certains cas mais trop variable pour être appelée une volonté forte. Généreuse et capable de dévouement. Timide et même gauche par timidité. Simple et naturelle. Jeune et susceptible de transformation assez importante d'ici à deux ou trois ans.

CONTENTE DE LA VIE MALGRE TOUT—Imaginative, vive et active, pleine d'ardeur et d'ambition, elle a un bon coeur, une sensibilité délicate qui la portent au dévouement: celui-ci cependant est gêné et quelquefois empêché par un égoïsme qui la tire en arrière. Son imagination la porte à s'illusionner. Elle a de l'amour-propre qui lui rend la critique très pénible et sa susceptibilité est souvent visible. Délicate, aimante, ayant un grand besoin de sympathie, elle se confie peu et elle est portée à la défiance. La volonté est trop impulsive; elle s'impatiente et elle peut même s'emporter quand il faudrait du calme et de la fermeté: de celle-ci elle ne manque pas si elle se donne le temps de *décider* ce qu'elle veut et quand elle a la patience de le faire exécuter. L'esprit est un peu léger, porté vers ce qui est sentimental et chimérique, mais un fonds de bon sens reprendra le dessus si elle se défie de son imagination et la met à la raison.

LEO VON PAUL — Homme délicat, impressionnable, très nerveux, irritable et capricieux, mais bon, sincère et affectueux. La volonté est indépendante et énergique quoique très variable dans ses manifestations. Il a des idées arrêtées qu'il aime à exprimer; il contredit et discute vivement et avec une obstination raide et invincible. L'esprit est vif, enjoué et original. L'activité est grande et dégénère facilement en agitation sous le coup de la fatigue qui amène facilement de l'énervement. Malgré la bonté et la sensibilité très délicates, il a un caractère un peu difficile à cause de son inégalité et de son agressivité.

E. D. MOI.—Comme l'imagination est trop développée, elle nuit un peu au jugement; la tendance à l'exagération est bien marquée et les conversations et les récits s'en ressentent. Mais elle est sincère et elle ne cherche pas à tromper en exagérant. Bonne et sensible, délicate et affectueuse, d'une activité nerveuse inégale et à la nuance de l'hu[illegible], également très capricieuse. L'orgueil est vaniteux et susceptible; la volonté est faite pour la résistance: elle manque d'initiative et l'obstination est habituelle et grande. Elle est souvent raide et entêtée. Bonne, généreuse et capable de dévouement pour ceux qu'elle aime.

ANEMONE — Tout charme, tendresse, délicatesse et douceur, elle est imaginative, gracieuse, gaie et active. A côté d'un idéalisme accentué, je trouve un bon sens et une sûreté de jugement remarquables. Grand besoin d'affection et de sympathie; elle-même est aimante et d'un dévouement généreux inlassable. La volonté est vive, légèrement autoritaire, assez ferme, souple et active. Elle est animée, enthousiaste, optimiste, d'une grande bienveillance. Intelligente, capable, pleine de bonne volonté, d'enthousiasme et d'initiative. Elle est certainement profondément bonne, aimable et aimée. Elle n'a pas toujours beaucoup d'ordre, mais elle aime l'ordre.

JEAN DESHAYES.

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES
— AU —
" DEVOIR "

27 OCTOBRE 1923. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

MERE D'UNE NOMBREUSE FAMILLE

Recommande aux autres mères le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Hemford, N.E.— "Mère de quatre enfants, après la naissance de mon dernier enfant, j'étais si faible que je ne pouvais pas travailler. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Depuis, je suis plus forte et n'ai plus de douleurs dans le dos. Je dis à mes amies qui souffrent de faiblesse féminine, de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car je crois que c'est le meilleur remède sur le marché. Vous pouvez publier ma lettre."—Madame George I. Crouse, Hemford N.E.

Mon premier enfant.

Glen Allen, Alabama.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait un grand bien pour mes douleurs au bas ventre, dont je souffrais depuis près de quatre ans, après la naissance de mon premier enfant. Une voisine me recommanda le Composé Végétal, après avoir pris des remèdes de médecins sans effet. Je n'ai plus de douleurs et je suis plus forte. Je le recommande et vous permets de publier ma lettre-témoignage." — Mme Ida Rye, Glen Allen, Alabama.

Femmes qui souffrez, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir un exemplaire gratis du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Particulières de la Femme."

Mesures prises gratuitement.
PLATEAU
980
STORES-A-FENETRES
De toutes Couleurs Grandeurs et Qualités
Lavigne Window Shade Co.
217-219, rue Bleury, Montréal

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

AVIS AUX JOURNALIERS

Les journaliers sont invités à l'assemblée du syndicat catholique et national des journaliers, qui aura lieu lundi soir, à 8 h. 30 à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Il y aura plusieurs initiations de nouveaux membres.

Les officiers de ce syndicat sont: Président, Rodrigue Brière; vice-président, Paul Delaroche; sec.-arch. E. Laurence; sec.-fin. J. Lemieux; trésorier, L. Boudreau; sentinelle A. Fiset.

M. Alf. Marcotte, organisateur des journaliers, a continué son travail d'organisation dans cette catégorie de travailleurs. Sur tous les chantiers, il a été bien reçu et l'on promet une grosse assemblée pour lundi soir. En visitant un des gros chantiers de la ville, un journalier disait à M. Marcotte: "A quoi ça sert de s'organiser, on peut nous remplacer dans une journée". On a dans cette objection, la meilleure preuve de la nécessité pour les journaliers de s'organiser. Si tous les vrais journaliers se donnaient la main, ils pourraient commander un salaire raisonnable qui les compenserait pour le temps du chômage. Avec de l'organisation, le syndicat a réussi à faire monter dans de nombreux endroits, le salaire à 35 et 40 sous de l'heure pour les journaliers ordinaires et 50 sous pour les manoeuvres."

Tous les journaliers désireux de se joindre au syndicat ou d'en obtenir des renseignements sont invités. La contribution mensuelle est de 50 sous et le syndicat donnera des bénéfices au décès.

SYNDICAT DES RAFFINEURS

Le syndicat catholique et national des raffineurs s'assemble dimanche après-midi, à 2 heures p. m. à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. Les officiers présenteront un rapport sur la situation. Plusieurs documents et correspondances relatifs au travail du dimanche seront soumis à l'assemblée. Le comité de propagande présentera son rapport. Que tous les membres soient présents. Par ordre du secrétaire.

EMPLOYES DE MAGASIN

C'est mercredi soir, à 8 heures, le 31 octobre, qu'a lieu le euchre-concert du syndicat des employés de magasin, section No 1. Cette soirée de cartes, qui promet d'être un succès sans précédent, aura lieu à la salle principale de l'édifice des syndicats, 655, de Montigny est.

Les billets pour la "Cocarde Tricolore"

La vente des billets pour la *Cocarde Tricolore*, seconde représentation, que donnera la Société Canadienne d'Opérette, le 6 novembre prochain, au Monument national, commencera lundi matin chez M. Raoul Vennat, rue Saint-Denis et chez Bouvier Limitée, rue Sainte-Catherine est.

Adoration nocturne..

Les adorateurs sont convoqués pour lundi soir le 29 courant à l'église de Saint-Joseph, rue Richmond, pour 8 heures, à l'office des Quarante-Heures.

Vous vous porterez bien toute la journée si vous prenez le matin un verre de
L'EAU PURGATIVE
"RIGA"
En vente partout 25c la bouteille—Employez-la.
TALLY'S POUR EUCHRE GRATIS SUR DEMANDE
Les Produits Riga, Limitée Montréal

GRENIER
NEMO — Le CORSET aux PRECIEUX AVANTAGES

LA marque de fabrique "Nemo" sur un corset signifie qualité, valeur, style et service. Vous avez toujours la certitude d'obtenir tous ces précieux avantages quand vous achetez un corset de cette célèbre marque.

Nous avons tous les modèles du Nemo. Il y en a certainement *un* qui convient à votre taille. Venez essayer votre nouveau corset sous l'oeil exercé de nos corsetières.

En sus des corsets "Nemo" vous trouverez à notre établissement la plus grande variété de corsets, de brassières et accessoires qui se puisse voir au Canada.

C. J. Grenier & Cie
Manufacturiers et importateurs de corsets
401-403, rue Sainte-Catherine Est
Maison fondée en 1878 Angle Saint-Hubert

ANTIKOR-LAURENCE
ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORS-VERRUES ET DURILLONS.
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR—
EN VENTE PARTOUT 25c Le Flacon
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Euchre à l'Immaculée Conception

Mardi soir, le 30 octobre, aura lieu à la salle de l'Immaculée-Conception, le premier grand euchre organisé par la chorale au bénéfice des oeuvres paroissiales. De nombreux prix seront distribués aux gagnants, ainsi que des prix de présence qui seront tirés au cours de la soirée. Pendant l'intermission, on exécutera un programme musical. Solistes: Mmes A. Ducharme, B. Vinet, E. Sarrasin, Dr W. Descoteaux. La partie de cartes commencera à 9 heures précises.

Carpettes

Notre procédé de nettoyage et de clarification extirpe les saletés de la carpette en en renouvelant les couleurs et en donnant une vie nouvelle aux poils du tissu. Nous pouvons reteindre les carpettes et les tapis si on le désire.

TOILET LAUNDRIES
Limited
125, RUE RICHMOND
Uptown 7640
"Le mieux c'est d'essayer"

Le métropolitain de Londres

Londres, 27 (S.P.A.) — Les devis pour le prolongement du métropolitain de Londres ont été complétés et les travaux commenceront le mois prochain. L'entreprise fournira un emploi à 30,000 hommes durant deux ans et implique une dépense de 6,000,000 de livres sterling.

Société des naturalistes canadiens

Cet après-midi, à 2 h. 30, aura lieu au laboratoire de botanique de l'Université de Montréal une réunion ordinaire de la Société des naturalistes canadiens. Tous les membres et tous ceux qui se proposent de le devenir sont priés d'y assister.

Chemin de fer National du Canada

MONTREAL - TORONTO - HAMILTON, VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS

Le train de nuit qui part de la gare Bonaventure à 11 h. tous les soirs offre aux voyageurs un service exceptionnellement bon entre Montréal, Toronto et Hamilton, arrivant à Toronto à 7.30 a.m. et à Hamilton à 9.03 a.m. Au retour, départ de Hamilton à 9.10 p.m. tous les jours; de Toronto à 11 h. p.m., arrivée à Montréal à 7.30 a.m., tous les jours. Wagons-lits-boudoirs entre Montréal, Toronto et Hamilton sans changement. Pour retenue de places et autres renseignements, s'adresser au bureau des billets de la ville, 230 rue St-Jacques. Main

Goodwin

NOUVELLE BONNETERIE SUISSE POUR DAMES

Prix suivant les tailles

CAMISOLES — encolure basse—sans manche — 36 à 44
Soie et laine 2.00 à 3.00.
Soie et laine (plus épaisse) 3.50 à 4.75.
Tout laine 2.15 à 3.00.

CAMISOLES — encolure basse et manches courtes — 36 à 44.
Soie et laine 2.25 à 3.25.
Soie et laine (plus épaisse) 4.00 à 5.00.
Tout laine 2.25 à 3.50.

CAMISOLES — encolure haute et manches courtes.
Soie et laine, 36 à 40, 2.50 à 3.00.
Tout laine, 36 à 44, 2.50 à 3.50.

CAMISOLES — encolure haute et manches longues
Soie et laine, 38 à 44, 3.35 à 4.00
Tout laine, 36 à 44, 3.00 à 4.00.

COMBINAISONS — encolure basse — 38 à 44. Sans manche, jambes courtes.
Soie et laine 4.50 à 5.75.
Tout laine 5.00 à 6.50

Sans manche, jambes longues. Soie et laine, 5.00 à 6.00.
Tout laine 5.75 à 7.25
Manches et jambes courtes. Soie et laine 4.75 à 6.00.
Tout laine 3.25 à 6.50.
Manches courtes et jambes longues. Laine et soie 5.50 à 6.50.
Tout laine 6.00 à 7.50.
MAILLOTS de laine noire — 38 à 44
Jambes courtes, 3.50 à 4.25.....
Jambes longues 4.25 à 5.00.....
Au rez-de-chaussée

Goodwin LIMITED

L'Aiglon Limitée
LA **FEMME CHIC**
SE FAIT COIFFER A
L'AIGLON
326, Ste-Catherine Est. — Phone Est 52

BLEAU & ROUSSEAU
Fabricants et importateurs de fourrures
162, rue Roy, coin Henri-Julien

FOURRURES 1923-24

A qualité égale, nos prix sont les plus bas.

NOTRE ASSORTIMENT comprend, entre autres fourrures, de superbes parures en Martre de Roche, Ecureuil, Renard platine et Beige, ainsi que manteaux en Seal d'Hudson, en mouton de Perse et en Seal français "Chapal" authentique et exclusif. (Teinture à l'huile).

TEL. EST 6334

PENSEZ-Y BIEN

Si vous attendez aux Fêtes pour vous faire photographier, vous vous exposez à ne pas être servis "à temps". Voyez Albert Dumas, photographe, rue Ste-Catherine, près Saint-Denis.

Feuilleton du "DEVOIR"

PIERRES VIVANTES

par M. MARYAN

49

(Suite)

Le général avait dû retourner sur le Rhin, son inspection n'étant pas terminée. Chaque jour il téléphonait ou demandait un télégramme. Mais, si inquiet qu'il fût de l'état de Rosel, il éprouvait, au sujet de son étrange changement, un soulagement inexprimable. "Certainement, elle était déjà malade quand elle a écrit cette lettre extraordinaire", disait-il.

Pascal, consumé d'anxiété et de chagrin, ne demandait qu'à penser comme lui, et ne doutait pas que si Rosel guérissait, elle redeviendrait elle-même, prête à renouer le lien si tragiquement rompu.

Rosel fut très près de cette autre vie qu'elle avait désirée dans l'excès de son chagrin. Mais elle fut soignée avec une ardeur et une tendresse exquises, et sa jeunesse triompha du danger.

Elle reprit connaissance lentement, comme si elle tâtonnait pour reprendre à la vie. Seulement, tandis que ses forces et son intelligence revenaient, sa gaieté semblait éteinte: on eût dit qu'elle l'avait laissée dans la sombre vallée d'où elle venait d'échapper. Ni les affections qui l'entouraient, ni les soins, ni les gâteries ne lui arrachaient autre chose qu'un sourire contraint. Elia et Mme Mayer lui servaient à l'envie des petits plats délicats, des crèmes, des compotes; elle ne reprenait pas d'appétit, et laissait presque intactes ces friandises. Adalbert et Madeleine lui faisaient, dans le salon voisin, de la musique discrète, l'une chantant à demi-voix, l'autre adoucissant son jeu. Des flots de larmes l'inondaient, et le docteur proscrivit la musique.

Le danger avait été court, la convalescence eût dû être rapide. Il n'en était rien, pourtant; elle restait pâle, languissante, avec quelque chose de tragique dans l'expression de ses yeux.

Son oncle arriva enfin, et annonça à sa belle-soeur que Pascal allait venir. Elle secoua la tête.

—Il faut de grandes précautions, dit-elle. Je savais que les insolations peuvent avoir des suites pénibles, mais certainement Rosel n'est plus elle-même.

—Vous ne voulez pas dire que sa raison soit atteinte? s'écria le général terrifié.

—Non, elle a la plénitude de son bon sens... Mais cette tristesse! C'est une maladie noire, ou votre mal à la mode, la neurasthénie.

Le général fut affectueux pour Rosel. Elle avait fait un effort pour le recevoir, et il déclara qu'Elia était pessimiste.

—Et il faut prendre sur toi, ma petite fille, faire ce que tu dois, et rassurer ce pauvre garçon, que tu as réduit au désespoir. Songe qu'une Marvejols n'a jamais manqué à sa parole! Il y a l'honneur des femmes aussi bien que des hommes... Je ne te pardonnerais pas de te montrer fantasque, fausse, inconstante!

Puis ce fut le tour d'Elia.

—Il faut que tu voies Pascal, Rosel... Et je suis tranquille! Toutes ces billevesées vont disparaître à son approche... C'était un coup de soleil; te voilà bien de nouveau, toi-même.

—Je sais, dit Adalbert, venant à son tour s'asseoir près d'elle, je sais ce que j'endurerais si Madeleine m'abandonnait... j'appellerais la mort, à coup sûr... Et Pascal, qui est soldat, a mille moyens d'aller au-devant d'elle!

Elle frémit:

—Comment peux-tu parler ainsi, toi qui es redevenu chrétien! dit-elle, joignant les mains dans son angoisse.

—Mais il n'est pas question de mourir, seulement de vivre heureux, dit Madeleine d'un ton encourageant. Vous allez vous réhabituer doucement à l'idée du bonheur, petite Rosel... Voyez, nous subissons, nous, l'épreuve de l'attente; notre mariage n'aura lieu qu'au printemps, après l'hiver passé à Davos... Mais nous ne sommes pas égoïstes, et nous voudrions vous voir mariée avant notre départ...

Rosel ne répondait pas. A quoi bon? Elle en était arrivée à désirer cette entrevue cruelle, afin d'en finir avec les pires déchirements.

Et Pascal vint ce même jour, si changé, lui aussi, que tous les deux tressaillirent en se regardant.

Rosel était couchée sur le grand canapé à l'ancienne mode du salon. Elia lui avait fait faire un ample peignoir blanc; on ne la coiffait pas encore: ses jolis cheveux, qu'on avait fait couper, étaient nattés et encadraient sa figure devenue si mince.

Il mit un genou à terre et resta ainsi près d'elle. On les avait laissés seuls.

Il prit sa main, et tressaillit de surprise et de chagrin.

—Oh! Rosel! Vous ne portez plus votre bague!

Elle devint encore plus blanche.

—Elle est tombée de mon doigt...

Il porta à ses lèvres la pauvre petite main si amaigrie.

—Pascal, dit-elle courageusement, je dois vous la rendre, ou, si vous l'aimez mieux, vous l'offrirez à un autel... Je ne peux plus jamais la porter... Et j'aurais tant voulu que cette entrevue nous fût épargnée à tous deux!

Et tout à coup, une force lui vint. Elle voyait dans une lumière étrangement vive ce que son sacrifice leur épargnait à tous: le scandale, le déshonneur, la ruine du foyer où elle avait été reçue, et à lui, Pascal, la honte de s'allier à une famille tarée... Elle s'endurcit contre elle-même... Elle regarda la pendule, qui avait un balancier en forme de soleil, et de grandes aiguilles dorées.

—Le temps passe... Cela finira, je serai seule bientôt...

Et le balancier, avec son tic-tac, semblait lui dire: "C'est pour eux... pour eux..."

Alors Pascal éclata, non en reproches, mais en plaintes. Que lui avait-il fait? Ah! il n'aurait jamais l'idée sacrilège de lutter contre Dieu; mais il ne pouvait croire à une vocation si soudaine; il n'était pas possible qu'elle l'eût trompé, qu'elle se fût trompée elle-même à Sainte-Odile! Il la connaissait trop bien pour n'en pas sentir la contrainte si elle n'eût pas réellement été heureuse et confiante...

—J'étais heureuse et confiante... c'est après... que j'ai.... compris....

Et le balancier s'agitait avec son bruit monotone: "Pour eux... pour eux...." Et les aiguilles s'avançaient, oh! combien lentement! Se traîneraient-elles une heure entière avant qu'il partît?

—Rosel, vous êtes encore malade! Vous n'auriez pas changé en un jour! C'était ce mal qui vous guettait là-bas, sous ce grand soleil... Mais on guérit, chère aimée! Vous reprendrez à la vie, à *notre* vie si belle, si forte, si douce... et si française aussi!

Oh! quels mots il savait trouver pour la torturer!... "Pour eux... pour eux.. pour lui..."

—Car vous êtes la vraie femme d'un soldat, Rosel! Nous montrerons notre France si belle à nos fils! Et vous savez bien que nous ferons la part à Dieu, la grande... Ou plutôt il aura tout notre foyer, puisque c'est en Lui, en sa loi, en sa volonté sainte et tendre que nous nous aimons.

Elle soupira.

—Sa volonté m'est marquée, Pascal, c'est le sacrifice.

A la fin il eut une révolte.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 43, rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), les J. Bouchard, gérant.

LA VIE MUSICALE

(Suite de la deuxième page.)

lait de cette salle de très beaux bureaux.

Pour ma part, je serais enchanté que ces messieurs voulussent bien s'occuper un peu de ceux de leurs électeurs qui déplorent qu'une petite partie des impôts qu'ils paient comme tous les autres ne soit pas consacrée à l'art. S'ils sont dans la veine de générosité que leur attribue le "Canada" et que loue M. Gustave Comte, on pourrait peut-être leur représenter : que l'hôtel de ville est situé aujourd'hui dans un quartier où l'on n'aime guère à se promener le soir, qu'une salle de quatre mille pieds de superficie est bien petite pour des concerts, que l'administration de cette salle entraînera des dépenses hors de proportion avec la location nécessairement basse qu'en demandera la Ville, que s'ils voulaient bien consacrer tout l'argent que cela leur coûtera à subventionner par exemple la fondation d'un orchestre permanent, ils mériteraient mieux de ceux qui aiment la musique, que tout en faisant leur devoir ils s'épargneraient les soucis d'une administration qu'ils ne connaissent pas.

Mais enfin s'ils veulent nous doter d'une salle de concerts, remercions-les de cet élan. Il se trouvera encore trop d'électeurs pour reprocher d'avoir consacré de l'argent à des futilités.

* * *

Les chanteurs de la Chapelle Sixtine qu'on entendra à Notre-Dame le 2 novembre ont une histoire musicale des plus intéressantes. Les plus grands compositeurs de musique polyphonique d'Italie ont écrit spécialement pour eux et nombreux sont les manuscrits qu'ils possèdent et qui n'ont jamais été publiés.

Cette musique a naturellement suivi la tendance qui vers le milieu du 18e siècle jusqu'après le milieu du 19e fit que la musique italienne dégénéra à la cantilène à roulades. On gardait encore des formes dans la musique d'église, mais le style général qui faisait passer la mélodie pour la mélodie avant tout et dénaturait le sens des paroles pour les adapter à un texte musical était trop souvent prédominant. Qu'on lise par exemple les Psaumes de Zingarelli et l'on sera frappé par cette véritable décadence. Heureusement que tout cela devait prendre fin par la force même des choses et la Chapelle Sixtine n'attendit pas le *Motu Proprio* de Pie X pour corriger d'elle-même ses erreurs de goût. Elle n'avait d'ailleurs pas perdu tout modèle, puisque certaines oeuvres des grands polyphonistes du 16e siècle étaient devenues officielles, telles le *Miserere* d'Allegri, les *Improperia* de Palestrina, les choeurs de la Passion de Vittoria, et que toutes les autres étaient restées au répertoire. Depuis une vingtaine d'années il s'est fait en Italie une véritable renaissance de l'ancienne polyphonie entre les mains de maîtres qui lui ont appliqué toutes les ressources modernes permises par le genre. La découverte d'oeuvres inédites, l'apport des autres pays ont singulièrement enrichi le répertoire de la musique à la Sixtine.

On peut prendre comme acquis que tout ce que nous proposeront en exemple les chanteurs de la Chapelle Pontificale, oeuvres et interprétation, peut être imité par nous. Y réussirions-nous, c'est une autre question, étant donné l'organisation de nos choeurs d'église, mais nous devons quand-même le tenter. Si nous n'y arrivons pas du premier coup, c'est que nos moyens nous trahiront et ce sera à nous à les perfectionner, moyennant qu'on nous donne le concours nécessaire.

Envisagé à ce point de vue, le concert de la Chapelle Papale à Notre-Dame sera une leçon dont devraient profiter tous les maîtres de chapelle et les chanteurs d'église de Montréal et des alentours. Il serait à souhaiter que les choeurs d'enfants y fussent menés. Les plus attentifs s'assimileraient vite certaines manières de chanter et puisqu'il faut malheureusement chez nous négliger presque tout pour se contenter de faire apprendre des motets ou des messes aux enfants, ce qu'ils y prendraient d'eux-mêmes serait toujours un profit pour eux.

* * *

Les lecteurs de la *Vie Musicale* sont priés de ne pas oublier la date du 22 novembre, c'est à la fois celle de la fête de la patronne de la musique et celle du concert annuel de Nazareth.

C'est une belle idée qu'ont eue les religieuses de cette institution de faire de leur fête musicale la célébration de la Sainte-Cécile. L'hommage est digne de la patronne. C'est avec tout leur coeur et leur intelligence que chantent les aveugles et s'ils ne réussissaient pas, par hasard, la faute en serait non à eux, mais aux circonstances. Mais ils réussiront, soyons-en certains, ils l'ont toujours fait et c'est certainement une fête d'art que de les entendre.

Fréd. PELLETIER.

* * *

M. Louis Bourdon nous communique les pièces suivantes qui établissent, dit-il, que le choeur qui chantera à l'église Notre-Dame le 2 novembre prochain a le droit de prendre le titre de "Choeur de la Chapelle Sixtine". Nous publions ces pièces dans le texte anglais telles qu'elles ont été communiquées à M. Bourdon par l'impresario américain de la tournée, M. W. Healey:

Pont. Collegio P. L. Americano
via Gioacchino Belli, 3
Roma, 26
(Translation)
American Pontifical Institute,
via Gioacchino Belli, 3
Roma, 26.

Reverend Father Superior :

The Bearer of this note is the very Reverend Monsignor Antonio Rella, perpetual Vice-Director of the Sistine Chapel and Teacher of Gregorian Chant in this College. I most highly recommend him to Your Reverence. Whatever you will do for him will be greatly appreciated by me.

Very humbly yours in Xto,
(Signed) John Bigazzi, S.J., Rector.

* * *

(Copy)
Roma
Collegio Americano der Nord
Via Del Umilta 30

To whom it may concern :

This letter presents Monsignor Antonio Rella, perpetual Vice-Director of the Sistine Chapel Choir and professor of music at the Collegio Americano del Nord.

Monsignor Rella is about to start for the United States and Canada in charge of the singers of the Sistine Chapel Choir, and I take great pleasure in commending him and his entreprise to your consideration.

We of the Collegio Americano del Nord shall appreciate any courtesy or assistance you may be able to render Monsignor Rella during his trip.

With very best wishes, I beg to remain

Restpectfully yours in Xto,
(signed) Eugene S. Burke, Jr.,
Vice Rector.

Presenting Monsignor Antonio Rella

* * *

(Copy)
Office of the Archbishop
1100 Franklin Street
San Francisco, Cal.
August 29, 1923

Mr Frank W. Healy,
26 O'Farrell Street,
San Francisco, Cal.

My dear Mr. Healy:

Just a line to beg a blessing and all success upon your Eastern trip.

If you have occasion to approach the Archbishops or Bishops of the United States, will you kindly say to them that the Sistine Chapel Choir is coming to the United States under our auspices, and that I would be indeed grateful for any assistance they may render you in making the coming of Monsignor Rella and his Choir a musical event in the life of our country.

Again with every wish of good fortune, I am

Yours very sincerely,
(signed) Edward J. Hanna,
Archbishop of San Francisco.

MUSICA

Ces notes sont fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

LE CONCERT DELAUNOIS

C'est demain après-midi, au théâtre *Orpheum*, que madame Raymonde Delaunois donnera son grand concert, sous la direction de M. Bernard Laberge. La fameuse prima donna de l'Opéra-Comique de Paris et du *Metropolitan* de New-York, chantera quatre pièces de M. Alfred Laliberté. Voici le programme:

1. — Mme Delaunois: *Nocturne*, C. Franck; *Clair de lune*, G. Faure; *Chanson triste*, H. Duparc; *L'île heureuse*, Chabrier.

2. — Mme Delaunois: *Un bel dì vedremo*, Puccini; *Depuis le jour*, (Louise) Charpentier.

3. — M. Jacquet: *Première et seconde Arabesques*, Debussy.

4. — Mme Delaunois: de Debussy, *Green, la flûte de Pan, la chevelure, Chevaux de bois* et *Mandoline*.

5. — M. Jacquet: *Las islenas — Il sereno, Romero; Marche des nains*, Grieg.

6. — Mme Delaunois: de M. Laliberté, *Cantique de la Vierge;* vieilles chansons du Canada: *Mariez-moi, petite maman, à la claire fontaine; la Chanson d'Eve.*

7. — M. Jacquet: *Etude*, Jacquet; *Berceuse*, Rimsky-Korsakoff.

8. — Mme Delaunois: de Moussorgsky, *Mon étoile; des Enfantines: Oh! raconte Nanlouchka, Fi donc, l'espiègle, La poupée s'endort* et *La prière du soir.*

LES CONCERTS DE L'*ORPHEUM*

La série des concerts dominicaux au théâtre *Orpheum* est de plus en plus intéressante et les amateurs de belle musique sont assurés d'avoir de véritables régals artistiques à chaque fois.

C'est d'abord, demain, la célèbre mezzo-soprano Raymonde Delaunois, de l'Opéra-comique de Paris, dont on dit tant de bien et qui est engagée au *Metropolitan* de New-York, pour la présente saison. Son programme, comme op peut le constater ailleurs, est des plus captivants.

Le 4 novembre, nous aurons le jeune violoniste virtuose Vlado, qui nous donnera un récital sur le violon de Mozart lui-même.

Le 11 novembre, c'est le ténor russe Vladimor Rosing, acclamé comme un triomphateur à Petrograd, à Paris, à Londres et à New-York. Rosing est une merveille incomparable dans l'art du chant. Nous en reparlerons.

Le 25 novembre, c'est la musique fameuse du 22ème régiment canadien-français, de Québec, qui sera à Montréal, dans un programme très varié d'oeuvres classiques et autres pour harmonies.

Et, nous allions oublier, le 18 novembre, alors que le fameux trio Cherniawsky, qui a créé toute une sensation à Paris, à Londres et à New-York, sera parmi nous, dans un admirable ensemble, très artistique.

N'oublions pas les concerts dominicaux de l'*Orpheum*, car M. J.-A. Gauvin a eu la chance exceptionnelle de nous procurer des artistes de toute première valeur.

A LUNDI

Faute d'espace nous remettons à lundi la publication des autres notes musicales.

UNE CAUSERIE SUR L'EDUCATION

M. L'ABBE FELIX CHARBONNIER A INAUGURE MARDI SOIR A CHAMBLY-CANTON LA SERIE DES SOIREES DE FAMILLE DE LA SECTION EMILE MILLER DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Chambly-Canton, 27 (D.N.C.) — Mardi soir, la section Emile Miller de la Société Saint-Jean-Baptiste a inauguré la série de ses fêtes de famille par une causerie sur l'éducation.

M. l'abbé F. Charbonnier, avec l'expérience que lui donne sa carrière dans l'enseignement en France, nous a dit quel idéal il convient de proposer à l'enfance et à la jeunesse, S'inspirant des poètes et des écrivains qui ont aimé le premier âge, il nous a montré le trésor d'innocence que Dieu a déposé dans les coeurs fraîchement écios à la vie. Il s'agit de ne pas altérer ces empreintes célestes. Habituer la jeunesse à retrouver partout la beauté divine, dans la fleur comme dans les arbres géants, sur le bord des ruisseaux comme sur les rives des fleuves majestueux ou de l'Océan sans fin, dans l'immensité de la plaine ou sur les hauteurs des montagnes, tel est, en partie du moins, le secret pour maintenir les jeunes âmes dans une atmosphère vivifiante.

Le conférencier a extrait des poètes français, comme il l'avait fait à Longueuil, les meilleurs vers qui célèbrent la grande nature et il n'a pas eu de peine à en faire l'application à nos horizons canadiens qui l'ont si profondément captivé. Il nous l'avait dit en août dernier, au Fort de Chambly; il a su le redire en termes nouveaux dans cet intéressant entretien.

Les familles n'auront garde d'oublier ces hautes leçons, et les jeunes gens qui les ont entendues seront mieux préparés pour en tirer profit.

Au début de la conférence, M. Gérard Brunelle, le secrétaire de la section, a présenté le conférencier aux cent-cinquante personnes qui composaient l'auditoire.

Le président se fit l'interprète de tous pour remercier l'abbé T. Charbonnier, qui, comme un bon jardinier, passe en semant le beau et le bien.

Obsèques de la R. S. Bourassa

Hier matin, dans la chapelle de la maison-mère des Soeurs Grises, rue Guy, a été chanté le service de la révérende Soeur Bourassa. Feu Soeur Bourassa était la soeur de MM. les abbés J.-A. Bourassa, curé du Sacré-Coeur et J.-B. Bourassa, missionnaire colonisateur dans le diocèse d'Haileybury, et de Mlle C. Bourassa.

L'office a été chanté par Mgr G.-M. LePailleur, P.D., curé de la Nativité d'Hochelaga et cousin de la défunte.

La révérende Soeur Bourassa avait 51 ans de profession religieuse, ayant fêté ses noces d'or l'an dernier. Elle a passé vingt-cinq années de sa vie religieuse à Saint-Boniface.

Pendant le service, des messes basses ont été dites par les frères de la défunte.

Au choeur on remarquait M. le chanoine J.-A. Mousseau, procureur de l'archevêché de Montréal, MM. les abbés M.-I. Costes, P.S.S., J. Chiron, P.S.S., et J.-H. Colin.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la communauté.

Les révérendes Soeurs de la Providence et du Saint-Nom de Jésus et de Marie étaient représentées.

Fête annuelle de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

La fête annuelle de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu le premier dimanche du mois de novembre, le 4, au Monument National, à 8 heures du soir.

La séance sera présidée par M. l'abbé Groulx. Mme Jules Angers, dont les lecteurs de "La Bonne Parole" connaissent la plume alerte et renseignée, donnera la conférence intitulée : "La poésie religieuse canadienne". M. E. Beauregard a bien voulu se charger de la direction du concert.

Nos membres pour entrer à la séance doivent se munir de leur carte. Les abonnées de "La Bonne Parole" peuvent être admises sur présentation du dernier exemplaire du journal. Le programme entier sera publié la semaine prochaine.

Euchre des fonctionnaires municipaux

Le syndicat catholique et national des fonctionnaires municipaux organise pour le 8 novembre prochain un grand euchre-sauterie à la palestre du National, sous le patronage de M. l'échevin J.-A.-A. Brodeur, président du comité exécutif de la cité. De nombreux et riches prix seront donnés comme cadeaux.

Les recettes provenant de cette soirée seront employées pour la formation d'une caisse de mortalité afin de venir en aide à la famille des membres défunts.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au *Devoir*: un dollar l'exemplaire.

Tiers-Ordre franciscain

Fraternité St-François, rue Dorchester ouest, no 964. Réunion des frères, dimanche le 28 octobre, à 2 heures p.m.

* * *

Fraternité St-Antoine, rue Lagauchetière est, no 777, réunion des soeurs novices, dimanche le 28 octobre, à 2 h. p.m.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Conservatoire national de musique

Le Conservatoire national de musique, fondé en 1905 par le célèbre Lavallée-Smith et affilié à l'Université de Montréal depuis 1920, reprendra ses cours réguliers le 6 novembre.

L'institution se présente cette année au public avec un nouveau personnel enseignant qu'une commission spéciale a choisi parmi l'élite de nos musiciens locaux. L'enseignement est réparti en des cours particuliers ou individuels, et en des cours collectifs ou d'ensemble. Ces derniers cours ont pour objet de mettre l'enseignement de la musique à la portée de toutes les bourses. On pourra y suivre un cours très complet de théorie pour $1 par mois, l'on y apprendra à jouer de n'importe quel instrument pour la minime somme de $2.50 par mois. Ces cours donnent droit à l'obtention de diplômes et de grades universitaires. Voilà une aubaine pour tous les amateurs de musique et nous ne doutons pas qu'ils ne manqueront pas d'en profiter. On s'inscrit au no 312 est, rue Ste-Catherine. Adressez toute communication au secrétaire Eugène Lapierre, organiste, 312 est, rue Ste-Catherine.

Chemin de fer National du Canada

MONTREAL-OTTAWA

Le service du chemin de fer National du Canada de Montréal à Ottawa est le suivant:

Départ de Montréal, gare Bonaventure, à 8.15 a.m., à 7.05 p.m., à 10 p.m. tous les jours et à 4 p.m. tous les jours sauf le dimanche.

Départ du terminus du tunnel de Montréal à 7.50 a.m. et à 1.15 p.m. tous les jours sauf le dimanche.

Service également commode au retour.

Service de wagon-observatoire-salon-buffet.

Pour autres renseignements, retenue de places, etc., s'adresser à n'importe quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer National du Canada, 230, rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620. (réc.)

A TOUS LES REPAS

POUR TOUS
PARTOUT
LE THE

"SALADA"

est le Breuvage Idéal

Incorporée en 1855
Capital et Fonds de Réserve $9,000,000.
128 Succursales au Canada

La Banque Molsons

COMPTES D'EPARGNE

Dans chacune de nos 128 succursales, il y a un département d'épargne où l'on accepte les dépôts de $1.00 et au-dessus. La même attention courtoise est accordée à tous nos clients, quelle que soit l'importance de leur compte.

19 succursales sur l'île de Montréal

Mesdames, Teignez vos Vêtements et Draperies

Teignez ou rénovez habits ou draps usés

Diamond Dyes

Tout paquet de 15c des teintures "Diamond" contient des directions si simples que toute femme peut teindre même sans avoir d'expérience. Les pharmaciens en vendent de toutes nuances.

MERE!

Le "Sirop de figues de Californie" est un laxatif recommandable pour bébés ou enfants malades

L'enfant même maussade, fiévreux, malheureux, constipé ou frissonnant aime l'agréable goût de fruit du "Sirop de figues de Californie". Une cuillerée à thé du sirop ne manquera jamais de lui libérer le foie et les intestins.

Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de figues de Californie" qui porte imprimé sur la bouteille le mode d'emploi pour bébés et enfants de tout âge. Mère, vous devriez dire le mot "CALIFORNIE", sans quoi vous pourriez bien n'obtenir qu'une imitation du sirop de figues.

LE MEILLEUR LAXATIF

pour ceux qui souffrent de maux de tête et de constipation

Aucune douleur ou incommodité ne suit un bon nettoyage du foie et des intestins. Les maux de tête, les gaz, les excès de bile, les indigestions se passent en un matin. Le plus doux laxatif pour homme, femme et enfant. 10c la boîte; il y en a aussi de 25 et 50c. dans toute pharmacie.

SECOUREZ LES VETERANS

Il y un besoin urgent de fonds pour l'Association des Vétérans de la grande guerre et les autres Associations qui prennent soin des soldats malades ou mutilés et des personnes qui dépendent d'eux.

Il faut de l'argent pour aider aux hommes qui sont devenus incapables, aux tuberculeux, aux veuves et aux orphelins de ceux qui sont tombés.

Les succursales de la Mère Patrie désirent aider les vétérans à s'établir au Canada.

Les Associations de Vétérans se sont unies dans un Grand Concours Critique d'Affiches. Concours organisé sur une si vaste échelle qu'il permet d'offrir des prix magnifiques, qui donnent aux concurrents, la perspective de grandes fortunes.

$140,000.00 en Prix

1er $55,555.00
2ème 13,888.00
3ème 4,555.00

Et 2000 autres prix formant une somme de £30,000, environ $140,000.00, somme immense qui a été contribuée par la Cie BOVRIL Limited.

Pour prendre part au Concours, faites un don de $1.20 pour une Carte-Billet

Sur cette carte-billet, seize des affiches les plus connues de la Cie Bovril sont reproduites en couleurs.

Quelles sont les 12 meilleures, dans l'ordre de mérite, voilà ce que vous avez à décider. La carte-billet indique clairement ce que vous avez à faire et comment le faire.

Classer ces annonces dans l'ordre que l'opinion publique confirmera offre au goût et au jugement une épreuve captivante. C'est un véritable jeu qui peut être répété maintes et maintes fois, auquel tous les membres de la famille peuvent prendre part, qui amusera les visiteurs jeunes ou vieux.

Songez un peu à la récompense possible ! Un prix qui est une véritable fortune — et en même temps — vous aidez une cause excellente.

Vous pouvez faire autant d'essais que vous voulez — chaque don de $1.20 vous donne droit à une carte-billet — ainsi $12.00 vous procurent 10 cartes — cependant chaque gagnant n'aura droit qu'à un prix.

DETACHEZ LE COUPON TOUT DE SUITE — avant qu'il soit égaré, et mettez-le sous enveloppe avec un chèque ou un mandat adressé à l'une ou l'autre des adresses données, et l'on vous expédiera par le retour de la malle, le nombre de cartes-billets demandé.

The Veterans' Assn. of Gr. Britain
Bureau Central Canadien: 2725, avenue du Parc, Montréal.

Les Associations suivantes sont activement intéressées et sollicitent votre concours:

The Veteran's Ass'n.
Dame Patronnesse, S.A.R. la princesse Béatrice
Syndic, Vicomte Leverhulme
The Great War Veterans Ass'n.
Président, Dr W.-D. Sharpe
The Army and Navy Veterans
Président, Major M.-J. Crehan
The Imperial Veterans of Canada
Président, Col. J.-Ambrose Smith

IMPORTANT

Les demandes de cartes-billets avec la remise doivent être faites à The Veterans Ass'n. of Great Britain, 2725 avenue du Parc, Montréal, ou à l'un quelconque des dépôts autorisés suivants:

Great War Veteran's Ass'n. Citizen Building, Ottawa, Ont.
Imperial Veterans of Canada 700, rue Main, Winnipeg
Army and Navy Veterans in Canada 121, rue Bishop, Montréal

Les succursales de l'une ou l'autre de ces Associations au Canada pourront aussi fournir les cartes-billets.

G.W.V.A., Chambre 32, 248, rue Saint-Jacques
Army-Navy Vets., 121, rue Bishop

Ci-inclus mon don de $.....
Je vous prie de m'envoyer.....
cartes-billets pour le Concours-Critique des Affiches.
Une carte-billet sera envoyée pour chaque don de $1.20.
Nom au long.....
M., Madame ou Mademoiselle
Adresse.....
Les chèques, mandats, etc., doivent être faits payables à "Veterans' Association, Concours des Affiches Bovril".

NOTRE PAGE LITTERAIRE

LE PURGATOIRE

I

J'ai fait un songe un soir de la Toussaint. J'ai vu
L'Abîme où les Souffrants épurent leur vertu
Avant de resplendir dans la maison du Père.

C'est quelque part, dans les profondeurs d'une terre
Qui ne ressemble pas à celle des humains;
Jamais un pied vivant n'a foulé le chemin
Qui descend au secret du monde expiatoire,
Et les Anges gardiens qui marchent sur nos pas
Tant que nous respirons, ne savent même pas
Dans quelle étoile Dieu cache le Purgatoire.

Ce que m'en révéla cette vision noire
Ressemblait, — s'il se peut que les choses des morts
Puissent aux yeux vivants prendre figure encor, —
Aux escaliers profonds qui, dans la vieille Egypte,
Conduisaient les vivants aux ténèbres des cryptes.

Mais, les compterait-il pendant plus de mille ans,
Nul homme ne pourrait évaluer le nombre
Des degrés qui formaient un escalier géant
Construit hors de la vie et taillé dans de l'ombre.

II

Or voici que je vis sur ces obscurs gradins
Des Ames qui montaient en gémissant, courbées
Comme un homme qu'on a chargé d'un sac de grain,
Et qui monte au grenier par lourdes enjambées.

Pour corps elles n'avaient qu'une pâle clarté
Modelée aux contours de leur terrestre image,
Et dont elles semblaient couvrir leur nudité
Comme des voyageurs échappés d'un naufrage

A qui l'on a prêté des habits de pêcheur.
Elles montaient avec des lenteurs douloureuses,
Tout leur être tendu vers la haute blancheur
Apparue au sommet des marches ténébreuses.

Ah! langues d'ici-bas, mots de sang et de chair,
Ternes balbutiements de nos lèvres grossières,
Qui vous rendra brûlants et beaux comme un éclair
Pour exprimer le sens qu'avait cette lumière?

Une aube qui promet un immense soleil,
Un avant-goût de paix, de joie et d'harmonie,
Quelque chose de saint, d'heureux et de vermeil,
Pressenti, par delà quelque attente infinie.

Et surtout je ne sais quel indicible amour!
Oui, tout être touché par cette lueur pure
D'un désir torturant est blessé pour toujours,
Et ne peut apaiser la divine brûlure

Qu'en plongeant son amour dans l'éternel amour!

III

—Ames des morts élus, enviables amantes,
Sûres de posséder les splendeurs de l'Epoux,
Pourquoi dans cette nuit cheminez-vous si lentes?

Sous quelles pesanteurs, Ames, chancelez-vous?
Qu'est-ce donc qui vous fait, ô pleureuses obscures,
Avec de longs sanglots tomber sur les genoux?

Une Ame répondit: — Cette montée est dure;
Chacun de ces degrés représente des temps
Qui n'ont pas le soleil terrestre pour mesure.

Il nous faut les gravir, un par un, en portant
Les péchés que n'a pas expiés l'existence,
Jusqu'à ce que le feu, le feu sombre et lalent

A qui le Justicier livre notre substance,
Détruise leur souillure, et nous ôte le poids
Qui fait plier ainsi nos faibles apparences.

— Ombre, ta voix est douce, et je ne sais pourquoi
Mon âme en t'écoutant est émue et tressaille;
Il me semble t'avoir entendue autrefois.

Ton visage est caché, mais ce port, cette taille...
Mère, serait-ce toi? Parle encor! Je suis là,
Moi, la chair de ta chair, le sang de tes entrailles!

Mais l'ombre s'éloigna, muette. Il me sembla
Que j'avais vu trembler un instant son image,
Et je ne la vis plus. Puis, un long temps coula.

Tout à coup il se fit comme un grand vent d'orage;
Et telle une forêt qu'assoiffe un vent d'été
En espérant la pluie agite son feuillage,

Toute cette plaintive et pâle humanité,
Le front levé, les bras en croix, les mains tendues,
Palpita dans l'attente et dans l'anxiété.

Cependant que des voix emplissaient l'étendue
Qui suppliaient: "Versez votre rosée, ô cieux,
Et que le Juste enfin pleuve du haut des nues!"

Aussitôt, exauçant le chant mystérieux,
Des gouttes de clarté plurent des sombres voûtes;
Et les Anges formaient avec leurs doigts joyeux

Une coupe où tombaient les lumineuses gouttes;
Puis, afin de humer l'éclatante liqueur,
Leur face avide dans leurs mains se plongeait toute.

De temps à autre, un cri jaillissait des rumeurs
Confuses qu'exhalait cette étrange assemblée,
Un cri farouche et beau de joie et de stupeur.

Et dans ce cri, soudaine, éblouissante, ailée,
Comme un aigle captif qu'on rend au firmament,
Une Ame s'enlevait d'une large volée,

Et, rapide, cinglait vers le rayonnement
Que dardait des hauteurs la Lumière éternelle.
Une autre la suivait, et d'autres... Un moment,

L'Abîme s'[illegible]ra des blancheurs de leurs ailes!

IV

Puis, tout redevint noir. De degrés en degrés,
En un fleuve muet les ténèbres coulèrent,
Et, laissant retomber leurs bras désespérés,
Derechef longuement les Ames sanglotèrent.

Elles apparaissaient plus nombreuses qu'avant;
Celles que l'on voyait cachaient d'autres présences;
Un souffle obscur les révélait, pareil au vent
Qui trahirait, la nuit, une forêt immense.

L'Ame que j'avais cru reconnaître était là,
La face contre terre, et la bouche dans l'ombre,
A la revoir, le coeur de nouveau me trembla...
Mais elle, sans se relever, d'une voix sombre,

Où je ne retrouvais plus rien de maternel,
Prévenant le désir dont frémissait mon être:
— Silence! ce secret regarde l'Eternel!
Même en songe, un vivant ne doit pas le connaître.

Non, je ne puis répondre au doute qui t'émeut;
Tout ce que vous avez à savoir de ce gouffre,
C'est qu'il est habité par l'ombre et par le feu,
C'est qu'il faut qu'on y pleure et qu'il faut qu'on y souffre.

Les morts n'attendent pas qu'on gémisse sur eux.
Vos larmes n'ôtent point la soif qui nous dévore,
Mais lorsque vous priez, nos anges sont joyeux,
Et quand ils ont rempli parmi vous leur amphore,

Des seuls biens que les morts espèrent des vivants,
Ils font pleuvoir sur nous une suave pluie,
Et nous buvons sa joie, et, d'un vol triomphant,
Les plus purs de nous vers l'allégresse fuient.

Hélas! toutes n'ont pas senti sur leurs tourments
S'épandre la douceur des célestes rosées;
Combien n'en vois-tu pas qui tendent vainement
Vers leur ange obscurci leurs paumes embrasées!

Pitié sur celles-là! Pitié sur nous! Pitié
Sur notre dénuement et sur notre misère!
Morts de demain, pensez aux morts que vous aimiez,
Et dont l'âme halette après votre prière!

...Elle se tut et son fantôme disparut.
Un sourd gémissement par l'abîme courut,
Et longtemps, comme un bois que châtie un vent rude,
J'ouïs se lamenter la sombre multitude.

Louis MERCIER.

(*Les Pierres Sacrées*)

JASMIN

A l'occasion de son cinquantenaire retardé

En vue de faire aujourd'hui même ma cour à ce cinquantenaire de Jasmin différé par la grande guerre et qu'on parle de reprendre à présent pour le dignement célébrer, je relisais ces jours-ci toute l'oeuvre de l'Agenais, bien entendu, dans la jolie langue du cru gascon. Vous pouvez vous figurer quel plaisir je pus trouver à relire *Françouneto, l'Aveugle de Castel-Cuillé, les Deux jumeaux* et *Marthe la folle*. Non seulement je ne fus pas déçu, comme on l'est trop souvent en revenant, dans l'âge mûr ou dans le vieil âge, à des livres trop éperdument admirés durant la jeunesse, mais encore force m'est bien de convenir que j'ai trouvé Jasmin bien plus excellent poète que je n'avais pensé jadis.

. . . . . .

Surtout il demeure exquis. Il eut plus que quiconque cet art, tellement français, dont il semble que chez lui tout de même Sainte-Beuve n'ait pas vraiment fait assez de cas — de l'impromptu bien adapté à la conjoncture, au destinataire, aux circonstances de temps et de lieu et, pour tout dire, à la spéciale atmosphère du jour.

Comme poète de circonstance, bien des années avant le général Mistral, des *Iles d'or* et des *Olivades*, Jasmin fut un maître.

Et n'allez pas croire, au moins, qu'un tel titre de gloire soit mince.

N'oublions pas, pour bien comprendre ce mérite tout particulier du poète des *Papillotes*, qu'il n'y a pas de petits genres et qu'il n'y a que de méchants auteurs. Dans une modeste strophe acrostiche qui figure à la fin de sa *Ballade à Notre-Dame*, Villon trouva le moyen d'enclore un magnifique acte de foi en deux de nos grands mystères: mystère de l'Incarnation et mystère de la Rédemption. Les plus imposants, les plus nationaux des poèmes malherbiens ne furent-ils pas des poèmes de circonstances? Là, comme en tant d'autres choses, il y a la manière — la manière, à la vérité, fort diverse, ample, ou grave, ou familière, ou humoristique, ou pittoresque, avant tout personnelle et neuve, de réexploiter un large lieu commun, — la profondeur, la spontanéité et la sincérité du sentiment aidant C'est par ce moyen que Pindare, par exemple, nous a légué la plus haute expression du génie grec, en célébrant tout bonnement de bel les victoires sportives.

Ainsi devaient faire, avec un si étonnant succès, les grands Provençaux. Il leur suffit des plus courants événements, des incidents les plus menus, des épisodes les plus constants et les plus rebattus de toute existence humaine banquets, naissances, mariages morts, quelconques félibrées, pour rencontrer, avec un tact quasi infaillible, les plus tendres, les plus passionnées, les plus pieuses, les plus sublimes, les plus plaisantes, les plus gentilles, les plus goguenardes variations à l'occasion des plus vieux thèmes.

Au plus haut degré Jasmin eut pareillement ce sens. C'est là une qualité latine qu'il n'est pas difficile de retrouver jusque chez nos plus anciens troubadours.

Or, dans Jasmin aujourd'hui je ne veux pas analyser autre chose. Qu'on daigne me croire, encore une fois: la matière, comme dit quelque part La Fontaine, n'est ni "infertile" ni "petite".

Il est vrai que dans ce genre délicat et si vite banal Jasmin n'atteignit pas d'emblée la maîtrise. Tout de suite sans doute, il eut le don, mais faute d'expérience et d'exercice, il ne le fit pas aussitôt fructifier. Il lui arriva d'être aussi plat que Casimir Delavigne. Et son poème, *le Trois mai*, qui commémorait l'érection à Nérac d'une statue d'Henri IV, ne dépasse guère les moins bonnes *Messéniennes*:

Mais tout d'un côt la couloumbrino touno;
Dijoun, Nerac, de joyo an tressaillit...

Mais tout d'un coup le bronze tonne. Dijon, Nérac ont tressailli de joie; le bruit s'accroît, la Baïse s'étonne, et le préfet se présente et lui dit...

Cependant la Renommée répand vite la bienheureuse nouvelle dans tout le département.

Cependen, la Renoumado
Esplandis rapidomen
La noubèlo fourtunado
Dins tout lou departamen.

Mais quelle revanche par la suite! Même en exploitant un thème de poésie quasi officielle, il était impossible que Jasmin restât médiocre. Jusque dans ce poème du *Trois Mai* dont la moyenne d'inspiration demeure inférieure, il est aisé de trouver déjà des sentiments ou des pensées de grand prix, et, par exemple, au tournant de cette strophe délicieuse, si gasconne et si française, où le bon peuple nous est représenté tout féru de tendre enthousiasme pour le plus Français des rois de France, et se ruant d'une seule poussée pour venir baiser la statue.

Par milliers, le peuple entraîné se précipite sur le bronze; et, se dressant sur ses pieds, chacun avec un coeur de feu, baise son épée, son casque, ses fleurs de lys; et la statue tant aimée, pour se mettre à leur portée, semble se faire toute petite.

Cadun, domb' un co de brazo.
Poutounejo soun espazo,
Soun casquo, sas flous de lys;
Et l'estatugo adourado,
Et l'estatuyo adourado,
Semblo que s'apichounis.

Voilà la note, ici, tout accidentelle. Quand Jasmin s'en sera assuré la conquête définitive, on pourra le saluer très éminent poète. Cela, du reste, ne devait guère tarder.

A côté de ce perruquier demeuré perruquier, mais, pour ainsi dire, nanti d'un coeur de gentilhomme, ainsi qu'il arrive si souvent aux plus simples gens de France, l'Oronte du mémorable sonnet, tout homme de qualité qu'il soit, fait encore plus que dans Molière l'effet d'un triple sot... Certes, oui, auprès de l'Agenais il eût pu apprendre l'art de tourner à l'usage d'une dame, un compliment à la fois naturel et courtois...

Le miracle surtout, en l'espèce, c'est qu'avec cela ce poète de terroir, comblé, adulé, porté aux nues de tous les coins de France, ait osé rester l'homme de sa catégorie sociale et de sa province. Sa bonne grâce sut demeurer, pour ainsi parler, paysanne. Je dois ajouter, pour être complet, que cela ne lui enleva jamais rien de sa distinction naturelle. Jamais on ne vit sa Muse se guinder en parvenue. Au coeur de Paris, quand Jasmin l'emmena avec elle, elle garda le ton et ses gentilles manières d'Agen. Elle y eut même, et ce fut, pour sûr, chez elle un charme de plus, des étonnements, des émois, des admirations d'une exquise naïveté, un rien de badauderie tantôt candide et tantôt narquoise dont s'enchanteront à jamais les lecteurs des *Papillottes*. Voyez-la, écoutez-la si plaisamment s'ahurir devant les folles lumières et le brouhaha de la grande ville:

Bon Dieu comme dans Paris la vie se hâte! Pourtant on y vit le double, en allumant le vent...

autrement dit le gaz d'éclairage. L'aimable Muse pouvait-elle trouver plus pittoresque formule?

. . . . . .

Cet art de dire tout de go les choses sans fard, sans pose, sans lyrisme outré, cette aptitude à présenter tout uniment les propos, comme disait Montaigne, "tels sur le papier qu'à la bouche", permirent à Jasmin de ressusciter très après Marot et LaFontaine, un genre où plus d'un poète français jadis s'illustra, mais à qui, Musset, mis à part, les temps romantiques ne furent pas favorables: l'épître. Jasmin sembla s'y complaire. Avec le parler gascon si souple, si aimablement familier, si propre à rendre successivement le sentiment et l'humour, un vrai poète devait sans trop de peine y réussir. Jasmin y triompha. Lisez, pour vous en convaincre, la pièce dédiée à cet honnête M. Hippolyte Minier, de Bordeaux, qui lui avait tant recommandé certain jour de demeurer à jamais perruquier et de ne pas fréquenter les grands. Le plat et vil Béranger ne réalisa jamais rien de tel. Avec ce poète tellement et si justement déchu, Jasmin enlève cent fois la paille. Voyez-le si finement agréer le sage conseil de s'en tenir pour toujours à cette douce médiocrité que bien avant lui Horace avait tant prisée:

Telle est ma Muse, ami: vêtue en paysanne, elle rit, s'amuse, taquine... Elle est triste, folâtre, et la main qui la guide sans cesse guidera le peigne et le rasoir. Il est vrai, et la chose est vieille, qu'une plume, un rasoir s'unissent à merveille; ils font tous deux un travail de tête. Gare donc aux malins qui m'auront attaqué! Mon arc qui paraît faible comme une broussaille, a deux coups à tirer. Poètes, battez-moi sur un lambeau d'écrit; je n'ai qu'un brin de laurier; moissonnez-en une gerbe. Cela m'est égal, si en rimant, le poète gascon vous manque par l'esprit, il vous accroche au menton. Et si avec ses vers il ne vous fait pas la barbe, il nous la fait d'une autre façon.

Je pourrais aussi bien, pour démontrer ce que j'avance, citer bien d'autres passages, et notamment les onze vers (20 mai 1842) de la pièce dans laquelle Jasmin remerciait Mme de Circourt de lui avoir montré un bout de lettre où Lamartine l'avait proclamé le premier poète de France, et combien d'autres! Relisez donc Jasmin; comme moi, vous trouverez dans ce genre au moins cinquante poèmes modèles.

Certes, le plus clair de la gloire de Jasmin est sans doute ailleurs. Je n'oublie pas que le poète des *Papillotes* a triomphé dans de plus hauts sujets et dans de plus hauts genres. Mais cela, tout le monde le sait. Peut-être était-il inutile de le redire. Peut-être importait-il davantage d'insister sur un de ses mérites à l'ordinaire moins souligné. Qu'il ait quelquefois toisé un peu dédaigneusement cette partie de son oeuvre en général inspirée par d'éphémères et menues circonstances, c'était son droit. Encore une fois, il a réalisé de plus belles choses. Nous n'en devons pas autant faire fi, nous autres. La Muse familière a sa séduction tout comme telle autre Muse plus noble. Et Jasmin n'est guère moins à exalter pour avoir été un savoureux *poeta minor* que pour avoir été un grand poète.

José VINCENT.

(*La Croix*).

Etablie en 1894

Le Grand Palais de l'Ameublement

CONTIENT

UN STOCK ENORME D'AMEUBLEMENTS, DE TAPIS ET CARPETTES, DE DRAPERIES ET DE PAPIER-TENTURE.

Vous y trouverez un immense choix d'ameublements dans tous les prix. Remarquez bien, que les prix pour des ameublements complets partent de $3.50 et se vendent jusqu'à

$900.00 ET **$1,000.00**

PLUS DE 300 AMEUBLEMENTS DE

Chambre à Coucher

Une exposition de plus de 300 ameublements attend votre inspection.

Ameublement complet de 3 morceaux... **$33.50**
Ameublement moderne de 6 morceaux, comprenant matelas et sommier... **$91.00**
Très bel ameublement de 5 morceaux, fini noyer foncé... **$135.00**
Très joli ameublement de 5 morceaux... **$144.00**

D'autres à $189.00, $198.00, $229.00, $235.00, $239.00, $289.00, $384.00

Superbe Ameublement de 5 Morceaux pour $189.00

En beau noyer de surface exactement tel qu'illustré. Spécial pour quelque temps à... **$189.00**

PLUS DE 250 AMEUBLEMENTS DE

Salle à Manger

Notre assortiment comprend plus de 250 ameublements.

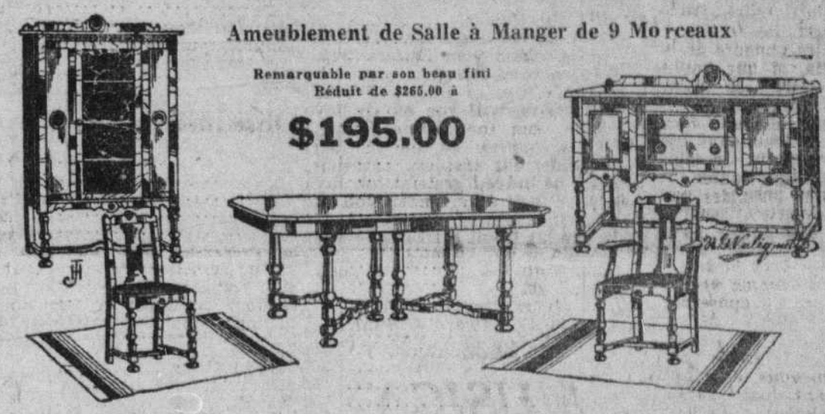
Ameublement très pratique, 8 morceaux... **$33.50**
Très joli ameublement en chêne doré de 9 morceaux... **$89.00**
Magnifiques ameublements, 9 morceaux à... **$149.00, $159.00, $169.00**

D'autres à **$189.00, $212.00, $235.00, $239.00, $249.00, $285.00** ET **$292.00**

Ameublement de Salle à Manger de 9 Morceaux

Remarquable par son beau fini
Réduit de $265.00 à

$195.00



Ameublement en coeur de chêne solide, fini ciré, Style Marie Antoinette, comprenant 1 Buffet 62", 1 Cabinet d'argenterie semi-fermé, Table Octogone, 1 Fauteuil et 5 chaises recouverts en cuir. Prix régulier $265.00. Prix très spécial... **$195.00**

UNE EXPOSITION DE CHESTERFIELDS A NOTRE 3ème PLANCHER EST UN SPECTACLE GRANDIOSE

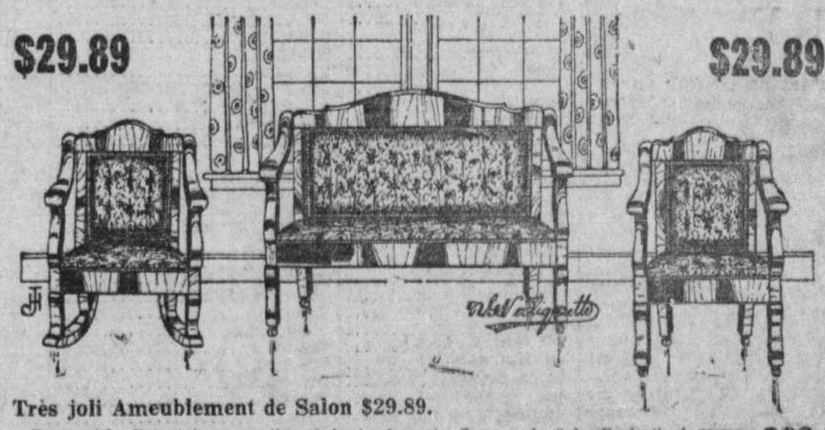
L'ILLUSTRATION CI-HAUT représente un de nos célèbres modèles recouverts en tapisserie luxueuse et velours brun, à... **$239.00**

UNE IDEE NOUVELLE EN FAIT DE CHESTERFIELD

Avez-vous vu les nouveaux Chesterfields Valiquette de 4 morceaux? C'est le dernier mot dans l'ornementation des foyers montréalais et les superbes modèles dans la teinte "sable" sont uniques dans leur genre. Prenez quelques heures de votre temps et venez examiner notre magnifique exposition d'Ameublements Chesterfield à notre 3ème plancher.

3 Beaux Morceaux avec siège et dossier bourrés.

$29.89 **$29.89**



Très joli Ameublement de Salon $29.89.

En un riche fini acajou avec siège et dossier bourrés. Comprend: Sofa, Fauteuil et grosse Berçante. Prix très spécial... **$29.89**

N. S. Valiquette LIMITEE

471-477 STE CATHERINE EST

LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT P. E. C.

Les vieux foyers de chez nous

CONFERENCE DE M. L'ABBE LIONEL GROULX PRONONCEE AU LAC-MEGANTIC, SOUS LES AUSPICES DU CERCLE TARDIVEL — PRESIDENCE DE M. L'ABBE J.-D. BERNIER

Lac-Mégantic, 27. (Spécial au *Devoir*). — Le dimanche 21 octobre, le cercle Tardivel du Lac-Mégantic, donnait sa deuxième séance publique, et avait l'honneur d'avoir comme conférencier, l'abbé Lionel Groulx, directeur de l'*Action française* et professeur à l'Université de Montréal. Le théâtre Bijou, gracieusement mis à notre disposition par M. Albert Bilodeau, était rempli à déborder, l'assistance étant de près de 400 personnes.

La conférence était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé J.-D. Bernier, curé de la paroisse, ayant à ses côtés M. l'abbé Victor Lanoue, vicaire de la paroisse, le Dr J.-V. Lincourt, président du cercle Tardivel, Mme Lincourt, M. L.-L. Mercure, vice-président du cercle et Mme Mercure. MM. les abbés Labrosse, P.S.S., Tremblay et Gauthier, ainsi que tous les frères du collège du Sacré-Coeur rehaussaient de leur présence, l'éclat de la fête.

Un joli programme musical fut exécuté par l'orchestre de Mégantic, sous l'habile direction de M. J.-Z. Roy.

M. l'abbé Victor Lanoue, présenta le conférencier. Il expliqua d'abord ce qu'est le cercle Tardivel, un cercle d'*Action française*. Il fit voir le bon travail accompli par le cercle durant sa première année d'existence: célébration de la fête de Dollard, tenue d'une journée sociale, fondation d'un cercle d'A.C.J.C. et conférences pour l'instruction du peuple. Il est fier d'appartenir à ce cercle, et tant que ses membres suivront leur programme d'action, il sera heureux de leur accorder son concours dévoué. Puis il fait connaître l'abbé Groulx.

La population de Mégantic a l'honneur de recevoir ce soir, en la personne de l'abbé Lionel Groulx, un de nos meilleurs écrivains et conférenciers, l'historien infatigable, scrutant sans cesse notre histoire nationale, et nous racontant en un style si captivant, les origines sublimes de la race canadienne-française, ses gloires passées, sa grandeur actuelle et ses espérances futures. Les oeuvres de l'abbé Groulx sont nombreuses, et enrichissent beaucoup notre collection d'histoire nationale: *La naissance d'une race; Lendemain de conquête; Nos luttes constitutionnelles; L'appel de la race;* et tout le bon travail accompli par la vaillante revue l'*Action française*.

Le sujet de la conférence était "Les vieux foyers de chez nous". La famille canadienne, nous dit l'abbé Groulx, fut formée du plus pur sang de France.

Elle naquit dans les bras de l'Eglise catholique et elle grandit sous son ombre tutélaire. Le vénérable Mgr de Laval lui donna comme modèle et protecteur, la Sainte-Famille de Jésus, Marie, Joseph, en instituant la Sainte Famille. Formée des meilleurs éléments et guidée si saintement, la famille canadienne se développa avec une rapidité extraordinaire. Elle doublait ses effectifs tous les 28 ans.

Que les temps fussent durs ou l'abondance, les familles canadiennes furent toujours nombreuses. Qu'on entre dans la maison du Seigneur, ou dans celle du petit peuple, on y trouve toujours au moins la douzaine d'enfants. Et nos aïeux auraient pu écrire sur la porte de leurs demeures: "Ici si on n'est point cousu d'or ou d'argent, de l'honneur il y en a plein la maison."

D'ailleurs l'autorité religieuse fut secondée par l'autorité civile, dans sa législation familiale, et si quelqu'un osait porter atteinte à la morale des familles, il était impitoyablement déporté au-delà des mers.

Quelle belle harmonie régnait dans nos familles canadiennes! L'autorité du père était vénérée comme l'autorité du Père Céleste. L'amour et le support mutuel des époux étaient des plus sincères, et l'obéissance des enfants des plus respectueuses.

Puis l'abbé Groulx nous raconte la vie si profondément religieuse de nos vieux foyers. Aussi la Providence a-t-elle toujours protégé la famille canadienne, et les 60,000 Canadiens demeurés ici après la conquête, sont-ils devenus un peuple de quatre millions. Que nos familles d'aujourd'hui s'inspirent des enseignements de nos vieux foyers, et suivent les exemples qu'ils nous ont donnés et la race canadienne-française se développera merveilleusement, donnant l'exemple au monde et faisant la joie de la Sainte Eglise.

M. L.-L. Mercure remercia en termes très appropriés, l'éminent conférencier, et la séance fut close aux accents d'*O Canada*.

Nouvel ambassadeur américain

Washington, 27, (S.P.A.) — Frank-B. Kellog, ancien sénateur pour le Minnesota, aux Etats-Unis, a été nommé ambassadeur américain à Londres. Il succédera à George Harvey, qui a résigné récemment. On croit qu'il entrera en fonctions prochainement.

Mort d'un grand ingénieur

Schenectady, N.-Y., 27, (S.P.A.) — Le Dr Charles Proteus Steinmetz l'illustre ingénieur électricien, est décédé hier matin à sa résidence, en cette ville, à 8.15 heures. Sa mort est attribuée au surmenage qu'il s'était imposé lors d'un récent voyage sur la côte du Pacifique.

Le service civil

Québec, 27 (S.P.A.) — L'absence de son président, M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général, ne dérangera pas la Commission du service civil. Le Dr A. Morissette, son vice-président, a convoqué les membres à des séances quotidiennes pour la semaine prochaine. On s'attend à ce qu'un rapport préliminaire soit prêt pour la fin de la semaine de la Législature.

PROVINCE DE QUEBEC
Comté de Laval

Ville de Laval de Montréal

Avis public est, par les présentes, donné par Maurice Bédard, sec.-trésorier de la ville de Laval de Montréal, que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère publique au bureau du conseil, à l'Hôtel de Ville, de la ville de Laval de Montréal, MERCREDI, le QUATORZIEME jour de NOVEMBRE, mil neuf cent vingt-trois (1923), à DIX heures de l'avant-midi, pour satisfaire au paiement des taxes municipales (et spéciales) et scolaires, avec intérêt, mentionnées dans l'état ci-dessous, ainsi que des frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

Propriétaire de biens-fonds	No du cadastre	TAXES MUNICIPALES: Par lot	Ordinaires	Spéciales	Intérêts	TAXES SCOLAIRES: Par lot	Taxes et intérêts	Total
April, J. A.	227-8	2.72	$ 2.60		$ 10	$ .82	$ .82	$ 3.54
Arick, F. & S.	206-88, 89	2.72	2.60		12			5.44
Balmsky, M.	216-74, 75	4.08	3.90		18			8.16
Barbeau, P. E.	216-46	5.44	5.20		24	1.65	1.65	7.09
Barry, Mme E.-A	199-900	5.28	4.76		52	2.52	2.52	7.80
Beaudet, G. H.	211-687	5.28	4.76		52	.50	.50	5.78
Beaulieu, G. H.	198-239	4.81	4.28		53	2.70	2.70	7.51
Bélair	198-392	3.03	2.70		33	1.73	1.73	4.76
Bélanger, Eug.	212-1282	5.16	4.66		50	2.31	2.31	7.47
Berthelette, E. D.	216-73	8.08	7.24		84	3.92	3.92	12.00
Bibeau, Octave	211-628	4.53	4.16		37	1.94	1.94	6.47
Berthiaume, Oscar	227-132 à 137 incl.	6.29	5.98		31	5.20	5.20	68.94
Binette, Emilia	212-1177	5.13	4.64		49	2.32	2.32	7.45
Blackburn, J.	228-429 à 431 incl.	2.72	2.60		12			8.16
Blanchard, Le	206-457, 458	3.67	3.43		24	1.16	1.16	9.66
Beaulieu, Mde J.	212-496, 497	2.70	2.60		10	2.52	2.52	10.44
Beaulieu, Mde J.	216-54 à 57 incl.	5.44	5.20		24	5.02	5.02	41.84
Lafrance, Mme A.	206-1220	100.80	96.20	$ 3.80	4.60	70.78	70.78	175.38
" "	206-1221	17.70	16.90	3.81	.80	12.23	12.23	33.74
" "	206-1222	16.35	15.60	3.81	.75	11.45	11.45	31.61
Blouin, Justina	212-1296	5.28	4.76		52	2.52	2.52	7.80
Boismenu, A.	216-497	5.12	4.64		48	2.34	2.34	7.46
Boisseau, W.	200-1060, 1061	5.42	5.20		22	5.04	5.04	20.92
Bonenfant, A.	233-52 à 56 incl.	6.93	6.24		69	4.28	4.28	56.05
" "	233-51	9.56	8.32		1.24	5.04	5.04	14.60
Bonnier, J. O.	228-171 à 176 incl., 178	4.09	3.90		19	.75	.75	33.88
Bouchard, Nap.	216-483	5.17	4.64		53	2.31	2.31	7.48
Boucher, Dorilla	206-400, 401	1.30	1.30			1.58	1.58	5.76
Brossard, Damas	202-463	3.66	3.43		23	2.52	2.52	6.18
Brissette, Ars.	216-406	5.39	4.85		54	2.63	2.63	8.02
Brown, Adam	206-103, 104	3.66	3.43		23			7.32
Brunelle, W. E.	211-735, 736	5.28	4.76		52	2.52	2.52	15.60
Chaput, O.	211-732 à 734 incl.	5.28	4.76		52	2.52	2.52	23.40
Collette, Désiré	216-259, 260, 254, 255	3.38	3.25		13	1.07	1.07	17.80
Costello, F.	206-1134, 1135	10.88	10.40	15.37	88	3.30	3.30	59.10
Corbeil, Marie-Lse	206-1488	3.66	3.43		23	.82	.82	4.48
Laramée, J. E.	228-261, 262, 210, 211, 208	4.09	3.90		19	3.70	3.70	38.95
Courtois, Hector	198-256	8.01	7.19		82	3.82	3.82	11.83
Croteau, A.	228-11 à 15 incl.	3.65	3.42		23	3.26	3.26	34.55
Descarie, Aimé	198-289, 290	3.27	2.88		39	1.78	1.78	10.10
Deschamps, J. E. A.	211-925	2.43	2.34		09	.76	.76	3.19
Deschamps, H.	200-763	7.69	6.94		75	4.26	4.26	11.35
Desrochers, Alc.	206-318, 216-337, 338	3.66	3.43		23	2.58	2.58	18.72
Devault, S. H.	206-339 à 341 incl.	2.72	2.60		12	.82	.82	10.62
Diaib, Abraham	206-182	2.72	2.60		12			2.72
Dozois, Mme S.	228-118 à 121 incl.	7.30	6.85		45	5.20	5.20	50.00
Dufresne, B.	206-876	8.35	7.45		90	4.26	4.26	12.61
Duteuil, J. B.	206-1532 à 1536 incl.	5.28	4.76		52	2.51	2.51	38.95
Desrochers, Jos.	34 pte	37.30	32.30		5.00	12.28	12.28	49.52
Ethier, Tel.	206-350	5.46	4.94		52	2.75	2.75	8.21
Ethier, A.	228-342, 343	2.72	2.60		12	2.65	2.65	10.74
Berthiaume, R.	228-133 à 137 incl.	11.22	10.21		1.01	1.02	1.02	61.20
Fairon, Jos.	228-432	5.41	4.85		56	2.64	2.64	8.05
Fleury, Edwin	216-478	5.12	4.64		48	2.31	2.31	7.43
Foisy, Geo.	198-321	4.41	3.96		45	2.41	2.41	6.82
"	198-410	5.28	4.76		52	2.64	2.64	7.92
Gagnon, A., *et al.*	216-419	2.72	2.60		12	.82	.82	3.54
Goyette, Mme O. O.	206-1149	23.72	22.62		1.10	4.40	4.40	28.12
" "	206-1150	19.07	18.20		.87	3.54	3.54	22.61
Gauthier, Ls.	212-869 à 871 incl.	4.53	4.16		37	2.45	2.45	20.94
Gauthier, Lud.	216-528	3.87	3.58		29	2.08	2.08	5.95
Gervais, Mme G. E.	216-410 à 413 incl.	5.39	4.85		54	2.64	2.64	48.18
Gilchrist, Mme S.	189 pte	30.90	29.89		1.01	31.15	31.15	62.05
" "	192-2 pte	53.12	50.70		2.42	38.00	38.00	91.12
Gilleland, D. W.	227-113 à 116 incl., 228-114 à 117 incl., 122 à 127 incl., 227-118	10.10	9.17		93	1.00	1.00	166.50
" "	228-177P	7.80	7.03		77	.75	.75	8.55
Gill, E. W.	206-626, 627	4.09	3.90		19	1.24	1.24	10.66
Giroux, Wilfrid	199-895	5.28	4.76		52	2.52	2.52	7.80
Gratton, Olivier	212-209	40.86	39.00	9.90	1.86	12.46	12.46	63.22
" "	212-207P	12.25	11.70		55	3.73	3.73	15.98
" "	212-206P	10.90	10.40		50	3.32	3.32	14.22
Graves, R.R.	206-629	4.09	3.90		19			4.09
" "	206-588	5.62	5.07		55			5.62
Grimard, L. P.	227-20 à 23 incl.	6.81	6.50		31	2.06	2.06	35.48
Grenier, L.	206-1624 à 1626 incl.	4.53	4.16		37	2.54	2.54	21.21
Gonthier, Paul	206-947, 948	4.09	3.90		19	1.24	1.24	10.66
Hall, P. C.	206-895, 896	5.42	5.20		22			10.84
Hétu, Evelina	208-395, 396	2.72	2.60		12	.82	.82	7.08
Riepert, Mme J. H.	206-1016 à 1019 incl.	9.03	8.29		74	3.16	3.16	48.76
Houle, Félix	216-483	5.16	4.64		52	2.35	2.35	7.51
Houle, Ubald	202-466, 467	3.66	3.43		23	2.52	2.52	12.36
Hudon, J. N.	227-440, 441, 228-403 à 408 incl. 411	5.16	4.64		52	2.38	2.38	67.86
" "	228-410	8.06	7.40		66	3.23	3.23	11.29
Husson, G.	198-485	3.66	3.43		23	1.58	1.58	5.24
Hyland, Jos.	198-195 à 200 incl.	6.90	6.10		80			41.40
" "	198-188 à 194 incl.	5.02	4.51		51			35.14
Jodoin, Misaël	216-402	5.38	4.85		53	2.57	2.57	7.95
Julien, Néré.	206-125	3.66	3.43		23	2.35	2.35	6.01
Kuineo, Jean	216-540	5.14	4.64		50	2.32	2.32	7.46
Despatie, J. B.	212-723	4.09	3.90		19	1.24	1.24	5.33
Lacombe, suc.-est. E.	216-435, 437	4.53	4.16		37	2.31	2.31	13.68
Delarge, Dame T.	206-332	5.28	4.76		52	2.52	2.52	7.80
Laflamme, Mme A.	216-462	5.14	4.64		50	2.31	2.31	7.45
Laflamme, Simonne	216-332	5.40	4.85		55	2.62	2.62	8.02
Savard, Mme H.	202-557	2.72	2.60		12	2.82	2.82	3.54
Lafond, Wilfrid	206-476, 336 à 338 incl.	3.66	3.43		23	1.16	1.16	19.28
Lafrance, Jos.	206-1592 à 1594 incl., 216-484	5.25	4.73		52	2.48	2.48	30.92
Lalonde, Oscar	216-431, 432	4.53	4.16		37	.50	.50	10.06
Lamarche, Rod.	198-400	4.21	3.88		33	2.20	2.20	6.41
Landry, Abraham	198-468	2.91	2.60		31	1.73	1.73	4.64
Laquerre, Odilon	199-42	8.18	7.80		38	2.88	2.88	10.66
Larivière, R.	228-373	5.40	4.85		55	2.62	2.62	8.02
Lauzon, Henri	198-76, 152, 153, 12, 13, 16 à 19 incl.	5.44	5.20		24	1.00	1.00	57.96
" "	198-175, 176	4.09	3.90		19	.75	.75	9.68
" "	198-308, 309, 439, 440, 162 à 168 incl.	2.72	2.60		12	.50	.50	35.42
" "	198-154 à 161 incl.	2.16	2.08		08	.40	.40	20.48
" "	198-169 à 174, incl., 81, 77 à 79 incl.	3.26	3.12		14	.60	.60	38.60
" "	198-310 à 313 incl., 388 à 390 incl., 430 à 438 incl.	1.35	1.30		05	.25	.25	25.60
Lavigne, Mme E.	212-1316, 1317	2.72	2.60		12	.82	.82	7.08
Lavoie, Stanislas	216-334	5.40	4.85		55	2.64	2.64	8.04
Lefort, Albert	212-13	27.21	24.87		2.34	3.03	3.03	30.24
Lesage, J., *et al.*	212-878 à 880 incl.	4.53	4.16		37	2.64	2.64	21.51
Levesque, A.	216-470, 556	5.14	4.64		50	2.30	2.30	14.88
Limoges, J. W.	228-369 à 372 incl., 374 à 379 incl.	5.40	4.85		55	2.64	2.64	80.40
Garron, Mme Geo.	206-69	2.72	2.60		12	.82	.82	3.54
Madore, J. G.	206-556, 557	3.66	3.43		23	1.16	1.16	9.64
Mahon, W.	206-1637 à 1644 incl.	4.53	4.16		37	2.30	2.30	54.64
St-Pierre, Mme J.-E.	227-156	5.42	5.20		22	1.64	1.64	7.06
Masson, J. H.	206-633, 891	1.98	1.95		03	1.75	1.75	7.46
Mercier, Henri	211-1096	6.03	5.36		67	3.46	3.46	9.49
Millette, Jos.	205-959	3.66	3.43		23	.82	.82	4.48
Moisan, Calixte	213-1-35p.	14.98	14.30		68	4.65	4.65	19.63
" "	213-2-35p, 28-35p à 31-35p. inclus.	10.90	10.40		50	3.36	3.36	71.30
Montamar, Hilaire	212-1290	5.28	4.76		52	2.52	2.52	7.80
Morin, Arthur	212-794, 795	6.93	6.24		69	3.68	3.68	21.22
Morrissette, Alfred	211-725	4.53	4.16		37	2.52	2.52	7.05
Munroe, Percy	206-55	2.72	2.60		12			2.72
McElrogue, Henry	206-1030	5.42	5.20		22	4.97	4.97	10.39
"	206-152, 561, 562	2.72	2.60		12	2.62	2.62	16.02
McEnroe, William	206-35, 36	2.72	2.60		12	2.30	2.30	10.04
McKenzie, Pré.	206-609 à 611 incl.	2.72	2.60		12			8.16
McMahon, Fre P.	206-81, 82	2.72	2.60		12	.82	.82	7.08
O'Brien, Edw.	206-33, 34	5.14	4.64		50	2.30	2.30	14.88
Ouimet, J. D.	227-296 à 299 incl.	2.72	2.60		12	.82	.82	14.16
Patenaude, J. Léon	198-490 à 495 incl.	2.72	2.60		12	.82	.82	21.24
Perron, Léona	206-310	2.72	2.60		12	2.30	2.30	5.02
Porcheron E. D.	227-105, 108	5.44	5.20		24			10.88
" "	228-413	2.72	2.60		12			2.72
Poupart, Josaphat	206-1400	2.72	2.60		12	.82	.82	3.54
Prevost, Albina	216-480, 555	5.14	4.64		50	2.30	2.30	14.88
Prud'homme, Jos.	227-423	4.90	4.56		34	2.30	2.30	7.20
Samson, Mme A.	191-2-7	51.39	49.40		1.99	16.33	16.33	67.72
" "	191-1-6	9.53	9.10		.43	2.94	2.94	12.47
" "	191-8	2.72	2.60		12	.82	.82	3.54
Reeves, suc.-est. Chs.	191-2-9	5.98	5.72	24.64	26	1.80	1.80	32.42
" "	191-13	1.62	1.56		06	.50	.50	2.12
" "	191-1-7, 12	1.08	1.04		04	.33	.33	2.82
" "	191-7	.54	.52		.02	.16	.16	.70
Reeves, Médéric	191-2-8	4.90	4.56		34	1.16	1.16	6.06
" "	191-9	35.13	31.69		3.44	8.20	8.20	43.33
" Zéphir	191-2-3	92.63	88.40		4.23	17.20	17.20	109.83
" "	191-1-2	12.25	11.70		.55	2.27	2.27	14.52
Richard, J. A.	198-398	4.37	3.99		.44	2.20	2.20	6.57
Rivest, Gédéon	214 pte	136.20	130.00		6.20	25.00	25.00	161.20
Daoust, Maxime	205-39	8.18	7.58		.60	4.13	4.13	12.31
Robitaille, H.	206-900	9.03	8.29		74	5.04	5.04	14.07
Tessier, Mme J.	205-1107	3.66	3.43		23	2.52	2.52	6.18
Rogers, Suzanne	206-589	5.60	5.04		56			5.60
Rogers, Priscilla	206-583	5.46	4.94		52			5.46
Roy, Arthur	206-1556 à 1558 incl., 1549 à 1554 incl.	2.72	2.60		12	.82	.82	31.86
Roy, Treffié	206-1543 à 1548 incl.	2.72	2.60		12	.82	.82	21.24
Roy, Mlle Dinas	209-44	9.19	8.57		62	3.82	3.82	13.01
Settano, Louis	228-307	5.40	8.85		55	2.65	2.65	8.05
Sevigny, Henri	211-508	4.09	3.90	8.09	19	.75	.75	12.93
Starkey, Benj.	202-138	5.42	5.20		22			5.42
St. Aubin *et al.*	227-2 à 5 incl.	6.23	5.53		70	.82	.82	28.20
St. Denis, J.-A.	216-421, 445	5.14	4.64		50	2.40	2.40	15.08
St. Pierre, Ovila	206-828 à 831, incl.	8.20	7.32		88	4.11	4.11	49.24
Stewart, Mme W. A.	206-1023, 1100, 1101	9.06	8.32		74	1.00	1.00	30.18
" "	206-346, 347, 112, 113, 393, 394, 251, 252, 577, 578, 582	4.53	4.16		37	.50	.50	55.33
" "	206-837, 855, 856, 980	6.83	6.24		59	.75	.75	30.32
Talbot, A.	198-322	4.60	4.11		49	2.44	2.44	7.04
Tanguay, Albert	216-464	5.14	4.64		50	2.30	2.30	7.44
Terreault, G. A.	211-998	4.09	3.90		19	4.27	4.27	8.36
Terreault, F. A.	211-999	4.09	3.90		19	1.24	1.24	5.33
Thibault, C. A.	198-482, 483	5.60	5.01		59	2.95	2.95	17.10
Tougas, Jos.	211-1061	4.09	3.90		19	.75	.75	4.84
" "	211-678, 679	2.72	2.60		12	.50	.50	6.44
" "	211-453 à 459 incl.	4.09	3.60	8.06	49	.75	.75	90.30
Tremblay	198-240	5.28	4.76		52	3.02	3.02	8.30
Tremblay, E.	202-435	2.72	2.60		12	2.75	2.75	5.47
Turcot, A. Z.	212-602, 603	4.53	4.16		37	2.95	2.95	14.96
Vaillant, Ferdinand	202-405, 406	5.50	4.94		56	2.75	2.75	16.50
Vaillant, Ovila	202-407	5.45	4.91		54	2.75	2.75	8.20
Valeur, Clément	191 pte	15.79	14.53		1.26	4.08	4.08	19.87
Versailles, Jean	198-444	3.03	2.70		0.33	1.73	1.73	4.76
Wilson, Alice	206-322	4.53	4.16		37			4.53
Watson, Annie	211-1015 à 1017 incl., 1019 à 1021 incl., 1046, 1044, 1043, 1039 à 1041 incl.	4.09	3.90		19	1.24	1.24	63.96
Pauzé, Albert	211-571	2.16	2.08		08	.65	.65	2.81
Chamberland, Jos.	211-514, 515	4.09	3.90	7.34	19	1.24	1.24	25.34
Bédard, Louis	227-237 à 243 incl., 264 à 267 incl., 216 à 229 incl., 244 à 262 incl., 211 à 214 incl.	5.44	5.14		30	3.25	3.25	417.28
Bédard, Louis	227-290 à 293 incl., 317 à 323 incl., 333 à 351 incl., 305	3.65	3.43		22	2.10	2.10	178.25
Inconnu	198-258	1.36	1.30		06	.41	.41	1.77
"	198-401, 353	2.18	2.08		10	.68	.68	5.72
"	206-605, 565	2.72	2.60		12	.82	.82	7.08
Cabana, F. A.	206-76	1.32	1.30		02	.50	.50	1.82
La Cie Ville Pointe-aux-Trembles, annexe	202-73 à 76 incl., 90 à 93 incl., 130 à 133 incl., 202 à 205 incl., 164, 166, 167, 100, 101, 103, 105, 107 à 123 incl., 139 à 159 incl., 136, 137, 88	9.98	9.02		96	5.10	5.10	965.12
" "	202-197 à 199 incl., 233 à 236 incl., 276, 277, 274, 238 à 241 incl., 269 à 272 incl., 305 à 308 incl., 310 à 313 incl., 172, 174 à 195 incl., 244 à 267 incl., 280 à 303 incl., 208 à 231 incl., 346 à 349 incl.	7.47	6.75		72	3.83	3.83	1,412.50
" "	202-341, 342, 344, 377 à 380 incl., 418 à 421 incl., 383 à 385 incl., 413, 414, 451, 452, 558, 559, 595, 610 à 613 incl., 598 à 601 incl., 316 à 334 incl., 336 à 339 incl., 392, 395, 396, 399 à 404 incl., 551 à 553 incl., 588, 436 à 445 incl., 432 à 434 incl., 424 à 426 incl., 356 à 373 incl., 352 à 354 incl.	4.99	4.51		48	2.56	2.56	906.00
" "	202-1 pte	6.00	5.41		59	3.06	3.06	9.06
" "	202-18	28.44	25.70		2.74	11.64	11.64	40.08
" "	202-47	13.99	12.62		1.37	7.16	7.16	21.15
" "	202-57, 58	12.50	11.27		1.23	6.37	6.37	37.74
" "	202-77	21.50	19.39		2.11	10.96	10.96	32.46
" "	202-93*a*, 165, 237, 309, 381, 453, 525, 597	14.97	13.53		1.44	7.65	7.65	180.96
" "	202-129, 201, 273, 345, 417, 489, 561	47.89	43.29		4.60	24.48	24.48	506.59
" "	202-609	12.98	11.72		1.26	7.50	7.50	20.48
" "	202-4, 13, 21, 22, 32, 42, 52, 63, 72, 82, 89, 98, 124, 134, 160, 170, 196, 206, 232, 242, 268, 278, 304, 314, 340, 350, 376, 386, 412, 422, 448, 458, 484, 494, 520, 530, 556, 566, 592, 602, 614	1.50	1.35		15	.76	.76	92.66
" "	202-5, 64, 83, 603, 615	1.00	.90		10	.51	.51	7.55
" "	202-99, 135, 171, 207, 243, 279, 315, 351, 387, 423, 459, 495, 531, 567	4.48	4.05		43	2.88	2.88	103.04
Vincent & Dumont	202-49 à 51 incl.	26.66	33.22		3.64	16.66	16.66	160.86
" "	202-30	44.62	40.46		4.16	20.09	20.09	64.71
" "	202-38	47.10	42.84		4.62	21.40	21.40	68.50
" "	202-53, 54, 56	15.84	14.28		1.56	7.14	7.14	68.94
" "	202-65 à 71 incl., 168, 169, 84 à 86 incl.	12.46	11.42		1.04	4.76	4.76	206.64
" "	202-200, 275	7.94	7.14		.80	3.45	3.45	22.78
" "	202-415, 416, 449, 450, 490, à 493 incl., 454 à 457 incl., 485 à 488 incl., 521 à 524 incl., 564, 565, 562, 529, 528, 560, 593, 594, 596, 390, 391, 408 à 411 incl., 460 à 462 incl., 464, 465, 468 à 483 incl., 545 à 549 incl., 554, 555, 604 à 608 incl., 616 à 620 incl., 589 à 591 incl., 582 à 586 incl., 570 à 578 incl., 496 à 510 incl.	6.23	5.71		52	2.38	2.38	981.54
Lagacé, Joseph	205-1000, 1001, 1002	1.30	1.30			.50	.50	5.40

Donné en la ville Laval de Montréal, ce seizième jour d'octobre mil neuf cent vingt-trois.
Le secrétaire-trésorier,
M. BÉDARD.

POUR UN MONUMENT A SIR WILFRID

ON ANNONCE L'OUVERTURE D'UN CONCOURS OUVERT AUX ARTISTES DU MONDE ENTIER

Ottawa, 27. (S.P.C.) — On annonce l'ouverture d'un concours pour les plans du monument qui sera érigé à la mémoire de sir Wilfrid Laurier sur l'esplanade du parlement. Peuvent concourir les artistes, architectes et sculpteurs du monde entier, mais le ministre des travaux publics s'est réservé le droit d'accorder la préférence, en cas d'oeuvres également parfaites, aux artistes d'origine britannique, domiciliés dans l'Empire ou ailleurs. La plus grande publicité sera faite à ce concours au Canada.

Le monument, pour lequel le parlement a voté une somme de $25,000 à la dernière session, sera érigé à l'un des endroits les plus en vue de l'esplanade, en face de l'hôtel de l'est.

Ce monument sera la reproduction en grandeur naturelle de sir Wilfrid Laurier, debout, la tête découverte. Afin de permettre aux concurrents d'étudier les poses du disparu, des photographies le représentant dans des attitudes caractéristiques seront envoyées à chaque concur

ADRESSES — RÉPERTOIRE DU "DEVOIR" — A RETENIR

Page de enseignements divers — *Annonces par ordre alphabétique*

Accessoires d'auto, Anneaux de Piston "Excellence"

LAMONTAGNE LIMITEE,
338, rue Notre-Dame O., Tél. Main 8350

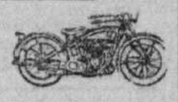
ACTIONS PRIVILEGIEES 8%
— cumulatif, avec en plus, participations aux bénéfices. Remboursement 5 ans ou plus. — Agents demandés.
E. GOBET, LIMITEE
15, rue St-Laurent, Tél. Main 6855

Administration Générale
La Société Nat. de Fiducie
Exécutrice et Fiduciaire
296, rue St-Laurent, Tél. Plat. 3680

ARGENT A PRETER
Cultivateurs ! Pour emprunter ou vendre votre terre, adressez-vous au
Crédit Immobilier Franco-Canadien
7, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Articles de classe et bureau
ivres de comptabilité à feuillets mobiles. Articles religieux et de fantaisie. (gros et détail)
LIBRAIRIE PEPIN, LTEE
500, Ste-Catherine Est, Tél. Est 920

ARTICLES DE SPORT



Bicyclettes et motocyclettes — vendus à termes.
McBRIDE JOS. LAMARRE, Gérant.
427, Bleury, Tél. Plat. 3458

ASSURANCE — INCENDIE
Système mutuel
Cie d'Assurance Mutuelle de Montréal contre le feu,
(J.-N. Cabana, gérant)
92, rue Notre Dame Est. Chambre 35, Téléphone : Main 8524-6955

ASSURANCE — IMMEUBLE
Administration générale
COMPTOIR VILLE-MARIE
Bureau de confiance
AIME TOUGAS, Gérant
502, Ste-Catherine E., Tél. Est 3409

ASSURANCE — VIE
"La Sauvegarde"
Compagnie de langue française faisant toutes ses affaires en français.
Bureau principal, Montréal.

BANQUE D'EPARGNE
La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal
La grande banque des travailleurs
Bureau principal et seize succursales
176, rue St-Jacques, Tél. Main 5734

BISCUITERIE
Les biscuits "Village" "Vin" et "Madeion", très délicieux. En vente chez votre épicier.
DAVID & FRERE, FABRICANTS
530, rue Champlain, Tél. Est 601

BOIS DE CONSTRUCTION
Assortiment complet de moulures et de papier à couverture. Beaver Board Linabestos (asbestos)
LANGEVIN & FOREST
411, rue St-Dominique, Tél. Est 793
Succursale : 18, rue Clarke, Tél. Plat. 2860

BRODERIE — PATRONS
Coton à broder M. F. A.
RAOUL VENNAT
642, rue St-Denis, Tél. Est 3065

N. BLAIN LIMITEE
Maison de confiance et de qualité
CARROSSERIES D'AUTOS :
Ouvrage neuf et réparations.
SPECIALITE :
Garde-boue et ressorts. Roues.
PEINTURES D'AUTOS :
Peintures et vernis faits par des experts.
CAPOTES D'AUTOS :
Capotes neuves. — Rideaux. — Coussins. — Rembourrages. — Couvertures de sièges.
ATELIERS ULTRA-MODERNES
68, Casgrain, Tél. St-Louis 1464
MONTREAL

VOTRE CHAPEAU
— Achetez-le directement du fabricant et épargnez le profit de l'intermédiaire.
Nettoyage et remodelage : une de nos spécialités.
ED. MICHAUD
11, rue Bleury, Tél. Plat. 3048

CHARBON
LE SERVICE
est l'une des caractéristiques de cette maison
J.-O. LABRECQUE ET CIE
141, rue Wolfe, Tél. Est 2390

La Charcuterie Française
"Pâté de foie gras", "Saucisson à l'ail". Marque Cousin.
Chez votre fournisseur ou appelez
L. COUSIN, EST 6268
49a, rue Labelle - Montréal

"DUSSAULT"

sur les chaussures le haut ton
281, rue Sainte-Catherine Est,

CIGARES
Exigez de votre fournisseur le cigare
"LA CHAMPAGNE"
10c trois pour 25c

CLOCHES D'EGLISE
Z.-O. TOURANGEAU
représentant de fonderies françaises, anglaise et américaine
358, rue Rachel Est
Tél. Saint-Louis 1971

L'Empire de Stinnes

On a souvent parlé des différentes entreprises de Stinnes dans le monde entier: il suffit de consulter la liste ci-dessous pour se rendre compte que l'épithète donnée à Berlin à Stinnes d'hommes d'affaires universel est amplement justifiée.

Industries minières. — Allemagne: Deutsch-Luxembourg Bergwerks und Hütten A.-G. Gelsenkirchner Bergwerk A.-G., Bochumer Verein für Berghau und Gusstahl, Mühlheimer Bergwerksverein, Roddergruber A.-G. Brühl A.-G., Rhein Westf. Kupferwerke, Gebr. Boehler, Berlin, Ob.-Schles, Eisenindustrie Caro et Hegenscheidt. — Autriche: Alpine Montangyer, Egydyer Eisen und Stahlindustrie, Felten und Guilleaume, Ferro Vereinigte Eisen- und Erzhandels A.-G. — Yougoslavie: Jugoslaviisches Montan-syndikat. — Turquie: Turkischer Kohlenberghau. — Italie: Aluminiumfabrik, Naples. — Suisse: A.-G. Promontana. — Indes Néerlandaises: Stahl-und-Eisenfabriken.

Huiles minérales et essences. — Allemagne: Oael Francfort, Riebecksche Montan-und-Olindustrie, Mineraloel-Handels-und-Beteiligungs G. m. b. H., A.-G. für Petroleumindustrie Berlin, Continentale Gasgesellschaft Dessau, — Argentine: Concession de pétrole.

Electricité. — Allemagne: Siemens-Halsk, Siemens-Hambourg, Schukert e Co Nuremberg, Continentale Elektrizitatsges, Nuremberg, Bergmann Elektr.-Werk, Rhein-Westtft. Elektr.-Werk, Rhein Elektr. A.-G. Mannheim, Elektrobau G. m. b. H., Osram G. m. b. H., Wolfram Gesellschaft, Union A.-G., Lahmayer et Co. Rheinnische Elektrowerke, Elektro Treuhand. — Suisse: Schweizer Ges für elektr. Industrie Bâle. — Argentine: Deutsch-Uberseeische Elektrizitatsgesellschaft. — Autriche: Siemens-Schukert.

Usines de constructions. — Allemagne: Protos Werke, Loch-Werke, Imperatormotorenwerke, Berlin. — Hongrie: Dr Liptak, Bau et Eisenindustrie. — Yougoslavie: Llubijaerwerke, Bosnie. — Roumanie: Astra Waggon. — Indes néerlandaises: Waggonfabrik.

Produits chimiques. — Allemagne: Griescheim Elektron, D. Wildermannwerke, G. m. b. H., Westt, Annal er Sprengstoff A. G. Berlin, Anilin Konzern, Kobolyt G. m. b. H.

Bois et cellulose. — Allemagne: Koenigsberger Zellstoff-fabrik A.-G., Nordd. Zellulosefabriken, Buchund-Zellstoffgewerbe N. Stinnes Ges. — Roumanie: Forestia A.-G., Tesita Holzgesellschaft.

Navigation. — Allemagne: A.-G. Stinnes für Schiffahrt et Uberse handel, Rhein-Schiffahrt, Hamburger Verkehrs A.-G., Ost-Afrika Linie, Woermann Linie, Deutsche Werft A.-G. — Turquie: Turkischer Kohlenberghau. — Italie: Aluminiumfabrik, Naples. — Suisse: A.-G. Promontana. — Indes Néerlandaises: Stahl-und-Eisenfabriken.

Banques. — Allemagne: Disconto Gesellschaft, Barmer Bankverein, Metallbank, Berliner Handelsgesellschaft. — Hongrie: Britisch-Ung Bank. — Italie: Banka Com. italiana, Credito italiano.

Journaux et éditions. — Allemagne: Telegrafen Union Deutsche allg Zeintung, Ind. et Handels-Zeitung, Münchner Neueste Nachrichten Frankfurter Nachrichten, Reimar Hobbingscher Verlag A. G., Annoncen-Vertriebsgesllschaft. — Autriche : Deutschoesterr-ageszeitung.

Comptoirs commerciaux. — Allemagne: Viktoria Holzhandelsgesellschaft, Oberlausitz. — Autriche: Nordd Handels A.-G., H. Stinnes et Co Vienne, H. Stinnes G. m. b. H. Salzbourg. — Hongrie: Britisch-Ungarische Transport-Gesellschaft. — Yougoslavie: Transjugo. — Roumanie: H. Stinnes G. m. b. H. Bucarest. — Turquie: Verl. H. Stinnes der Anglo-Ung Bank in Smyrnia, Verl. H. Stinnes der Anglo-Ung Bank in Konstantinopel. — Indes néerlandaises: Rhein-Elbe Union Bandoeng.

Divers. — Hôtels: Esplanade Berlin, Hamburgerhof Hambour. — Porcelaine et verre: Porzellanfabrik Neuhaus, Thüringe, Vereinigte Laustzer Glasfabrik A.-G.

(*Des informations européennes.*)

Des squelettes humains préhistoriques découverts à Solutré

Le doyen de la Faculté des sciences de Lyon, M. Charles Deperet, membre de l'Institut, a exposé le 8 octobre, à l'Académie des sciences, à Paris, l'importante découverte préhistorique qu'il vient de faire de trois squelettes humains entiers de l'âge aurignacien.

Ces trois corps, deux hommes et une femme, furent découverts lors des fouilles très récentes, à Solutré, près Mâcon, au lieu dit Crot-de-Charnier, qui est un des plus beaux gisements préhistoriques de France.

Les deux hommes sont de haute taille (1 m. 80 et 1 m. 83). Vigoureusement charpentés; la boite crânienne est très développée, la mâchoire forte, sans prognatisme trop accusé, décèle des dents admirablement conservées. C'étaient, croit-on, des sujets de 24 à 27 ans, l'un d'eux tombé en combattant, car on a retrouvé, fichée dans son crâne, une flèche de silex. Ils étaient tous trois enterrés la face tournée vers l'Orient.

A Solutré, il y a accumulés sur une surface d'environ un hectare, des ossements par milliers de chevaux sauvages abattus par des tribus nomades et qui consituaient le gibier favori des Aurignaciens. Au-dessous on a trouvé les foyers de ces anciens habitants, avec quantité d'armes et d'outils en silex.

Comptables — Vérificateurs
Hurtubise, Pelletier & Gravel
Licenciés en comptabilité
90, rue St-Jacques, Tél. Main 7618

LE BUREAU COMPTABLE
Lortie, Gauthier & Dufresne
294, Ste-Catherine E., Tél. Est 4078

COMPTES, CREANCES, DETTES
Achat de créances et perception de comptes et de loyers. Règlement de dettes. Particuliers, marchands, cultivateurs, consultez-nous. Discrétion absolue, renseignements gratuits. Paiements faciles.
COMPTOIR VILLE-MARIE
Bureau de confiance
AIME TOUGAS, Gérant
502, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 3409

CONFITURES AUX ANANAS
— Marque Diamant —
Délicieuses à l'extrême. — Vendues en boîtes de 12 et 16 onces, de 4 lbs et en chaudières de 30 lbs.
LABRECQUE & PELLERIN
111, rue St-Timothée, Tél. Est 1075

CORSETERIE
Un corset pour chaque taille, un style pour chaque goût, un prix pour chaque bourse.
C.-J. GRENIER & CIE
401-403, rue Sainte-Catherine Est.

DECORATION D'INTERIEUR
Draperies, meubles faits sur commandes. Travail garanti.
G. BRENTA
305, rue Saint-Denis, Tél. Est 1866

Nos dents sont très belles, blanches, naturelles et incassables.
Nos prix sont 50% plus bas que partout ailleurs, sans exception.
Tous nos travaux sont garantis par écrit
PLUS DE 25 ANNEES D'EXPERIENCE
Institut Dentaire Franco-Americain Inc.,
162, rue Saint-Denis, Montréal

COURTIER EN DOUANE
EDMOND LALONDE
Importation & Exportation
180, St-Jacques, Ch. 215, Tél. M. 5186

FOURRURE
Confection sur commande et transformation en tous genres, coupe élégante, fini soigné. Salon privé.
Mme L. BENOIT
570 est, rue Sherbrooke, Montréal
Tél. Est 7053

ENCADREMENT ET DORURE
Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art.
MORENCY FRERES, LTEE
346, Ste-Catherine E., Tél. Est 3202

ENSEIGNES
Pas de réclame à sensation, mais toujours les prix les plus bas.
OKA SIGN CO. EUG. DAVID, Prop.
421, rue Cadieux, Tél. Est 3484

FLEURS ARTIFICIELLES
Fabrication exclusive, gros et détail
MAISON DEROME
17, rue Notre-Dame O., Montréal
Téléphone : Main 8116

FOURRURES
POUR TOUTES LES OCCASIONS SOCIALES ET MONDAINES
Manteaux, Pèlerines, Mantes, Echarpes, Etoles, Parures, Toutes nos fourrures ont un cachet d'élégance et de distinction, apprécié des connaisseurs.
PRIX MODERES
J.-A. BELANGER
158, Notre-Dame O., ang. St-Pierre

GRAFONOLAS "COLUMBIA"
Le plus grand assortiment de disques et graphophones de cette marque à Montréal. Demandez le catalogue.
Canadian Grapho & Piano Co. Ltd.
A.-A. GAGNIER, Gérant
248, Ste-Catherine E., Tél. Est 3539

GRAINES DE SEMENCES
Catalogue gratis sur demande
HECTOR-L. DERY
17, Notre-Dame O., Tél. Main 3036

Harnais, valises, et sacs.
LAMONTAGNE LIMITEE,
338, rue Notre-Dame O., Tél. Main 8350

Jambon "CONTANT"
est synonyme de qualité
EXIGEZ-LE.

LAVAGE DE FENETRES
New York Window Cleaning Co., Ltd.,
214, rue St-Jacques, Tél. Main 1203
Le soir : Saint-Louis 7517

LES EMPRUNTS
des corporations civiles ou religieuses seront toujours négociés avec avantage par notre entremise.
De même faisons-nous une spécialité du prêt hypothécaire et de l'achat de soldes de prix de vente.

La compagnie
SUN TRUST
(limitée)
Capital autorisé.....$500,000.
Capital souscrit.....$250,000.
MONTRÉAL: 26, rue St-Jacques
Tél.: Main 2371 C. Postale: 2010
Succursale à
QUÉBEC: 203, rue Saint-Jean

A propos de Jupille

Nous lisons dans un journal français:

Jupille vient de mourir. C'était la seconde personne sauvée de la rage par Pasteur. Mais c'était aussi un héros: le jour où ce petit berger se jeta sur un chien enragé pour sauver quatre de ses camarades, et réussit, après une longue lutte, à ligoter l'animal avec son fouet et à l'assommer à coups de sabots, il ignorait, et presque tout le monde ignorait comme lui, qu'un grand savant venait de découvrir le remède de la rage.

Une petite ville de l'Aube, Estissac, a gardé pieusement le souvenir d'un héros du même genre, le charron Jean Verger, qui livra bataille, le 26 décembre 1774, à un loup enragé.

Il était onze heures du soir quand la bête furieuse, qui arrivait des villages voisins, où elle avait fait de nombreuses victimes, entra dans Estissac. Elle se jeta sur le charron. Verger lui plongea la main dans la gueule et parvint, après avoir été mordu cruellement, à lui empoigner la langue. L'horrible lutte dura une demi-heure. Ce fut une boucherie. Mme Prévost, qui vint au secours de Verger et coupa la gorge du loup.

Verger avait été très grièvement blessé: deux plaies profondes au côté droit, une autre sous le menton et six trous profonds à l'avant-bras, dit le procès-verbal du médecin. Il mourut de la rage le 27 juin 1775.

Un burin rustique représenta sur sa pierre tombale, scellée près de la porte de l'église, son combat avec le "monstre", et y grava ces naïfs vers, dont nous conservons l'orthographe:

Cy git le brave Jean Verger
Qui mérita de la patrie
Une couronne de lauriers
Pour sacrifice de sa vie.
Il t'attera, il te vainquit,
Monstre cruel et redoutable,
Et par la défaite il s'acquit
Estime, honneur, gloire durable.
O vous, habitans de ce lieu,
Par amour et reconnaissance
Recommandés son âme à Dieu,
Rendés grâces à sa vaillance.
Apprehendebam mentem
Eorum, et suffocabum eos.
Je les prenais à la gorge et je les suffocais.

La Société des agriculteurs de France

La Société des Agriculteurs de France, créée en 1867, a aujourd'hui 690 autres sociétés affiliées, groupant 1,200 membres. Elle a créé en 1906 une Caisse centrale d'assurances agricoles mutuelles, qui comptait, au 1er juillet 1923, 16 caisses régionales et 3,822 caisses locales. Elle a fondé une Coopérative agricole qui comprend 1,500 adhérents et qui s'occupe des engrais et produits chimiques, des semences sélectionnées, de l'outillage et machines agricoles, des huiles, des produits de consommation, des produits du sol et de l'alimentation des animaux.

Son chiffre d'affaires, qui était de 3,058,452 fr. 10 en 1919, s'élève aujourd'hui à 15,507,936 fr. Son tonnage, qui était de 6,573,100 tonnes en 1919, s'élève aujourd'hui à 61,162,000 tonnes. Son laboratoire de chimie analytique a fait, en 1922, 13,294 analyses, chiffre supérieur de 1,059 à celui de 1921.

EN LIBRAIRIE...
Livres anciens comme les plus récents : nous les avons. Livres d'occasion : une spécialité.
LIBRAIRIE NOTRE-DAME
Mesdemoiselles Mignault
28, Notre-Dame O., Tél. Main 7767

LIVRES CANADIENS
L'ACTION FRANÇAISE
369, rue Saint-Denis Tél. Est 1369
Demandez nos catalogues : de livres d'étrennes, (en déc.), de livres de prix, (en avril), de livres Canadiens, (en octobre).

Nouveautés Littéraires
Quartiers généraux du livre français.
LIBRAIRIE DEOM
251, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 2551

OUVRAGES CANADIENS
Anciens et nouveaux
Catalogue sur demande
LIBRAIRIE DUCHARME
133, rue St-Laurent, Tél. Est 1065

Malles, garde-robe, pignon.
LAMONTAGNE LIMITEE,
338, rue Notre-Dame O., Tél. Main 8350

MEDECIN SPECIALISTE
Guérison des ulcères variqueux des jambes par le
DR J.-M.-A. VALOIS
Consultation : de midi à 8 heures p. m.
Téléphone : Est 5417

MONUMENTS FUNERAIRES
J. BRUNET, LIMITEE
675, Chemin Côte-des-Neiges, Tél. Westmount 2640

MUSIQUE
(Spécialité : Musique française).
RAOUL VENNAT,
642, rue St-Denis, Tél. Est 3065
(Chez Bouvier, Limitée),
452, rue Sainte-Catherine Est, Téléphone : Est 5051
(Chez R.-J. Bales),
249, Avenue Laurier Ouest, Téléphone Rock. 2725

"LA LYRE"
Revue musicale paraissant tous les mois. $2.00 par année, $1.00 pour 6 mois, 20 cents le numéro.
3, rue Craig Est, Montréal

Crédit Canadien Incorporée
99, rue Saint-Jacques, Montréal
Achat et vente d'obligations
Prêts sur hypothèques et sur titres

Un examen consciencieux
de la vue ne peut et ne doit pas être fait négligemment. Rien n'est plus précis que l'optique et le plus petit écart peut avoir des conséquences déplorables pour vous. De là, la nécessité de s'adresser à une maison recommandable comme la nôtre. Etablie depuis un quart de siècle.
CARRIERE & SENECAL
Optométristes et Opticiens de l'Hôtel-Dieu
207, rue Sainte-Catherine Est.

SERVICE, PRECISION
PROTEGEZ VOTRE VUE
L. FAVREAU, optométriste.
— SPECIALISTE —
Verres de tous genres. — Prix modérés.
197, Ste-Catherine E., Tél. E. 7377

ORNEMENTS D'EGLISE
Et ouvrages d'art en cuivre de toutes sortes.
Les Ouvrages d'art en Cuivre, Ltée
247, rue Sanguinet, Tél. Est 143

NOTRE PAIN QUOTIDIEN
Digne de votre patronage : le pain "Victoria" ou "Parisien" de J.-A. Brosseau — cuit sur la sole.
Chez votre épicier, ou appelez
Téléphone : Saint-Louis 678

Paniers de toutes sortes
Balais, Matelas, Vadrouilles. Spécialités : Jonc tissé ou ajouré
Atelier de l'"Aide aux Aveugles"
157, Ste-Catherine O., Tél. Plat. 4297

PARFUMERIE
Les parfums "Faites-Moi-Rêver" et "Boule-de-Neige" plaisent
LA PARFUMERIE J. JUTRAS
MONTREAL
Ecrivez pour revuette "Toil'etta"

Les plagiaires inconscients

Nous rappelions ces jours derniers, dit la "Croix" de Paris, le vers palindrome, lisible à l'endroit aussi bien qu'à l'envers, par lequel un député de 1905 demandait: pourquoi la Chambre

N'a-t-elle pas ôté cet os à Pelletan?

Ce vers auquel la fonction rémunératrice enlevée alors à Pelletan donnait un sens d'actualité n'était pas nouveau. Il provenait d'une pièce de vers publiée dans les "Tablettes du Chercheur" du 15 juin 1891, sous la signature de P. de Hijo, et s'appliquait à l'aventure survenue à Philippe-Jean Pelletan, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu à la fin du XVIIIe siècle.

L'épisode, raconté en vers, est d'ailleurs banal. Il s'agit de la défense, signifiée aux chirurgiens d'emporter chez eux des débris humains de l'Hôtel-Dieu, pour les examiner à leur aise. Sans souci de cette interdiction, le maître rapporta un jour un os maxillaire, avec la complicité tacite du fonctionnaire apostié à la porte. Un carabin, enhardi par l'exemple, voulut s'emparer d'une main. Citons les derniers vers :

Mais un gardien lui dit : "Tu te flattes peut-être
D'emporter cet objet, citoyen?
Garde-t'en!
"Et l'égalité donc, à quoi servirait-elle?
Répond le carabin. Pourquoi la sentinelle
N'a-t-elle pas ôté cet os à Pelletan?"

L'ingénieux rimeur de 1905, retrouvant la cadence de ce vers dans un souvenir vague, a cru peut-être l'avoir composé tandis qu'il ne faisait que le reconstituer et l'adapter. La mémoire joue quelquefois de ces tours à des innocents qui se font ensuite traiter de plagiaires.

Daudet et ses amis

Daudet, dans une série de souvenirs parlementaires, écrit:

Personnellement, je n'ai pas à me plaindre. Violemment attaqué et emboîté par mes adversaires, les premières fois où je suis monté à la tribune, j'ai été encouragé et défendu par la droite—et souvent aussi par le centre droit—avec une véhémence qui me propulsait et me donnait, comme on dit, du coeur au ventre. J'ai été conseillé aussi, dans certains passages difficiles, par des amis, auxquels le garde une réelle reconnaissance, une reconnaissance d'éléphant captif. C'est ainsi qu'après une controverse ardue et violente avec les radicaux, je me trouvai amené à m'expliquer sur le fameux "complot des panoplies" d'octobre 1917, où avait voulu nous impliquer Painlevé. Je dus remonter à la tribune. Comme je passais près de lui, mon collègue et ami, Le Cour Grandmaison, me dit à l'oreille: "Prenez-le à la blague." Ce que je fis avec succès. Une autre fois, comme je m'embaillais inconsidérément dans un exorde assez ardu, un autre collègue, du centre comme la, psychologue aigu et observateur de première force, M. Combrouze, député-maire de cette douce merveille girondine que l'on appelle Saint-Emilion, me fit signe de m'apaiser, de me contenir, poussant l'obligeance jusqu'à, me donner, de loin, le rythme avec sa main. Je le vois encore. Résultat: Je surmontai l'hostilité commençante. Dans une troisième circonstance, Magne et de Seynes, avec Rendu, me poussèrent à rédiger la motion, devenue légendaire, qui culbuta le cabinet Briand par 249 voix. A la Chambre c'est comme à la bataille ou au jeu, il faut s'entr'aider et ne pas oublier ceux qui vous ont donné un coup de main.

L'origine d'une écriture

M. P. Lauer a récemment communiqué à l'académie des Inscriptions de France le résultat de ses recherches sur l'origine de la lettre minuscule dite "coraline", qui a servi de modèle à nos caractères actuels d'imprimerie : le premier exemple daté de cette écriture est, non pas, comme on l'avait cru jusqu'à présent, l'Evangéliaire de Godescale, mais bien la Bible de Maurdramme, transcrite entre 771 e. 781, à l'abbaye de Corbie, près d'Amiens.

Un changement de climat au Spitzberg et au nord de la Sibérie

Depuis 1918, on assiste, dans les régions arctiques, à un réchauffement marqué. De grandes masses de glace ont fondu, et des glaciers qui s'avançaient profondément dans la mer ont disparu.

Les pêcheurs rencontrent maintenant de grandes quantités de harengs de tout âge sur la côte occidentale du Spitzberg, tandis que des poissons habitués aux eaux froides ont émigré et que des captures de phoques sont devenues rares en 1922 dans les régions arctiques.

Durant l'hiver 1921-1922, l'océan n'a pas gelé, même sur la côte nord du Spitzberg; pendant l'été 1922, la température des eaux s'est élevée jusqu'à 19 degrés (valeur très considérable) si l'on songe que la température moyenne des étés précédents était de 4 degrés).

Une expédition norvégienne, envoyée en août 1922 pour élucider ces faits exceptionnels, a reconnu que la branche de courant chaud de l'Atlantique, le Gulf-Stream, qui baigne la côte occidentale du Spitzberg, se continue au nord de la grande île et s'étale en surface sur la mer jusqu'au delà de la latitude de 81 degrés nord.

LA PATISSERIE FRANÇAISE
Pâtisseries, confiseries, charcuteries, épiceries, glaces, etc.
KERHULU & ODIAU, 172-184, rue Saint-Denis.
sont réputées les meilleures

La Pâtisserie Parisienne
— TEA ROOM —
Spécialités françaises, Bonbons, Chocolats, Petits Fours, Glaces Fantaisies, Buffet froid, Cuisine sur ordre. — Prix spéciaux pour Bals, Banquets, Soirées.
Table d'hôte fixe et à la carte.
JOS. RONDEAU,
328, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 7676

Petit roulé "CONTANT"
produit de choix.
RECLAMEZ-LE.

NOTRE SPECIALITE :
Articles pour malades, articles qu'ordinairement on ne vend pas dans les pharmacies. Quand vous cherchez des articles de Pharmacie rares, venez directement ici et nous les avons s'ils existent sur le marché.
PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES.
Catalogue sur demande.
J.-E.-W. LECOURS, pharmacien.
310, Ste-Catherine E., Montréal

PHARMACIE
— GROS SEULEMENT —
LABORATOIRE NADEAU, ltée
17, St-Paul E., Tél. M. 4084-4068-3974

PHARMACIE
Toutes commandes remplies promptement
J.-H. ROBERT, pharmacien chimiste
1185, rue Saint-Denis, Montréal
Téléphone : Saint-Louis 2999-2754-2755-2784

PATHE
Ses Phonographes, Ses Disques
N.-E. BRAIS
10, Boulevard St-Laurent, Tél. Main 2122

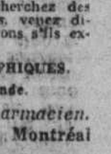
PHONOGRAPHES ET PIANOS
Toutes les meilleures marques connues
J.-DONAT LANGELIER, LTEE
368, Ste-Catherine E., Tél. Est 3425

PHOTOGRAPHE
Toujours en mains la photographie de M. Henri Bourrasse, $1.00 chacune.
ALBERT DUMAS
249, Ste-Catherine E., Tél. Est 5556

PIANOS PRATTE
(ANTONIO)
— Magasin et Bureau —
Accordage et réparation de pianos
38, rue Notre-Dame Ouest, Tél. Main 3188
Près de la Place-D'Armes.

PLANTES, ETC.
Catalogue gratis sur demande
HECTOR-L. DERY
17, Notre-Dame E., Tél. Main 3036

POUPEES
Toutes sortes, toutes grandeurs, réparées, remises à neuf.



Le Bien-Etre de la Poupée
269, St-Denis, Est 5138

Achetez le fournaise à eau chaude.
NEW STAR
En plus, pour le chauffage à l'huile, ses sections tubulaires la rendent incassable et doublent sa capacité de radiation. — Très avantageuse pour églises, maisons d'enseignement, appartements, etc.,
Demandez nos brûleurs à l'huile "Seymour".
O. BELANGER ENR'G.
1165, rue Des Carrières, Montréal

RELIURE
Patronage des institutions religieuses particulièrement sollicité. Prix spéciaux.
F. DEGUISE
22, Notre-Dame E., Tél. Main 1473
Le soir, Téléphone : Est 2649w.

Pour vos réparations électriques sur automobiles
Essayez le service "International"
Cie Internationale d'Electricité, ltée
97, rue Bleury, Tél. Plateau 90

RESTAURANT FRANÇAIS
TABLE D'HOTE
Lunch 60c., vin com[illegible], Diner 75c.
KERHULU & ODIAU, Limitée,
184, rue Saint-Denis, Montréal.

NON La ménagère qui connaît le SAVON et la POUDRE "Impérial" de J. Barsalou, ne prend pas de substitute. — Chez votre fournisseur.

SERRURIER
REPARATIONS GENERALES
SESAME OUVRE TOI
E. TELLIER
268 Dorchester Est ST-DENIS

SYNDIC AUTORISE
ALEX. DESMARTEAU,
Règlements effectués entre créanciers et débiteurs
92, rue Notre-Dame Est, Tél. M. 8770

MARCHAND-TAILLEUR
Le succès en affaires dépend de votre mise soignée.
ERNEST MEUNIER
534, Rachel Est, Tél. St-Louis 408

AU ROYAUME DES TAPIS
La maison qui occupe dans le commerce des TAPIS, Prélarts, Rideaux, l'un des premiers rang. — Spécialités : Tapis sur commande pour églises, maisons d'enseignement, édifices publics, etc., etc.
Visiteurs et acheteurs, tous bienvenus.
MAISON FILIATRAULT
51 ans d'affaires.
429, Blvd St-Laurent, Montréal

"Triomphe" est le nom d'un jambon "CONTANT"
DEMANDEZ-LE.

Achetez vos meubles chez Archambault
ET PAYEZ MOINS CHER—

VOYEZ NOS VITRINES
Ce qui y est exposé constitue invariablement une aubaine. Du nouveau chaque jour.

Le choix est immense. Ceux qui se proposent de meubler ou d'embellir à nouveau leurs foyers sont invités à venir comparer nos prix — attrayants pour toutes les bourses.

J.-N. ARCHAMBAULT Le meilleur magasin de meubles à Montréal.
949 rue ST-DENIS Meubles gardés ici gratuitement jusqu'à mai, si désiré — Fret payé sur toute commande dans un rayon de 200 milles.

COMMERCE ET FINANCE

NOS ENQUETES

La maison Scott & Bousquet frères

Nous voulons aujourd'hui entretenir nos lecteurs de la maison *Scott & Bousquet Frères (limitée)*. Les frères Bousquet, on ne l'ignore pas, sont spécialistes en bijouterie, joaillerie, orfèvrerie. En commençant l'enquête que le présent article continue, nous annoncions qu'elle porterait sur quelques entreprises canadiennes-françaises dont le développement et le progrès, depuis quelques années, avaient été remarquables, d'autant plus remarquables que non interrompus par les crises de la guerre et de l'après-guerre. Nous indiquions dès lors, comme facteur commun du succès de chacune, le fait que ces entreprises répondaient généralement à des besoins véritables.

D'aucuns souriront peut-être à cette idée de vouloir concilier l'idée de la satisfaction des besoins de l'homme avec la fabrication et le commerce des bijoux, des joyaux, de l'orfèvrerie. Ils auront souri avant de prendre les deux minutes qu'il faut pour réfléchir. D'abord il ne faut pas confondre le besoin avec la nécessité absolue. Mais nous n'avons nullement l'intention de disserter longuement sur l'extensibilité des besoins de l'homme. Il est plus simple et plus commode, cependant que non moins juste, de répondre tout de suite que les magasins du bijoutier-joaillier-orfèvre sont devenus de nos jours des endroits où l'on se procure une multitude d'objets d'un usage courant, quotidien, comme par exemple de la coutellerie, de la vaisselle, un canif de gousset, un parapluie (les averses de ces jours derniers ne feront pas douter de l'utilité première de cet objet); c'est encore le bijoutier qui peut garantir à celui qui rêve de justes noces l'authenticité des carats d'un anneau d'or. Naturellement à ces objets, l'art du fabricant a donné une apparence agréable, une forme plus belle. Cette préoccupation de beauté, n'est-ce pas là encore un des multiples besoins inhérents à ce que nous considérons la civilisation?

Les mots bijou, joyau, conservent bien un certain sens de faste, c'est-à-dire de luxe exagéré, mais ce sens est passé au figuré.

C'est là un souvenir d'autres âges, quand bijoux et joyaux étaient l'apanage des seules familles riches. La grande industrie, avec ses laborieuses mécaniques, est venue bouleverser tout cela comme bien d'autres choses. Le bijou s'offre maintenant même aux bourses modestes et pour être plus accessible il a quelquefois, souvent même, une arrière-pensée utilitaire : la chaîne de montre, digne autant que solide, mariant les tons de l'or blanc et de l'or vert.

Quant à l'orfèvrerie qui la distingue de la bijouterie, que ses produits ne se portent pas tandis que les bijoux se portent — son caractère utilitaire est aussi ancien qu'elle. Les premiers orfèvres donnaient au métal qu'ils martelaient la forme d'objets usuels. L'orfèvre a donc toujours été un embellisseur de la nécessité. Autrefois créateur de beauté pour les seuls grands et les seuls riches, il met aujourd'hui son art au service de la masse. Nous vivons au siècle des petits profits multipliés par le grand débit. L'art de Benvenuto Cellini s'est démocratisé.

Les économistes prétendent — pas à tort apparemment — que ce qui était luxe devient véritablement un besoin après un temps. En admettant que cette loi soit juste, il y a longtemps que le bijou, le joyau et l'article d'orfèvrerie sont devenus nécessité. Il n'est peut-être pas d'art qui puisse retracer aussi loin leurs origines. On a retrouvé des trésors de bijouterie et d'orfèvrerie dans les tombeaux des Pharaons. Dès qu'il eut assouvi sa faim, qu'il eut trouvé un gîte, l'homme—terme générique qui comprend la femme — a pensé à s'ornementer. Les premiers bijoux, ceux de l'âge de pierre, n'avaient probablement pas le cachet artistique de ceux d'aujourd'hui. Ils n'en étaient pas moins des bijoux et ils répondaient à un besoin de la nature humaine. Il se pourrait même que le premier bijou eût été un acte d'humilité : l'homme reconnaissant son imperfection et cherchant à améliorer son apparence.

L'art du bijoutier et de l'orfèvre a même des traditions chrétiennes depuis saint Eloi, cet artisan habile autant que consciencieux qui trouva dans l'or d'un trône suffisamment pour en faire deux, ce qui émerveilla le roi Clotaire. Saint Eloi célèbre par ses vertus et par la chanson du bon roi Dagobert, était orfèvre, ce qui ne l'empêcha pas de devenir évêque.

Tout cela pour en venir à dire que les magasins Bousquet, non plus que les autres du même genre, ne sont pas exclusivement réservés au luxe et au faste. Nous aurions pu aller plus vite en besogne en proposant tout de suite à nos lecteurs une visite desdits magasins. C'est ce que nous allons faire maintenant en nous faisant accompagner tantôt par M. Hector Bousquet, tantôt par M. Arthur Bousquet, son frère. Il en est un autre, M. Edmond Bousquet, que nous n'avons pas eu le plaisir de connaître.

La maison Scott et Bousquet — on a conservé le nom de Scott, un Canadien français malgré son nom, celui qui a fondé la maison — est sis, comme on sait, rue Sainte-Catherine est, à deux pas de chez Dupuis. Les glaces de la devanture étincellent sous l'éclat des argents polis, des pierres précieuses et des bijoux d'or. Un grand vestibule donne accès aux deux portes latérales. L'intérieur du magasin est tout d'une venue. C'est une grande pièce rectangulaire: de grandes vitrines le long des murs; des montres-comptoirs occupent tout le centre. Tout là-haut, au fond, s'accroche une mezzanine improvisée où sont établis les bureaux. En dessous, un peu à gauche, la caisse avec sa longue balustrade de cuivre luisant. En plein après-midi de semaine, les clients y sont nombreux, comme nous avons pu le constater. Mais qu'est-ce en comparaison des foules qui se pressent le long des comptoirs à l'époque des fêtes? C'est alors que le public doit regretter que ce magasin ne soit pas plus grand. Car c'est bien l'impression que donne le magasin Bousquet, d'être devenu trop exigu pour le commerce qui s'y est développé.

Autrefois, le magasin n'occupait que la moitié de l'espace actuel. L'augmentation des affaires a nécessité l'extension en délogeant le voisin. Maintenant la place manque encore. Avant d'agrandir de nouveau l'établissement de la rue Ste-Catherine, les frères Bousquet ont jugé plus à propos d'ouvrir des succursales en différentes parties de la ville. Une première vient de s'établir au boulevard Saint-Denis, au no 2558, rue Saint-Hubert. D'autres suivront logiquement pour éviter à la clientèle éloignée un trop long déplacement. Il y a même un projet d'extension des succursales jusqu'en dehors de Montréal.

Tout en parlant de ces choses avec M. Arthur Bousquet nous promenions un regard inquisiteur à l'entour du magasin. Sur de hautes étagères, dans des coffres de bois, beaux comme des cercueils, et de blanc satin capitonnés, des coutelleries d'argent semblaient avoir des arrière-pensées de mariage. Sur un bout de comptoir, mille bibelots jolis: appuie-livres et presse-papiers, nécessaires de bureaux; un Bouddha bronzé tenant dedans ses mains un encens qui brûlait au nez d'une poupée-lampe à crinoline. Accroché à la chambranle d'une vitrine, un baromètre disait qu'il allait pleuvoir (il ne s'est pas trompé). La vitrine renfermait des douzaines de cuillères, de couteaux, de fourchettes, emmitouflées dans du papier de soie et non plus en cassettes comme les autres qui aspirent à convoler. Et tout le long des murs, comme ça, les vitrines sont remplies de choses, toutes jolies et plus ou moins dispendieuses: des nécessaires de toilettes; argent solide ou plaqué d'argent? on ne pouvait savoir sans demander; d'autres articles du même genre en ivoire et en ébène; des porcelaines et des faïences et des terres-cuites; des lampes dont les pieds de bronze ou de cuivre se recouvrent d'abat-jour peints en demi-teinte. De temps à autre le carillon d'une horloge égrenait ses notes claires et musicales. Tout proche, des cannes à pommeau d'or semblaient attendre la venue de quelques demi-douzaines de rentiers.

Dans les montres du centre, les bijoux proprement dit, par familles, dans dese écrins de velours bleu ou mauve ou blanc; des bagues, sertles de pierres précieuses ou semi-précieuses, des montres, des broches, des épinglettes, des chainettes, des pendantifs, des porte-cigarettes.

Pendant que nous regardions, M. Bousquet parlait de l'entreprise. C'est d'ailleurs nous qui le lui avions demandé. La maison a été fondée il y a 42 ans, en 1881, par M. Henry Scott. Le premier magasin était situé boulevard Saint-Laurent alors le grand centre commercial de la ville. En 1898, le magasin se transportait rue Sainte-Catherine est et en 1908 se faisait l'agrandissement dont nous avons déjà parlé. L'entreprise est passée aux mains de MM. Bousquet en 1919. Ils avaient été tous les trois à l'emploi de la maison Scott. M. Hector Bousquet, depuis 20 ans, son frère Edmond, depuis 15 ans et son autre frère, Arthur, depuis 12 ans. Ils étaient donc suffisamment au courant des affaires de la maison pour juger des possibilités d'avenir. Depuis quatre ans seulement qu'ils dirigent l'entreprise, les résultats n'ont pas démenti leurs prévisions. L'ouverture de la succursale de la rue Saint-Hubert en est une preuve. De toute nécessité il faudra de plus avant longtemps agrandir le magasin de la rue Sainte-Catherine.

Les frères Bousquet ont d'autres projets qu'ils tiennent à réaliser. Ils sont à même de juger que le goût se développe rapidement chez les nôtres. On réclame le bijou français finement ciselé et artistement serti, d'un dessin exclusif, même s'il est plus cher que les autres. Pour satisfaire la clientèle, l'un des trois frères ira probablement en Europe dès le printemps prochain. Mais nous ne voulons pas pousser l'indiscrétion plus loin. Ce que nous avons dit jusqu'ici suffit pour démontrer que nous sommes encore en présence d'une entreprise de chez nous qui est en plein développement.

Nous aurions voulu parler aussi des ateliers de fabrication et de réparation, installés à l'étage situé au-dessus du magasin. Nous n'en avons fait la visite que hâtivement, à l'heure de la fermeture. Nous profiterons un jour prochain de l'aimable invitation de M. Arthur Bousquet pour les visiter, alors qu'ils seront en pleine activité, de façon à voir couler des bagues et sertir des diamants. Nous pourrons en faire le sujet d'un autre article.

Emile BENOIST.

Enchère du beurre

A l'enchère de la Coopérative fédérée de Québec, tenue hier au *Board of Trade*, on a offert 625 colis de beurre de crémerie dont 275 de pasteurisé spécial vendus à 36s. 5-8 la livre; 175 de pasteurisé no 1, vendus à 36s. 3-8 la livre et 175 colis de no 1, vendus à 35s. 3-4 la livre. Ces prix indiquent une augmentation de 3-8 de sou la livre sur la vente précédente, tenue jeudi.

LETTRES DE FADETTE
3ième et 4ième
série ... 55c. franco
5ième série ... 80c. franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du Devoir.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

LE 27 OCTOBRE 1923

Cours fournis pour les farines, par la maison Ogilvie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, Limitée, 26, rue William; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Hatton et Cie et pour les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie, pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 160 est, rue St-Paul.

N.B.—Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

* * *

Prix vendant aux épiciers.
Prix de gros:

FARINE-TYPE

Royal Household	$5.30
Glenora	$5.80
Spéciale	$5.60
Manitoba	$4.80
Forest King	$5.20
Son, Man., au wagon, tonne	$27.25

Farine d'avoine:

Gru, la tonne, au wagon	$30.25
Avoine roulée, baril	$6.35
Avoine roulée, le sac de 90 livres	$2.85

CEREALES ET FOURRAGES

La maison Quintal et Lynch cote, prix vendant à Montréal:

BLE

No 1, Northern	$1.15
No 2, Northern	$1.13

AVOINE

No 3, Canada Ouest	55s.
No 2, Canada Ouest	57s.
No 1, d'alimentation	53s.
No 2, d'alimentation	51s.
Maïs jaune no 2	$1.15
Blé à volaille, qualité moyenne par 100 livres	$2.00

FOURRAGE

Nous cotons, prix vendant à Montréal:

Mill no 1	$13 à $14
Mill no 2	$12 à $13
Mill no 3	$10 à $11

OEUFS

Oeufs Chanteclerc	55s.
Spéciaux	48s.
Entra d'entrepôt	40s.
Extra frais	42s.
Premiers	36s.
Seconds	32s.

BEURRE

Beurre de conserve	38s.
Crémerie de choix no 1	37s.
Crémerie de choix no 2	36s.
En bloc d'une livre :	
Crémerie de choix no 1	38s.
Crémerie de choix no 2	37s.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre	36s.
Fort, au morceau	34s.
A la meule	32s.
Doux, au morceau	25s.
A la meule	24s.

SAINDOUX

En tinette	18s. ½
En seau	19s.

FEVES ET POIS

Fèves blanches, le minot	$3.60
Pois, le minot	$3.60

LE MIEL

Le miel blanc no 1, en rayon 25s.

SUCRE D'ERABLE

Sucre d'érable, la livre 25s.

FRUITS

Oranges de Californie:

Sunkist (Moins 50s. pour le no 250 et moins $1 pour le no 288)	$6.75
Citrons de Messine, la caisse	$4.50
Bananes, le régime	$5.50 à $6.00
Raisins Tokay, le panier	$3.25 à $3.50
Figues nouvelles, la livre	23 à 33s.
Noix	17 à 55s.

Fruits de la Californie:

Poires, la caisse	$5.00
Pêches, la caisse	$2.50
Pamplemousses de Californie, la caisse	$4.00 à $6.00
Atocas, 50 livres	$6.50

POMMES

Au baril:

McIntosh, no 1	$12.00
McIntosh, no 2	$8.50
Wolf River, no 1	$5.00
Greenings, no 1	$6.50
Greenings, no 2	$6.00
Gravestein, no 1	$5.50
Gravestein, no 2	$5.00
Baldwin, no 1	$6.50
Baldwin, no 2	$5.50
Kings, no 1	$6.50
Kings, no 2	$5.50

A la boite:

Rouges McIntosh, fantaisie	$3.50
King David	$3.25

FRUITS CANADIENS AU PANIER

Pêches	$1.50
Poires	$1.25
Raisin, petit panier	45s.

LEGUMES

Oignons espagnols, la caisse	$5.00
Oignons rouges, 100 livres	$4.00
Persil, douz.	60s.
Radis, douz.	40s.
Aubergine, douz.	$2.25
Betteraves nouvelles, douz.	75s.
Carottes nouvelles, douz.	75s.
Navets nouveaux, douz.	75s.
Oignons du printemps, douz.	75s.
Choux, la douz.	75s.
Patates sucrées, le panier	$2.75

POMMES DE TERRE

Le marché est ferme. Les arrivages sont assez nombreux du bas Saint-Laurent. Il en vient peu des provinces maritimes qui exportent plutôt aux Etats-Unis. Les prix sont de $1.15 à $1.20 par 80 livres au détail. Pour de bons lots, il se fait des ventes à $1.10. Au gros le prix est de $1.00 les 90 livres.

VOLAILLES

Dindes	38 et 40s.
Poulets:	
3 à 3½ lbs	34s.
4 à 4½ lbs	38s.
Poules:	
3 à 3½ livres	25s.
4 à 4½ lbs	30s.
5 livres et plus	32s.
Poulets du printemps:	
La paire	$1.50 et $1.75
Oies du printemps	24s.
Canards du lac de Brome la livre	40s.
Canards ordinaires, la lb.	33s.
Pigeons, la paire	40s.
Pigeonneaux	75s. et $1
Canards sauvages:	
Becs bleus, la paire	$1.25
Noirs, la paire	$1.75
Pluviers	$1.10
Sarcelles, la paire	90s.
Bécassines, la paire	60s.
Faisan anglais, chacun	$2.50 et $3
Perdrix anglaises, la paire	$2.25
Perdrix, Sud-Américain, paire	$2

La maison Poulin offre des oeufs aux prix de 52s. la douz., pour les spéciaux et de 44s. pour les extras. Le sirop d'érable nouveau se vend $1.75 par bidon de 8 livres. Le beurre Regal, en bloc d'une livre, au détail 42s. Beurre de crémerie 40s.

Beurre de cuisine	35s.
Beurre doux,	44s.

Ce sont là, les prix du détail.

LES VIANDES
PRIX DU DETAIL

Rosbif:	
Sirloin	la livre 43s.
Tenderloin	la livre 32s.
Epaule	la livre 14s.
Côte	la livre 37s.
Steak:	
Ronde	la livre 25s
Sirloin	la livre 35s
Flanc	la livre 25s.
Côtelettes	35s.
Pointe du sirloin	30s.
Filet	38s.
Porter house	45s.
Hamburger	26s.
Veau:	
Devant	la livre 12s.
Fesse (entière)	la livre 30s.
Boutrono	36s.
Bout du jarret	30s.
Longe	30s.
Côtelette	32s.
Tranche dans la fesse	48s.
Rack	15s.
Riz	7bs.
Jarret	12s.
Epaule	15s.
Cervelle, chacune	15s.
Agneau du printemps:	
Devant	20s.
Derrière	34s.
Côté entier	28s.
Longe	38s.
Fesse	35s.
Côtelettes	45s.
Rognons	70s.

DIVERS

Langue, la lb	35s.
Filet de boeuf frais	90s.
Filet de boeuf gelé	65s.
Poitrine	12s.
Porc:	
Filet	55s.
Longe	28s.
Epaule	20s.
Lard salé	27s.
Lard gras	27s.
Côtelettes	30s.
Tête	8s.
Jambon, 10 à 13 livres	30s.
Jambon entier	30s.
Jambon Pique-nique	20s.
Foie	30s.
Demi jambon, jarret	29s.
Bout rond	34s.
Jambon "Cottage roll"	30s.
Jambon en tranches	40s.
Bacon tranché	43s.

LE MARCHE DU POISSON

Doré frais	18s.
Morue fraiche	9s.
Brochets ronds, gelé	9 et 10s.
Haddock fumé	12s.
Filet de haddock frais	16s.
Saumon frais	25s.
Saumon Colombie gelé, rouge	21s.
Pâle	12s.
Crevettes	45s.
Homards vivants	50s.
Perchaudes	13s.
Barbottes	14s.
Flétan frais	26s.
Carpe	10s.
Brochet frais	12s.
Plie	10s.
Truite des lacs	18s.
Thon	20s.
Poisson blanc	18s.
Maquereau	12s.
Hareng	8s.
Eperlan	15s.

LES HUITRES

Huitres, le gallon	$2.75
Huitres Cap Cod, le baril	$24.00
Huitres Bouctouches, le baril,	$13.
Huitres Malpecques, baril	$14 et $15
Huitres Caraquettes, le baril	$12

LE NOUVEAU TEMPLE DE SAINT-EUSÈBE

LA BENEDICTION AURA LIEU DEMAIN A 10 HEURES PAR MGR GEORGES GAUTHIER. — NOTES SUR LA PAROISSE

Rappelons que la bénédiction du nouveau temple de Saint-Eusèbe-de-Verceil aura lieu demain à 10 heures. Mgr Georges Gauthier présidera. Mgr A.-E. Deschamps chantera la messe et M. l'abbé Henri Gauthier p.s.s. prononcera le sermon de circonstance.

La nouvelle église de Saint-Eusèbe a 228 pieds de longueur par 92 de largeur et 135 pieds de transept. Les voûtes ont 75 pieds et le clocher s'élève à 180 pieds de hauteur. Elle est de style roman à l'extérieur. L'architecte est M. J.-H. Caron et l'entrepreneur Octave Archambault.

LE PERSONNEL DE LA PAROISSE

M. le curé J.-N. Dupuis a pour le seconder, MM. les abbés J.-E. Meilleur, Léo Barron et Ollier Vaillancourt. La paroisse Saint-Eusèbe compte aujourd'hui près de deux mille familles, soit une population de dix mille âmes. Les oeuvres paroissiales sont florissantes et multiples. Il y a la Ligue du Sacré-Coeur, la Congrégation des hommes et des jeunes gens, l'Oeuvre du chemin de la croix, pour les hommes, la congrégation Saint-Jean-Berchmans pour les enfants de choeur, la congrégation des dames de Sainte-Anne, la congrégation des Enfants de Marie, les membres de l'Adoration du Saint-Sacrement, le cercle Landry de l'A.C.J.C., le Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise, l'Oeuvre des lampes, une conférence de Saint-Vincent-de-Paul, une salle de couture pour les pauvres, une chorale d'enfants (maîtrise), sous la direction du frère Julius des frères du Sacré-Coeur, un club social, le Club Meilleur Inc., une avant-garde pour la jeunesse catholique, une bibliothèque paroissiale, un bureau de placement et une caisse populaire.

Que dire de l'oeuvre de la Goutte de lait qui a fait tant de bien. Il y a aussi une chorale paroissiale, qui a déjà donné des concerts appréciés au Monument National et au théâtre Saint-Denis sous la direction de M. Jean Goulet. Cette chorale comprend quarante membres. Elle est accompagnée à l'orgue par M. Adélard Saint-Martin.

L'INSTRUCTION

Il y a dans la paroisse trois académies que fréquentent trois mille enfants: l'académie Meilleur sous la direction des frères du Sacré-Coeur, reçoit plus de mille enfants. L'an dernier sur seize jeunes gens qui se sont présentés pour leur diplôme académique, tous ont passé avec succès. Il est bon d'ajouter que quinze de ces élèves composent une neuvième année, cours supérieur, grâce à la générosité de la commission scolaire, district centre.

Il y a aussi l'académie Saint-Eusèbe pour jeunes filles, sous la direction des dames de la Congrégation; cette académie reçoit près de mille enfants. Enfin l'académie Gédéon Ouimet sous la conduite des Soeurs de la Sagesse et aussi une école maternelle sous la direction des mêmes religieuses.

Syndics et marguilliers. — Les syndics de l'oeuvre et fabrique sont MM. J.-W. Riel, O.-B. Ranger, Arthur Meloche et Edmond Bélanger.

Les marguilliers du banc (1923) sont: MM. Arthur Meloche, Ferdinand Gendron et Joseph Leclair.

Comment remploierez-vous
le produit de vos
Bons de la Victoire
échéant le 1er novembre prochain ?

¶ Les fonds publics (nationaux, municipaux, etc.) vous rapporteront de 5.10 à 5½%. — Nous en avons de toutes les catégories et de tous les types.

¶ Nous avons des obligations hypothécaires d'institutions et de communautés religieuses au rendement de 5½%.

¶ Dans notre compartiment industriel et commercial vous trouverez une variété considérable d'obligations parfaitement gagées, rapportant de 6½ à 7½%.

¶ Nous avons placé jusqu'ici pour notre clientèle plus de cinquante millions, dans les meilleures conditions de sécurité et de rendement.

¶ En achetant de nos obligations industrielles et commerciales, vous contribuez au progrès économique de la province de Québec, et vous faites produire le maximum à votre argent, au minimum de risques. — Pour vous et pour les vôtres, vous créez de la richesse.

¶ Demandez en particulier tous renseignements touchant obligations Baillargeon, Compagnie Hydraulique de Portneuf et Regent Knitting Mills, et actions-obligations Dupuis Frères.

La maison qui a donné une âme à la finance:

Versailles Vidricaire Boulais
LIMITEE
MONTREAL TROIS-RIVIERES QUEBEC
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Assurance-Vol

Notre police assurant les bijoux, fourrures et autres effets contenus dans votre résidence, couvre la perte par *vol* ou *larcin* avec ou *sans* effraction. Nous assurons aussi les propriétaires de maisons de commerce et de coffres-forts.
Demandez à voir cette police.
DEMANDEZ NOS TAUX
LA PREVOYANCE
136 rue St-Jacques, Montréal
Tél: Main 4310-11-12-13
J. C. GAGNE Directeur-Gérant.
La Prévoyance

La Société d'Administration Générale
Edifice Crédit Foncier Franco-Canadien,
35, rue Saint-Jacques.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Sir HORMISDAS LAPORTE, président; MARTIAL CHEVALIER, vice-président; J.-O. GRAVEL, Montréal; TANCREDE BIENVENU, Montréal; D. DE LA VALLEE-POUSSIN, Paris, France; Hon. RODOLPHE LEMIEUX C.R., Montréal; NAPOLEON LAVOIE, Québec; J.-R. RICHARD, L.L.D., Montréal; C.-V. MONCEL, Montréal; VICOMTE DE ROUMEFORT.
Directeur général: J.-THEO. LECLERC.
Secrétaire: J.-C. BROSSEAU.
Exécuteur Testamentaire-Fiduciaire

ALLUMETTES
EDDY
Dites toujours *Eddy* en commandant vos allumettes
EN VENTE PARTOUT AU CANADA

ACTIONS & OBLIGATIONS
GEOFFRION & CIE
MEMBRES de la BOURSE de MONTREAL
101 RUE NOTRE-DAME, O. MONTREAL

TARIF DES PETITES AFFICHES
DEMANDE D'EMPLOI : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'ELEVES : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER : — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVE : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
PERDU : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER : — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.
AVIS LEGAUX : — 15 sous la ligne agate.
NAISSANCES, DECES, MESSES : — 50 sous par insertion.
REMERCIEMENTS : — 50 sous.
CARNET MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC. : — $1.00 par insertion.

DORURE, ARGENTURE
SUR CALICE, CIBOIRE, ETC.
VERNISSAGE A L'OR
SUR ORNEMENTS D'EGLISE
PLACAGE D'ARGENTERIE
NICKELAGE, REPARATION
Cie ROYAL SILVER PLATE
A. GIROUX, gérant, 48, CRAIG OUEST

COLLEGE DE BARBIER
Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ? Quelques semaines d'apprentissage suffisent Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent.

CLAVIGRAPHES
de toutes les marques et de tout les prix, vendus, loués, échangés. Faites réparer nettoyer, inspecter vos clavigraphes, pour les conserver en état de bon fonctionnement. 58 rue Saint-Jacques, téléphone Main 2202.

TERRAINS A VENDRE
Terrains à vendre, rues Lumsden et Lamothe, près chemin Crémazie. *L'Illustration* de Paris, la *Revue Française* de Paris et autres. 733, Berri. Tél. Est 7440-J.

ANNONCE MUNICIPALE

CITE DE MONTREAL

SERVICE DE LA VOIRIE

L'ON RECEVRA à l'Hôtel de Ville, des soumissions cachetées adressées au Comité Exécutif et transmises par lettres recommandées pour la construction des travaux permanents suivants:—

NIVELLEMENT

SHERBROOKE, de Viau à Duquesne.

PAVAGES

BERESFORD, de Wellington à Rushbrooke.
SHERBROOKE, de Viau à Duquesne.
MARQUETTE, de DesCarrières à Drucourt.

TROTTOIRS

BERRI, deux côtés, de Crémazie à Muir.
BOULEVARD ROSEMONT, côté sud, de Papineau à 1ère Avenue.
EVA, deux côtés, de Woodland à Rockland.
WELLINGTON, côté sud, de Ash à Fortune.
JARRY, deux côtés, de 78' à l'ouest de Lajeunesse à Saint-Dominique.
LARTIGUE, côté ouest, de Montigny à Limites.

Pourvu que ces soumissions soient mises à la poste pas plus tard que le 6 NOVEMBRE 1923, pour être ouvertes le 8 novembre 1923 à MIDI.

Les cahiers des charges, formules de soumissions et tous les renseignements supplémentaires pourront être obtenus au bureau du Service de la Voirie, Département des Travaux Publics, Hôtel de Ville.

RENE BAUSET,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville.
Montréal, 25 octobre 1923.

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
364, RUE UNIVERSITE
Tél.: UP 6414

LA VIE SPORTIVE

Les championnats de natation à la palestre du National

Ce concours a été inauguré hier soir — Mlle Kessler gagne dans les 50 verges — Georges Vernot bon premier dans les 500 verges — Le programme de ce soir.

Le concours de natation pour décider des championnats canadiens a été inauguré hier soir à la palestre du National, rue Cherrier, en présence d'une assistance très nombreuse et nous devons dire que cette soirée a été des mieux réussies.

Trois championnats ont été disputés et une course junior, de 50 verges, a aussi été décidée.

Dans les 50 verges pour dames, Mlle Kessler, de Winnipeg, l'a emporté facilement. Son temps fut de 32 2-5 de secondes, soit deux cinquièmes de seconde de moins rapide que le record canadien qu'elle a établi elle-même il y a deux ans.

Dans le championnat de 100 verges pour hommes, Bourne, du club McGill, s'est classé premier. Il a fait la distance en 59 1-5 secondes. Le record de 56 4-5 secondes a été établi il y a trois ans par Georges Vernot, de sorte qu'il fut loin d'être approché.

Le championnat de 500 verges a réuni cinq partants et Georges Vernot, courant sous les couleurs du club McGill a facilement triomphé.

C'était la première fois qu'une course de 500 verges est disputée à l'intérieur, de sorte que le temps de Vernot, hier soir, constitue un record. Son temps fut de 6.45 1-5.

SOMMAIRE

Première épreuve, 50 verges libre, junior: 1er, Bennett (Verdun), 29 3-5 secondes; 2e, M. Clouston; 3e, H. Gross.

Deuxième épreuve. 50 verges, junior: 1er, Lyman (M.A.A.A.). Temps, 31 2-5; 2e, J. Pool; 3e, Lethan.

Première épreuve, 50 verges, dames: 1ère, Mlle Kessler, Winnipeg. eTmps, 32 3-5 secondes; 2e, Mlle Plumtree; 3e, Mlle Dalton.

Deuxième épreuve, 50 verges, dames: 1ère, Mlle Thibodeau, National. eTmps, 37 secondes; 2e, Mlle Silcox; 3e, Mlle Miller.

Championnat canadien, 100 verges. Hommes. 1er, C. Burne, McGill. Temps, 59 1-5; 2e, J.-B. Ross; 3e, R. Charlton.

Finales. Dames. 50 verges: 1ère, Mlle Kessler, Winnipeg. Temps, 32 2-1; 2e, Mlle Plumtree, McGill; 3e, Mlle Dalton, Ottawa.

Championnat canadien, 500 verges. Hommes: 1er, Geo. Vernot, McGill. Temps, 6.45 1-5; 2e, Bourne, M.A.A.A; 3e, Gilday, Montreal Swimming Club.

Finale, 50 verges, junior: 1er, Lyman, M.A.A.A. Temps, 26 3-5; 2e, Bennett; 3e, Pool.

LE PROGRAMME DE CE SOIR

Les organisateurs de la section de natation du National comptent encore pour ce soir sur une assistance nombreuse. Il reste à décider de deux championnats individuels, celui des 100 verges pour dames et celui des 100 verges pour hommes, et du championnat des 200 verges, à relais, qui assure à l'équipe victorieuse la possession, pour une année, de la coupe Hannah. Voici d'ailleurs le programme complet pour ce soir:

1. — Concours de plongeons, du tremplin supérieur, ouvert à tous.
2. — Course de 100 verges, genre libre, pour hommes, championnat canadien; finale.
3. — Course de 220 verges, à la brasse, pour hommes, course ouverte; épreuves et finale.
4. — Course de 100 verges, genre brbie, pour dames, championnat canadien; finale.
5. — Course de 200 verges, à relais, pour équipes de 4 hommes; championnat canadien et coupe Hannah.

La course à relais de 200 verges soulève le plus grand intérêt chez les amateurs de sport aquatique. Quatre équipes se disputeront le trophée Hannah, celles des universités de Toronto et McGill, du M. A.A.A. et du National. Chaque équipe comprendra des nageurs de renom. L'Université McGill entre autres aura Georges Vernot et C. Bourne; le M.A.A.A. aura Georges Hodgson, ancien champion des Jeux Olympiques. L'Université de Toronto n'a pas encore fait connaitre la composition de son équipe non plus que le National. Peut-être y aura-t-il des surprises de leur part.

Ceux qui veulent assister aux épreuves de ce soir peuvent se procurer des billets au contrôle de la palestre; les membres du National ont droit à un rabais de 20 pour cent sur les prix ordinaires.

LES COUREURS

Tous les membres du National qui s'intéressent à la sous-commission des coureurs sont convoqués à une assemblée qui aura lieu, lundi soir, à 8 heures 30.

LA SOIREE SOCIALE DE MARDI

La seconde soirée sociale de la saison aura lieu mardi prochain, le 30, dans la grande salle de la palestre sous le patronage distingué de M. et Mme Raoul Grothé. Tous les membres du National sont cordialement invités. Il y aura des prix de présence.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

L'administrateur général fait un nouvel appel à ceux des membres à vie qui ont changé de domicile depuis l'an dernier, pour qu'ils lui fassent connaitre leurs nouvelles adresses. Autrement ces membres ne pourront être convoqués pour l'assemblée annuelle qui aura lieu au milieu de novembre.

LE TENNIS

LE TOURNOI POUR LE CHAMPIONNAT INTERIEUR DU CANADA A FOURNI DES SURPRISES. — LAFRAMBOISE ET CUSHING SONT DEFAITS.

Willard F. Crocker, McGill, rencontrera Dave Morrice, McGill, dans la finale du tournoi du championnat de tennis intérieur du Canada; Crocker et Jack Wright rencontreront J.-W. Brown et A.-S. Cassils, Montreal Indoor Tennis Club, dans la finale double.

Crocker a défait Brown dans la troisième élimination du simple, puis A. J. Veysey, dans les semi-finales. Morrice a défait Wright dans les semi-finales.

Contrairement à ce qu'on s'attendait, Veysey, ancien champion de la province, n'a pas poussé Crocker à la limite, celui-ci gagnant 6-1, 6-3; il y eut cependant des échanges de toute beauté dans cette rencontre; Veysey est un artiste dans la production de ses coups et il est un des joueurs les plus intéressants à regarder à l'œuvre.

Crocker a eu beaucoup plus de difficulté à battre Brown dans la troisième élimination; il finit par gagner 5-7, 6-2, 6-4.

Wright a causé une véritable surprise en battant Cassils 6-1, 6-2 dans la troisième élimination, car, au dire du capitaine Innes-Taylor, cette rencontre aurait dû être très contestée; Wright était cependant en grande forme et ne laissa pas de chances à son adversaire.

La rencontre Veysey vs Watt, en troisième élimination, a également donné lieu à du beau jeu. Veysey finissant par gagner 6-4, 6-3.

Une autre surprise a été la défaite de Henri Laframboise et de Gordon Cushing dans les semi-finales au double; ces deux joueurs étaient favoris. Ils furent défaits par Brown et Cassils après une partie dans laquelle les échanges rapides et prolongés provoquèrent l'enthousiasme des spectateurs.

Laframboise et Cushing perdirent la première série 5-7, mais gagnèrent la 2e 7-5 et finalement perdirent la 3e 7-9 dans la rencontre la plus contestée qui se soit vue depuis longtemps. Laframboise et Cushing étaient en arrière à 4-5 et 15-40, mais Cushing servit deux aces et gagna la partie faisant 5-5. Brown et Cassils gagnèrent la partie suivante, mais Laframboise gagna son service; Brown et Cassils gagnèrent les deux parties suivantes et le match.

Paul Fontaine et Marcel Rainville, Université de Montréal, ont joué une partie brillante et forcé Wright et Crocker à 9-7, 6-4, avant de céder; les deux jeunes joueurs vinrent bien près de gagner la première série lorsqu'ils eurent 5-4 et 4-0, mais ils perdirent cet avantage; ils eurent de nouveau l'avantage à 7-6, pour voir Crocker et Wright se reprendre de nouveau et gagner trois parties de suite et la série. Dans la deuxième série, Fontaine et Rainville eurent 3-2 puis perdirent deux parties; ils firent 4-4; Crocker et Wright gagnèrent les deux autres et le match.

La finale du simple sera jouée à deux heures cet après-midi et celle du double immédiatement après. Morrice pourrait bien faire des siennes et battre Crocker, bien que celui-ci soit favori, car ce joueur depuis quelque temps joue merveilleusement. Dans le double Crocker et Wright sont favoris, mais ils devront tout de même se dépenser pour battre Brown et Cassils, qui forment une équipe redoutable.

Voici les résultats des parties d'hier:

SIMPLES
Troisième élimination
Crocker vs Brown, 5-7, 6-2, 6-4.
Veysey vs Watt, 6-4, 6-3.
Wright vs Cassils, 6-0, 6-2.
SEMI-FINALE
Morrice vs Wright, 1-6, 6-3, 6-3.
Crocker vs Veysey, 6-4, 6-3.
DOUBLES
Semi-finale
Brown et Cassils vs Laframboise et Cushing: 7-5, 5-7, 9-7.
Crocker et Wright vs Fontaine et Rainville, 9-7, 6-4.

Les finales seront jouées cet après-midi, au Montreal Indoor Tennis Club, Côte-des-Neiges, au haut de la rue Guy.

SIMPLES
Crocker et Morrice.
DOUBLES
4 h. p.m. — Wright et Crocker vs Brown et Cassils.

Les élections au cercle Eclectic

Les élections des officiers du Cercle Eclectic, club de tennis du parc LaFontaine, auront lieu lundi prochain. L'assemblée d'élections sera tenue chez le secrétaire, M. Marcel Rainville, 526 est, rue Sherbrooke, à 8 heures p.m. Le souper des membres, qui devait avoir lieu ce soir a été contremandé, pour des causes incontrôlables; la date où il devra avoir lieu n'est pas encore fixée par le Bureau de direction. Les officiers qui sont actuellement au conseil de l'Eclectic sont: MM. Jean Gauthier, président; Eugène Bergeron, vice-président; Marcel Rainville, secrétaire-trésorier, et MM. Eugène Moreau et Adrien Daignault, directeurs. Les officiers du club sont élus pour une période d'un an.

Les parties d'aujourd'hui

Les parties suivantes sont à l'affiche pour cet après-midi dans la ligue interprovinciale de rugby:

Tigers d'Hamilton vs M.A.A.A., au terrain de Westmount.

McGill vs Queen's, à Kingston.
Ottawa vs Argonauts, à Toronto.

Raoul Birtz bat Courteau

Un match qui a suscité l'intérêt de tous les amateurs de croquet s'est terminé lundi dernier par la victoire de Raoul Birtz sur Antonio Courteau, ancien champion de Montréal. Le résultat final fut de 11 à 6.

M. R. Birtz profite de l'occasion pour lancer un défi à M. Wm Côté, champion de Montréal pour un enjeu. La parole est à M. Côté.

L'Association dramatique Ste-Brigid Inc.

Dimanche matin, le 28 octobre, à 11.00 a.m., au local 227 Maisonneuve, aura lieu le euchre de MM. Leo Dagenais et A. Bilodeau. Nous comptons sur l'appui des membres, actifs et honoraires, et des amis de l'association.

Billy Wells est défait

New-York, 27. — Dave Shade, de Californie, a obtenu la décision des juges sur Billy Wells, champion poids mi-moyen d'Angleterre, dans un combat de quinze rondes disputé hier soir au Madison Square Garden. Shade pesait 147 livres et Wells a fait le poids de 145.

Le programme de mercredi

Les amateurs de boxe sont assurés de pouvoir assister à trois combats très intéressants mercredi soir prochain au théâtre Saint-Denis car le promoteur Moore vient de terminer son programme et inutile de dire qu'il a d'abord tenu à donner satisfaction aux fervents du *manly art*. Le programme sera le suivant:

Mickey Delmont vs McNaughton, 10 rondes.

Ted Cossette vs Sammy Marco, 10 rondes.

Kid Léo Roy vs Joe Stanley, 10 rondes.

Sarazen est le meilleur deux ans

Laurel, 27. — Sarazen, appartenant à Mme William-K. Vanderbilt, a été couronné roi de la division de deux ans pour la saison de 1923 en battant Happy Thoughts, appartenant à Edward-F. Simms, dans le match de $15,000 qui avait lieu ici hier après-midi. Le temps du vainqueur fut de 1.14 pour les six furlongs.

Earl Sande a démarré en tête avec sa monture et il ne fut jamais dépassé. Le temps détaillé fut de 23 3-5; 48 secondes et 1.14.

Sarazen a payé $2.60 pour $2.00. C'est sa neuvième victoire consécutive.

L'IMMEUBLE A MONTRÉAL

Après le million, le million et demi de piastres, résultat des ventes d'immeubles pour la semaine, suivant le rapport de la maison Ernest Pitt et Cie., courtiers en immeubles de cette ville, soit $1,541,563.

Voici les deux bonnes ventes de la semaine: un bloc de propriétés, rues Rouville, Préfontaine et Ste-Catherine, dans Hochelaga, pour $111,000, et le coin Mayor et Saint-Alexandre, au prix de $92,000, qui deviendra le site d'un édifice à dix étages.

La balance des ventes enregistrées se compose, toutefois, de petites propriétés. La propriété 5559-65 rue Sherbrooke ouest a rapporté $54,000. Déduction faite du total de $157,550 pour Notre-Dame-de-Grâce, la balance, soit $103,550, se compose de ventes de propriétés variant en prix de $4,000 à $17,000.

Lloyd George visite deux cimetières

Washington, 27 (S. P. A.) — M. David Lloyd George a rendu visite au monument des soldats, aux deux cimetières d'Arlington et de Mount-Vernon, le deuxième jour de son arrivée en cette ville. Puis il a conversé longuement avec le secrétaire d'Etat Hughes sur le problème des réparations, et le soir, il a été l'hôte de l'ambassade anglaise.

Le visiteur a parcouru les salles de l'hôpital Walter Reed, où reposent les invalides de la guerre; avec émotion, il les a remerciés du grand service qu'ils ont rendu à l'humanité.

Elections probables en Angleterre

Londres, 27, (S.P.A.) — On est généralement d'avis dans les cercles politiques anglais que la question d'élection est entièrement décidée. Le projet émis par M. Baldwin d'établir un système de protection pour les produits britanniques comporte nécessairement un appel au peuple suivant la constitution britannique. On ignore toutefois jusqu'ici, en quoi consiste exactement le programme de M. Baldwin. S'il ne veut que protéger les industries de la laine et de l'acier, mises en danger par la concurrence des pays à change bas, la chose sera très facile à faire, car il existe déjà une loi pourvoyant à semblable éventualité.

FUMEZ LE TABAC
OLD CHUM
— MANUFACTURÉ PAR IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA LIMITED —

AVIS LEGAUX

Province de Québec. COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 6425.
The Northern Life Assurance Company of Canada, demanderesse, vs Lionel Alexander, de Montréal, défendeur.
Le 7ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 687, rue Atwater, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano, gramophone, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COUTU, H. C. S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR DE MAGISTRAT District de Joliette
No 1042.
La Banque Nationale, demanderesse, vs Aloys Baril, et al, défendeurs.
Le 6ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de l'un desdits défendeurs, Rodrigue Deblois, au no 820, rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COUTU, H. C. S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 5303.
Denis Advertising Signs Ltd., demanderesse, vs Joseph Desrosiers, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 297, rue Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Aug. VINSON. H.C.S.
Montréal, 25 octobre 1923.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 5244.
Willys Overland Limited, demanderesse, vs A.-D. Munro, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 12 heures de l'avant-midi, aux remises de ladite demanderesse, coin des rues Sherbrooke ouest et avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Overland.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
S.-C. MARSON, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal
No 11164.
G. Rivard et al, demandeurs, vs J.-E. Girard, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur au no 615, rue Centre, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en vitrine, gramophone, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-A. ST-JEAN, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal
No 7538.
Prudent Poirier, demandeur, vs Ferdinand Mailhot, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1442, rue Demontigny est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramaphone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ovila DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE, District de Montréal.
No 2453.
J.-A.-H. Dequoy, de Montréal, demandeur, vs R. Chartrand, du même lieu, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 529, 9ème avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
R. DOBITAILLE, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 2021.
Le Crédit Mont-Royal Limitée, de Montréal, demanderesse, vs Georges Galbois, de Montréal, défendeur et Westmount Realties Co., de Montréal et D. Cameron, de Montréal, mis-en-cause.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 42, rue St-Marc, appartement no 1, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-X. PAUZE, H. C. S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 4061.
Thomas Ledstone, contracteur des cité et district de Montréal, demandeur, vs M. J. Martin, du même lieu, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1197, rue Wellington, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
A. LAVERDURE, H.C.S.
Montréal, 27 octobre 1923.

Province de Québec. COUR DE CIRCUIT District de Montréal
No 7485.
Thomas-A. Larseneur, demandeur, vs J. Sigman, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 54, rue Botrel, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. DESMARAIS, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal
No 3692.
Willys Overland Limited, demanderesse, vs A.-T. Labrie, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, aux premises de ladite demanderesse, coin des rues Sherbrooke ouest et avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile Overland.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
S.-C. MARSON, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Les cheveux restent peignés et luisants

Des millions s'en servent — Quelques cents en achètent une jarre à la pharmacie

Les cheveux même raides, réfractaires ou qui ont été lavés restent peignés toute la journée de la façon que vous le désirez. "Hair-groom" est une excellente crème à chevelure qui donne à vos cheveux ce soyeux naturel et cet effet de soigné, cette touche finale qui complète une bonne mise tant dans les affaires que dans les rendez-vous sociaux. "Hair Groom" est exempt de graisse. Il aide aussi aux cheveux à croître épais, lourds et soyeux. Méfiez-vous des contrefaçons graisseuses qui causent du préjudice.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 500.
George Lonergan, demandeur, vs Nap.-F. Ouellette, défendeur, et dame M. R. Dubé et vir, opposante, et Joseph Jean, distrayant.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi au domicile de ladite opposante, au no 133, rue Joliette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite opposante, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-A. BOURDEAU, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT district de Montréal.
No 14230.
H.-E. Bourassa, limitée, des cité et district de Montréal, demanderesse, vs Dominion Sponging Dye Works Limited, du même lieu, défenderesse.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au no 338, rue Amherst, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en tweed, automobiles et machineries, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COUTU, H. C. S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 7711.
J.-D. Duval, demandeur, vs A.-J. Pigeon, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 12 heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 483, 1ère avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ovila DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 8500.
The J.-L. Nichols Co. Ltd., de la cité de Toronto, province d'Ontario, demanderesse, vs J.-P. Beaudry, de Montréal, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au no 97, rue St-Jacques, chambre 11, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE, District de Québec
No 3154.
Hilaire Jobidon, cultivateur de Château-Richer, comté de Montmorency, P.Q., demandeur, vs K.-A. Morrisson, contracteur, de Montréal, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 548, avenue Wilson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-X. PAUZE, H. C. S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal
No 21064.
Victoria Hide and Skin Co., Ltd, corps politique et incorporé de Victoriaville, district d'Arthabaska, demanderesse, vs A. Wolfe, de Montréal, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1750c, rue Delaroche, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
M.-J.-A. DECELLES, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 3474.
Dame Emilie Cloutier, de Montréal, demanderesse, vs C.-S. Alluisi, de Montréal, défendeur et Dame Eliza Labelle, aussi de Montréal, tiers-saisie.
Le 6ème jour de novembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de ladite tiers-saisie, au no 2079a, rue Boyer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite tiers-saisie saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
H. PELADEAU, H.C.S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARCHITECTE
J. Z. GAUTHIER, Rés. Tél. Rock. 495 — J. L. DESHAIES, Rés. Tél. Cal. 3131F
Gauthier & Deshaies
ARCHITECTES, A.A.P.Q.
502, EST, RUE SAINTE-CATHERINE
Edifice Banque d'Epargne, Ch. 202
Tél. Est 6226 — Montréal

AVOCATS
Archambault & Marcotte
AVOCATS
30, rue St-Jacques — Tél. Main 2761
Joseph Archambault, C.R. M.P., Emile Marcotte, LL.B., J.-Edm. Gagnon, LL.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., LL.L.
AVOCAT
Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest
Immeuble Duluth, chambre 21
Tél. Main 5328.
Aviseur légal de l'Association des Hommes d'affaires de Montréal-Nord.

Jacques Cartier, LL. L. — Tél. Main 5328
Jean-Victor Cartier, LL. L.
L.-J. Barcelo, LL. B.
CARTIER ET BARCELO
AVOCATS
Chambre 708a, Immeuble "Power"
83 ouest, rue Craig. Montréal.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etudes: Forest, Lalonde et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone: Est 2281.

Victor Pager — Arm. Cloutier
PAGER & CLOUTIER
AVOCATS
Immeuble Power 83, Craig ouest
Tél. Main 5586.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154 — 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.L. L. Guérin, L.L.L. B. Panet-Raymond, L.L.L.

Anatole Vanier — Guy Vanier
VANIER & VANIER
AVOCATS
Tél. Main, 2632. — 97, rue St-Jacques

MERCIER, MERGLER, SAUVAGE
AVOCATS ET PROCUREURS
Tels. RUE ST-JACQUES. MONTREAL
Chambres 600-605. Tél. Main 8297.
W.-F. Mercier, L.L.L. J.-K. Mergler, B.C.L. Albert Sauvage, B.C.L.

Jean-C. MARTINEAU, B.A., LL.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
Imm. Versailles, 20, rue Saint-Jacques
Tel. Main 148 — MONTREAL

HENRI MACKAY, LL. L.
AVOCAT
Tél. Main 6313
180, rue St-Jacques, Chambre 315

NOTAIRE
CHS ARCHAMBAULT
Notaire
755, AVENUE MONT-ROYAL EST
Tél. St-Louis 2143

F.-X. FOREST, B.A., LL.L.
NOTAIRE
COMMISSAIRE C. S.
180, St-Jacques, Ch. 409, Tél. M. 2503

Placements d'argent, organisation de compagnies
HORACE LIPPÉ
NOTAIRE
11, Place d'Armes, Tél. Main 3228
Administration de propriétés, etc.

DENTISTES
DR AD. L'ARCHEVEQUE
CHIRURGIEN DENTISTE
Téléphone St-Louis 1301 — 438, Parc LaFontaine Montréal

CADRES! MIROIRS! MOULURES!
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers-importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et détail
Bureau et magasin: 58, St-Laurent — Manufacture, 7, rue Clarke
MONTREAL, QUE.
Tél. Plateau 2614

COMPTABLES
P. A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIE
(Chartered accountant)
Chambre 315
Edifice "Montreal Trust"
11, Place d'Armes. Tél. Main 4912

AUTOMOBILE
POUR VOTRE TAXI
Plateau 920
GIROUARD AUTO SERVICE

RELIEURS ET REGLEURS
RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERE
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735, 27, Notre-Dame E.

RELIEURS & REGLEURS
CONSTANTINEAU, PELLETIER, et WILSON, Ltée.
Réglage et couverts à feuilles mobiles de tout genre.
Main 956 — 7 est, Notre-Dame

ASSURANCE
Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE ST-JACQUES
Tel. Main 3982-4552 — Montréal

MEDECINS
DR J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, New-York
Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.
460, rue Saint-Denis, Montréal
Tél.: Est 7580

Consultations de 2 à 5 p.m. — Est 5734
DR A. DESJARDINS
Médecin de l'Institut Ophtalmique. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
523, RUE ST-DENIS — En face du carré St-Louis

ASTHME ET ECZEMA
Dr ARTHUR ROY
attire l'attention du public sur la grande valeur de son traitement dans tous les troubles de la respiration, du coeur, de la digestion et maladies de la peau.
1741, RUE HUTCHISON
Tél. Rockland 5218. — Montréal

Dr Albéric Marin
Tél. Est 6958 — 295, St-Denis

DR GABRIEL LAMBERT
Spécialiste pour Diabète
Traitements scientifiques
"INSULINE"
Tél. Est 1954. — 590, Saint-Denis

PROFESSEURS
DROIT, MEDECINE, PHARMACIE, ART DENTAIRE.
Cours préparatoires du professeur
RENE SAVOIE, I. C. et I. E.
Bachelier ès arts, ès sciences appliquées
Cours classique, cours commercial, leçons particulières.
Elèves acceptés en tout temps
Prospectus envoyé sur demande
238, RUE ST-DENIS, TEL. EST 6132
Près de l'Ecole Polytechnique

Leblond de Brumath
259, RUE ONTARIO EST
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.
Qui veut devenir rapidement MEDECIN AVOCAT? DENTISTE? PHARMACIEN

INSTITUT LAROCHE ENRG.
Cours classique — Brevets
Cours commercial
303, rue Saint-Denis
En face du théâtre St-Denis

COMMERCIAL-BUSINESS INSTITUTE
Cours privés de français et d'anglais
Spécialités: Conversation anglaise, cours commercial, lettre commerciale française et anglaise, comptabilité, tenue des livres, etc, Clavigraphie, sténographie française et anglaise.
Tous ces cours sont garantis en 3, 4, 6 et 8 mois. Position assurée.
Service à domicile et à nos bureaux.
J. H. LEMIRE, Directeur
992b, Saint-Denis — Tél. St-Louis 7601

Manufacturiers de carrosseries
JOS. BONHOMME, Ltée
AUTOMOBILES FORD
Manufacturiers de carrosseries de livraison. Reparations de tout genre. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main: runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.
200, RUE GUY

Province de Québec. COUR DE MAGISTRAT District de Québec.
No 6209.
Gaudiose Lafeunesse, de la cité de Québec, négociant, demandeur, vs Albert Meureux, de Montréal, faisant affaires seul, sous le nom de "Canada Sign Co." défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 745, rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un coffre de sûreté, clavigraphe, meubles de bureau, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-X. PAUZE, H. C. S.
Montréal, 26 octobre 1923.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 3529.
Jacob Goodman et Max Gruber, tous deux de Montréal, manufacturiers faisant affaires sous le nom de "Goodman and Gruber", demandeurs, vs Samuel Ship, de Montréal, défendeur.
Le 5ème jour de novembre 1923, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 747, boulevard St-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en machine à coudre meubles, etc.
Conditions: ARGENT CONTANT.
J.-X. PAUZE, H. C. S.
Montréal, 26 octobre 1923.

A RECITER

J'ai fait pleurer maman

Hier, en revenant de l'école, j'avais
Des devoirs, des leçons, et par suite devais
Bien vite travailler; mais mon amie Estelle
Vint alors me chercher pour jouer avec elle;
Et, sans aucun remords, laissant l'étude en plan,
J'allai vite sauter ou lancer le volant.
Or, voilà que maman, qui veut que chaque chose
Soit faite en temps et lieu, me crie: "Il faudrait, Rose,
"Apprendre ta grammaire et ton morceau choisi,
"Puis faire ton problème. Aussi viens vite ici!"
Je fis la sourde oreille et jouai de plus belle,
Comme si rien n'était, avec ma chère Estelle.
Mais maman m'appela de nouveau. J'hésitai
Un moment — oh! rien qu'un moment — et je restai
A m'amuser encor, car, je vous le dis, j'aime
Mille fois mieux jouer que de faire un problème
Ou que de conjuguer l'auxiliaire avoir.
"Eh bien! Rose, viens-tu faire enfin ton devoir?"
Me répète maman, qui m'emmène avec elle
En renvoyant alors ma pauvre amie Estelle.
J'étais vraiment vexée, avais le coeur bien gros
Et tâchais d'étouffer en mon sein des sanglots.
Aussi, les yeux baissés et les mains immobiles,
Je restais à songer à des choses futiles
Au lieu d'écrire, au lieu d'apprendre, au lieu d'avoir
Le courage de faire enfin tout mon devoir.
Maman s'en aperçut et, sans nulle rudesse,
Me gronda, me faisant honte de ma paresse.
Me disant qu'une enfant ayant un peu de coeur
Devrait étudier toujours avec ardeur,
Et que le jeu n'est pas le but de l'existence.
Maman avait raison, mais cette remontrance
Ne fut pas de mon goût, et, fermant mon cahier
Brusquement, je me mis à me plaindre, à crier,
A dire que maman était vraiment méchante,
Que j'étais assez grande, assez intelligente,
Pour savoir me conduire, et que je n'avais point
Besoin de ses conseils sur n'importe quel point.
Je fis tant et si bien qu'à bout de patience
Maman me souffleta; puis, comme pénitence,
M'envoya me coucher avec un peu de pain.
En disant tristement: "Rose, c'est bien vilain
"De répliquer ainsi, de se mettre en colère,
"Et d'arriver à faire enfin pleurer sa mère!"
En effet, dans les yeux de ma chère maman
Je vis perler des pleurs qui coulaient tristement
Sur son visage aimé. J'en fus tout oppressée
Et je ne pus dormir, car toujours ma pensée
Me reprochait ma faute et mon égarement.
J'ai fait pleurer maman! ma petite maman
Qui me chérit si bien et que de tout coeur j'aime!
Vraiment, je suis coupable et mon crime est extrême!
J'ai fait pleurer maman, qui ne songe toujours
Qu'à mettre du bonheur en chacun de mes jours;
Et qui doit, après Dieu, par-dessus tout au monde,
Etre l'objet de ma tendresse très profonde!
J'ai fait pleurer maman! et j'ai blessé son coeur
Qui pour moi bat toujours avec tant de douceur.
Alors que je devrais ne chercher, au contraire,
Qu'à rendre pour toujours bien heureuse ma mère!
A cela je songeai pendant toute la nuit,
Car, chassé par l'affreux remords, le sommeil fuit,
Et trouvai le moyen d'apaiser ce délire.
Pour cela, ce matin, j'ai pris ma tirelire,
Je l'ai brisée. Avec l'argent mis de côté,
Et qui devait payer quelque frivolité,
Je courus acheter un bouquet magnifique
Exhalant un parfum vraiment aromatique,
Car je sais que maman aime beaucoup les fleurs.
Puis, le coeur gros, les yeux tout humides de pleurs,
Gentiment je l'offris à ma petite mère
En la priant de me pardonner ma colère.
Non sans émotion, mais heureuse, maman
Me prit entre ses bras, m'embrassa longuement,
M'accorda mon pardon avec un doux sourire,
Et, le coeur tout ému, je l'entendis me dire:
"Si tu veux désormais éviter tout tourment,
"Ne fais jamais pleurer ta petite maman!"

Louis LEVEUT.

CAUSERIE DE LA TANTE

LA PETITE ORGUEILLEUSE

Renée est une fillette de douze ans, à la figure intelligente, aux regards inquisiteurs; en plus, cette petite fille possède un physique agréable et a, dans ses manières, beaucoup de distinction. Aussi sait-elle se concilier l'attention de ses compagnes et même l'amitié de quelques-unes. Vous êtes étonnés que cette enfant charmante et douée de si belles qualités ne gagne pas l'affection de toutes?... C'est pourtant la vérité: rares sont les fillettes qui s'approchent de Renée avec confiance, qui, spontanément, deviennent ses amies: elle n'est pas méchante pourtant cette petite Renée?... Non, mais un vilain défaut gâte toutes ses bonnes qualités: elle est orgueilleuse. Cette petite fille qui, pourtant, est loin d'être savante, se prétend un puits de science pour son âge, elle dédaigne les compagnes dont la mémoire est peut-être plus ingrate, mais dont l'intelligence est plus éveillée et qui, si elles apprennent moins vite, se rendent plus exactement compte du pourquoi des choses. Que de fois, la Renée prétentieuse s'est déjà fait "donner la leçon par ces compagnes "dépourvues" qu'elle regardait du haut de son âme orgueilleuse! Et c'était le tour de la petite d'être humiliée. Si, au lieu de se révolter, de témoigner de la mauvaise humeur, elle se fût simplement réjouie du succès de ses compagnes, elle eût eu le mérite de sa déconvenue, mais non, la pauvre enfant se retirait dans son coin—pas le nôtre—maussade et boudeuse et là attendait, sans dire mot: l'heure de la sortie. Renée reçoit aussi avec une mine renfrognée les observations de ses maîtresses, et au lieu de mettre à profit pour l'amélioration de son caractère, les remontrances de celles qui la veulent heureuse parce qu'elles l'aiment, elle témoigne souvent de la mauvaise humeur et retourne à sa place en murmurant. Pauvre Renée que je la plains! Tout n'ira pas à son gré à sa sortie du pensionnat, elle ne recevra pas que des louanges, que des félicitations dans le monde. Au contraire, sa nature hautaine aura souvent à souffrir, son orgueil sera blessé plus douloureusement parfois qu'il ne l'est aujourd'hui à l'école, et comme elle souffrira alors, si dès maintenant, elle ne corrige pas cette malheureuse susceptibilité de caractère! Elle ne comprend donc pas, la pauvre enfant que les observations, les reproches qu'on lui fait à la maison ou à l'école n'ont pour but que de l'aguerrir pour les luttes de demain, de lui fournir, en brisant son caractère, des armes pour triompher des difficultés et des épreuves que lui réserve l'avenir? L'école, le pensionnat ne sont-ils pas les dispensaires où l'on se pourvoit des remèdes nécessaires à la guérison de nos âmes? Soyez donc des élèves dociles aux leçons de vertus qui vous y sont abondamment distribuées, et si votre petit moi se révolte parfois, rappelez-vous, chers enfants, qu'il est Quelqu'un de bien plus savant et plus puissant que vous et moi, qui cependant a voulu, dans le Temple, recevoir les enseignements de maîtres dont la science n'était que l'ombre de la sienne. A l'école de ce divin modèle, notre orgueil ne cédera-t-il pas?

Tante ANNETTE.

NOTRE CONCOURS

Il ne faudra pas oublier d'inclure avec les travaux littéraires le coupon-adresse à Tante Annette. Les travaux envoyés collectivement pourront être accompagnés d'*un seul* coupon.

Il y a trois classes de concurrents, 11 ans et au-dessous, 12 à 16 ans à 20 ans, classe comprenant les élèves des cours supérieurs. Il faudra signer votre travail de votre nom véritable, accompagné d'un pseudonyme et de votre âge, et n'écrire que sur un côté du feuillet, de préférence à l'encre. Les travaux seront reçus jusqu'à la dernière semaine de novembre. —*T. A.*

POUR LES FILLETTES

Faites une marmelade de pommes, Sucrez-la bien et laissez cuire de façon qu'il n'y ait pas d'eau : parfumez à la vanille ou au citron; passez ou mettez dans un moule six oeufs (quatre jaunes et deux entiers), un verre à bordeaux de rhum et gros comme un oeuf de beurre. Mélangez bien votre préparation et versez dans un moule garni de caramel : faites cuir au bain-marie pendant trois heures avec feu dessus. Ce gâteau se sert ordinairement avec une gelée de groseilles ou une crème au caramel.

COURRIER

Petit Frisson. — Cousins, Cousines et Tante vous souhaitent, cher petit ami, une guérison prompte et totale et tous prient de tout coeur à cette intention. Au revoir affectueux et puissiez-vous revenir sous peu au "Coin" qui vous garde l'une de ses meilleures places!

* * *

Josette de B. — Merci pour la gentille missive et pour les pieux souvenirs que nous plaçons de suite en lieu sûr. Que le bon Dieu vous rende en bénédictions les bons souhaits que vous formez pour les grands amis qui vous aiment bien!

* * *

Fleurette. — Avez-vous reçu les images?... A vous et à la soeurette nos meilleures affections.

* *

Credo. — Votre article est publié dans le "Coin" qui est heureux de vous donner l'hospitalité. Au revoir.

Reinette. — Tante est toute fière de vous retrouver petite Reine, et en vous souhaitant de vous guérir bientôt et de reprendre votre classe, elle vous envoie ses plus sincères affections. Vous pourrez répondre aux questions jusqu'au jeudi de la semaine suivant le samedi où elels auront paru. Au revoir, petite amie.

T. A.

UN CONTE VRAI

BEATRICE SAUVEE DES EAUX

Par une nuit triste et lugubre de ment entre ses digues, charriait d'étempête étouffait les cris de détresse poussés par les pauvres habitants du village de P.. en Hollande.

Le fleuve, qui naguère encore coulait rapidement, mais calmement entre ses digues, charriait d'énormes glaçons, qui descendaient avec une rapidité effrayante et s'accumulaient les uns sur les autres.

Les digues gigantesques, levées de terre, destinées à protéger contre l'inondation du fleuve les prairies riantes et les villages qu'elles enclosent, déjà ébranlées par le choc des glaces, avaient fini par être submergées et s'étaient écroulées en grande partie.

La population valide du village, avertie par le tocsin et par des coups de canon, travaillait depuis le commencement du péril à encaisser la digue. Ce travail consiste à la consolider, à l'élever à l'aide de pieux qu'on plante parallèlement, à quelques pieds de distance, sûr le rebord intérieur et qu'on relie avec des planches. On remplit ensuite l'intervalle avec du fumier.

Mais hélas! tout avait été inutile et le fleuve, maitre de l'obstacle, inondait les champs, jadis si fertiles, entraînant les maisons où de pauvres femmes affolées essayaient encore de sauver, dans des barques, soit des vêtements, soit des ustensiles de ménage, choisis sans discernement. Beaucoup de vies humaines avaient succombé dans cette horrible nuit et quand, enfin, un jour grisâtre et morne se leva, un spectacle lamentable s'offrit aux yeux. Partout une immense étendue d'eau sur laquelle flottaient, ici, le toit d'une maison, là, une armoire dont les battants arrachés montraient l'intérieur vide sans doute de piles de linge qu'une ménagère soigneuse y avait rangées avec tant d'amour. Plus loin, un arbre déraciné retenait, par ses branches, le corps d'une toute jeune fille surprise dans son sommeil par le fleau.

Dès que le roi Guillaume III d'Orange fut averti du grand malheur, il vint en personne consoler et réconforter les survivants de la catastrophe.

Il s'en retournait, satisfait du bien qu'il avait semé autour de lui, lorsqu'au moment où il allait remonter en bateau, avec sa suite, pour regagner sa résidence, il aperçut au loin, parmi les épaves de toutes sortes, comme une toute petite barque qui oscillait en voguant vers lui. Intrigué, il ordonna aux rameurs d'approcher de cette barque étrange et reconnut un berceau en bois comme on en voit encore en Bretagne Dans la couchette un poupon dormait, ses deux poings clos pressés sur sa bouche menue. Il ne paraissait nullement incommodé de ce nouveau mode de transport ni du voisinage d'un gros chat noir qui sautait de droite à gauche pour maintenir la frêle embarcation en équilibre.

Le roi, ému, prit l'enfant dans ses bras. C'était une charmante petite fille. Elle ouvrit les yeux, et voyant ce visage souriant penché sur elle, fit sa plus jolie risette, et sans respect pour la personne royale, lui tira la barbe de toute la force de ses petits poings mignons.

Sur l'ordre du roi, le ministre de la Police fit des recherches parmi les survivants, pour retrouver les parents, mais ce fut en vain. La petite fille était orpheline.

Le roi l'adopta comme pupille et lui donna le nom de "Béatrice". Il chargea le bourgmestre du village sinistré de l'élever et la rescapée fit bientôt partie de sa maison, choyée, gâtée et adorée par ces braves gens qui l'aimaient autant que leurs propres enfants.

Quand elle fut plus grande, ils l'envoyèrent au couvent d'Os. Elle y rencontra ma mère, se lia d'amitié avec elle et lui raconta sa tragique histoire.

Quant au brave chat noir qui, par son instinct de conservation, avait sauvé la vie à sa jeune maîtresse, il devint fort âgé et mourut tranquillement de vieillesse, dorloté par tous les membres de la famille hospitalière qui avait élevé Béatrice, la pupille du roi.

("La semaine de Suzette")

SOUVENIRS D'HOPITAL

L'été n'était plus...; déjà l'hiver envahissait la place...; dépouillée de sa luxuriante parure, la nature pleurait ses richesses passées; les arbres, en deuil, semblaient grelotter sous la bise mordante, tandis qu'à leurs pieds, tourbillonnaient ça et là les dernières feuilles arrachées à leur front, devenu tout triste; les petits oiseaux, par leurs cris plaintifs, disaient leur frayeur et leur faim; le gémissement du toit sous la rafale jetait dans l'âme une tristesse profonde qui augmentait encore la lourdeur du firmament et la mélancolie peinte sur les visages... Mais au milieu de ces convulsions d'une nature agonisante, à travers ce firmament si sombre, si remuant, le soleil parfois glissait un rayon bienfaisant... alors, on esquissait encore un sourire; la nature reprenait un peu de gaîté, voire même un brin d'espérance.....

Etendu sur son lit d'hôpital, la tête penchée vers une fenêtre où ses yeux demeuraient fixés; rêveur, mystérieux, un jeune malade regardait ce spectacle avec mélancolie...

Esprit observateur, toujours en quête d'apprendre, se demandant le pourquoi de tout, le but de chaque chose, habitué d'aller de la créature au Créateur, de Celui-ci, à celle-là; sachant que tout est voulu par Dieu, que pas un cheveu ne tombe sans sa permission, il semblait interroger la nature longuement...

Parfois, immobile durant de longues heures, on eût dit que le sommeil avait clos sa paupière; mais, sur ses joues pâles, coulaient d'abondantes larmes que sa main tremblante parvenait mal à dissimuler... Il y avait tant de similitude entre cette nature souffrante, visitée par de rares rayons de soleil, et les vicissitudes de sa courte mais pénible existence.

Jeune homme de vingt-cinq ans qui avait à peine souri au printemps de la vie que le triste hiver des désillusions, des épreuves physiques et morales avait jeté le trouble en son âme, la froideur autour de lui... Au lieu des lauriers caressés, une coupe d'amertume auquelle il lui avait fallu s'abreuver à longs traits... Aujourd'hui, le voilà étendu sur son lit, pauvre épave que la tempête lasse a fini par abandonner!... Ne serait-ce pas la fin?... Pour lui, y aura-t-il encore du printemps?...

Elevé par une mère des plus vertueuses, il avait grandi dans la crainte et l'amour de Dieu; son âme s'était épanouie sous la rosée bienfaisante des bons conseils et des exemples reçus. Ame d'artiste, délicate et sensible, s'extasiant devant la moindre fleur, le moindre brin d'herbe; aimant tout ce qui est beau, grand et noble; âme fière, indépendante, faite pour jouir, faite pour aimer... elle était faite aussi pour souffrir...

Souriant à la vie espérant en ses promesses, il avait rêvé de grandes choses, de dévouement, d'héroïsme... et peut-être de sacerdoce... Un jour avait suffi pour tout anéantir...

Mais il était chrétien... le front bien haut, l'âme confiante, il avait aussitôt répété le "fiat" de Gethsémanie. Qu'importe l'avenir! Qu'importe que l'on soit riche ou pauvre; prince ou mendiant; prêtre ou lévite!... Mais ce qui importe, ce dont Dieu est jaloux, c'est que sa volonté se fasse... Il avait compris ces grandes vérités; en face des incertitudes, en face des souffrances prévues, un seul mot avait jailli de son coeur: "Deus providebit"...

Depuis ce temps, il avait vu le vide se faire autour de lui; la froideur avait étreint son âme, brisé ce coeur si aimant. Vivant oublié, incompris, toujours hésitant, il cherchait toujours sa voie... Poursuivant une paix qui le fuyait; écrasé d'ennui et de douleur, bien des fois il avait dit: "O mort, tu peux venir"... N'était-ce pas elle qui le retenait au lit, attendant le moment que le Ciel lui dise "oui"?...

Plongé dans une rêverie profonde, revivant chaque jour de sa vie, en face d'un beau Christ, blanc cloué à une croix brune, son âme, en pleurs, s'épanchait aux pieds de ce grand martyr de la Rédemption.

Il pleurait!... peut-être d'ennui et de désespoir?... Non, mille fois non; il comprenait trop la grande loi de la souffrance; il avait trop foi en la vie future, trop de fierté chrétienne... Il pleurait... oui, mais c'était qu'ayant souffert, il devinait la souffrance; il pleurait parce que ayant souffert, il savait sympathiser avec la douleur; il pleurait... Il pleurait sur la veuve que l'inquiétude tourmente, dont le foyer est éteint, la table sans pain; sur l'orphelin privé des caresses de sa mère et ne connaissant pas Dieu; sur le vieillard dont on outrage les cheveux blancs et laisse mourir d'ennui et de misère... Il pleurait surtout sur tant d'âmes qui ignorent leur Créateur ou qui le connaissant, l'outragent; il pleurait sur la victime et plus encore sur le bourreau... sur tant de Caïns... sur tant de Judas!...

Certes, lui aussi, pétri de poussière et de boue, aux combats de la vie, avait reçu maintes blessures; peut-être en portait-il encore des cicatrices mal guéries; mais, confessant sa misère et s'excitant à la repentance, aux pieds de l'Infinie Miséricorde, il venait recevoir son pardon et son âme, pleine de reconnaissance, n'en devenait que plus aimante...

Les jours ont passés... la souffrance s'est tue... On parle d'espérance... de prompte guérison... Notre malade semble sourd à tous ces bons propos et montre en tout une sainte indifférence; c'est qu'il a fini par s'habituer à sa couche; que dis-je, il l'a prise en affection, grâce à la paix dont il jouit, au calme qui l'entoure; mais grâce surtout au dévouement de ces anges visibles qui, de l'aurore à la nuit close, du soir au matin, ne cessent de lui prodiguer leurs petits soins... de sourire à ses petits caprices...

O âmes d'apôtres, coeurs de mères, c'est à vous que je consacre ces dernières lignes comme un gage de mon immortelle reconnaissance. Pour qu'elles soient dignes de vous, que Dieu vienne en aide à mon esprit encore vacillant qu'il soutienne ma main encore mal rassurée...

O! si vous saviez votre rôle auprès des membres souffrants du Christ; si vous saviez combien votre sourire adoucit leurs chagrins et met de baume en leurs coeurs!

Auprès des malades, vous remplacez une épouse absente, une soeur qui n'est plus, une mère retenue sous d'autres cieux. Ils aiment à vous voir autour d'eux, à suivre chacun de vos pas, à saisir chacune de vos paroles. Pardonnez-leur d'être peut-être indiscrets; pardonnez-leur si la douleur les rend maussades ou s'ils répondent peu à votre dévouement; la souffrance souvent déprime le caractère et brusque les actions... Répondez par votre patience, continuez votre sourire; vous toucherez leur coeur et verrez peut-être une larme perler au coin de leurs yeux...

Faites-vous toute à tous. Autour du pauvre vieillard, qui lentement s'éteint, répandez un peu de gaieté; faites-lui oublier les heures et trouver moins dur son isolement; il vous en saura gré et fera descendre les bénédictions du ciel sur vous et votre famille; à l'orphelin, ouvrez vos bras bien grands, montrez-lui un coeur de mère, parlez-lui de ses parents, parlez-lui de Dieu; de l'âme expirante, soutenez le courage, adoucissez les derniers moments, aidez-la à faire ce suprême et terrible pas de la terre à l'Eternité.

Certes, je sais ce qu'il en coûte pour agir ainsi. Je sais ce qu'il faut de patience, d'abnégation et de solide vertu, mais il est si doux de soulager la souffrance, de guérir un coeur, de fermer une blessure...

Les anges de Dieu veilleront sur vous, ils jetteront des fleurs sur votre passage, ils vous feront rêver de Paradis. Ils recueilleront tous vos sourires, compteront tous vos pas. Ils feront croître votre divine semence, la feront s'épanouir en gerbes d'or, elle servira à votre triomphe au jour des célestes récompenses, au jour des immortelles félicités...

CREDO.

Coupon bon jusqu'au Samedi 3 nov. 1923.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez : "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

"FREEZONE"

Les cors s'enlèveront complètement

Ne cause pas la moindre douleur ! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlevez avec les doigts. C'est exact !

Votre pharmacien ... ... te bouteille de "Freezone quelques cents; c'est assez pour enlever tout cor dur, mou ou entre les orteils et callosité sans douleur ni irritation.

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

Etoffes à Manteaux et à Costumes d'Automne et d'Hiver --- Soies et Velours

Serge Bleu Marine
tout laine, 54 pouces de largeur; texture tissée serrée; qualité à l'épreuve de l'eau de mer et teinte garantie ne pas changer; prix réduit de 1.95 la verge à **1.49**

Drap Polo
et tweed tout laine, 54 pouces de largeur; pesanteur pour manteaux d'automne et d'hiver; grand choix de nuances foncées et mi-foncées. Prix réduits de 2.50 et 2.95 la verge à **1.69**

Drap Velours
tout laine, 54 pouces de largeur; un tissu très chaud et confortable pour manteaux d'hiver; choix de nuances: sable, renne, gris, bleu beige, bleu marine et noir ; prix réduit de 3.50 la verge à . **2.49**

Velours Duvetine
54 pouces de largeur; fini chamois; très belle texture pour manteaux d'hiver; grande variété des nuances les plus en demande cette saison ainsi que noir; prix réduit de 4.50 la verge à **3.95**

Drap Bolivia
tout laine, 54 pouces de largeur; un tissu des plus en demande pour manteaux d'automne et d'hiver; nuances: sable, renne, Copenhague, brun africain, bleu marine et noir; prix réduit de 6.95 la verge à **5.95**

Velours à Côtes
22 et 27 pces de largeur; qualité cordée semi-gros; texture garantie ne pas s'épiler; tissu très chaud pour vêtements de fillettes et garçons ; choix de nuances ainsi que noir; prix réduits de 1.00 et 1.25 la verge à ..... **.59**

Crêpe de Chine
tout soie; 40 pouces de largeur; qualité pesante, garantie ne pas s'effiler ni s'étirer; choix des plus jolies nuances appropriées pour blouses, robes et lingerie; aussi noir ; prix réduit de 2.50 la verge à **1.95**

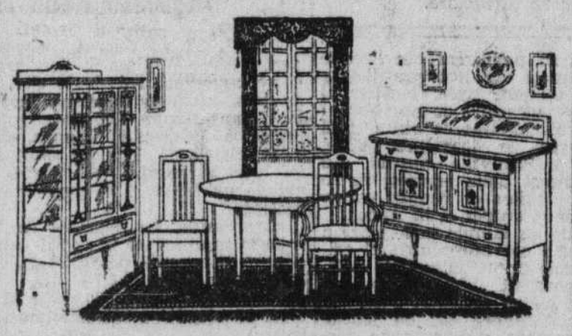
Soie Messaline Duchesse
36 pouces de largeur; surface finie d'un beau satin brillant; texture garantie ne pas se couper ni s'effiler ; choix des nuances les plus en demande pour robes de rue ou d'intérieur; prix réduit de 2.50 la verge à **1.98**

Vélutina à Costumes
35 pouces de largeur; fini chiffon brillant; la meilleure texture Worrall, qualité garantie ne pas s'épiler; choix de plusieurs nuances ainsi que noir; prix réduit de 3.49 la verge à **2.65**

2e jour de notre grande vente de Gantelets importés pour dames; nuances: gris foncé, gris pâle, mastic, pongée, beige, brun foncé, chamois, etc.; pointures: 6 à 7½. Qualités de 1.50 jusqu'à 2.00 la paire, pour .. **.79**

2e JOUR de notre grande vente de BAS en cachemire uni tout laine, pour dames; nuances: noir, bruyère et rouge, bruyère et vert, bruyère et beige, etc.; pointures: 8½ à 10; la paire **.69**
—Au rez-de-chaussée.

3 Valeurs Spéciales au Rayon des Meubles



MOBILIER DE SALLE A MANGER, beau fini noyer; 9 morceaux, tel qu'illustré, buffet, cabinet à porcelaine, table ronde, 5 chaises et 1 fauteuil **98.75**

MOBILIER DE BOUDOIR en chêne solide, cadre en chêne fini fumé, sièges mobiles à ressorts et dos rembourré en simili-cuir espagnol..... **45.00**

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER 5 morceaux, finis noyer..... **135.00**

Paletots
Tweed anglais tout laine ou étoffe à envers quadrillé, pour hommes ; modèle slip-on, épaules raglan; grand choix de nuances **25.00**

Pantalons
en mackinaw épais gris fer ou noir, pour le travail; qualité très pesante pour l'hiver; modèle avec cinq poches **3.98**
—Au rez-de-chaussée.

COMPLETS
à deux culottes en tweed chiné gris, pour garçons de 10 à 15 ans; modèle Norfolk; spsécial . **6.95**

PALETOTS
en tweed diagonal gris foncé pour garçons de 14 à 17 ans; modèle Ulster avec col transformable ; grandeurs 31 à 34; qualité de 9.95 pour **5.95**
—Au premier.

Vente Spéciale de Sous-Vêtements pour Hommes

CAMISOLES et CALECONS en laine naturelle de très belle qualité; marque Mercury; valeurs de 2.25 et 2.95 le morceau; mercredi. . . **1.95**

Les quantités sont limitées.

CAMISOLES et CALECONS, mélange de laine et coton, marque Mercury ; nuance naturelle ; dos et devant de la camisole double ; grandeurs des camisoles: 34 à 44; grandeur des caleçons, 32 à 42; mercredi, morc. **1.39**

COMBINAISONS en laine par côtes; qualité très pesante, marque Stanfield Green Label; les grandeurs sont la plupart: 40 à 42; c'est une série que nous désirons discontinuer et solder au prix spécial, le morceau..... **1.35**

CAMISOLES et CALECONS en coton ouaté, marque Penman; grandeurs 34 à 44; qualité de 1.00 le morceau; 25 douzaines seulement en vente lundi, le morceau **85**

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, ... St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.